UNIVERSITE DE DAKAR

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

LETTRES MODERNES

ETUDE DU LANGAGE TAMBOURINE CHEZ LES ABOURE

ASPECTS SOCIO-CULTURELS

Tome I

THESE

POUR L'OBTENTION DU GRADE DE DOCTEUR

3ème CYCLE EN LETTRES MODERNES

L Th. 158

Bibliothèque Universitaire de Dakar - SECTION LETTRES

Présentée par :

Madame EHIVET Simone

Sous la Direction de :

Madame Lilyan KESTELOOT

1983

NOTE AUX LECTEURS

Ce document a été numérisé et mis en ligne par la Bibliothèque Centrale de l'Université Cheikh Anta DIOP de DAKAR



Site Web: ***www.bu.ucad.sn***
Mail: ***bu@ucad.edu.sn***
Tél: ***+221 33 824 69 81***
BP 2006, Dakar Fann - Sénégal

A mon mari

A mes enfants

REMERCIEMENTS

R E M E R C I E M E N T S

Cette recherche a été menée sous la Direction attentionnée et efficace de Mme Lylian KESTELOOT. Elle a été pour nous un encadreur et un guide compétentset compréhensifs. Qu'elle soit remerciée pour tous les efforts que nous avons dû lui imposer, pour la lecture de notre étude et pour les multiples suggestions qu'elle nous a faites en vue d'améliorer notre recherche en Tradition Orale.

Nous remercions aussi les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont manifesté en l'endroit de notre travail.

Notre gratitude s'adresse également à M. Pascal D. KOKORA dont l'exigence et la sévérité nous ont été d'un grand secours pendant les périodes où nous avons été tentée de relâcher notre effort. Nous lui serons toujours reconnaissante pour ses conseils judicieux, sa disponibilité de tous les instants.

M. Laurent GBAGBO, notre époux n'a pas hésité, une seule fois, a nous faire bénéficier de ses vastes connaissances historiques sur l'Afrique Ancienne, qu'il en soit infiniment remercié.

Nous ne saurions oublier nos collègues dont les interrogations nous ont permis d'aller toujours plus loin dans l'examen d'un point précis. Nous remercions plus particulièrement Nazam HALAOUI qui avec beaucoup d'amitié nous a aidé de ses conseils et de ses connaissances en sémiotique.

Nous n'oublierons pas le Professeur NIANGORAN-BOUAH qui, plus d'une fois, nous a aidée à clarifier tel ou tel point culturel obscur de nos discours. Qu'il en soit remercié.

Nous remercions tout spécialement nos informateurs, d'abord les trois principaux, ANOH Kadjomou, NIANGORAN Kadjo, OKOUMI Assingbi, grâce auxquels nous avons pu établir notre corpus, ensuite tous les villageois qui ont accepté de nous instruire sur l'histoire, les croyances, la philosophie du peuple abouré. Bien que membre de cette communauté nous avons dû,plus d'une fois, recourir à eux pour combler nos lacunes et compléter nos connaissances. Sans leurs informations nous aurions été bien en peine de décoder les énoncés tambourinés.

Nous aimerions, également, exprimer nos sincères remerciements à nos amis, à nos parents, notre conjoint, nos enfants qui ont su nous comprendre et pardonner notre indisponibilité tout le temps qu'a duré ce travail. Nous remercions plus particulièrement M. EHIVET Charles, Alexis, et Melle EHIVET Nathalie-Flore, sans leur affection et leur sollicitude cette recherche se serait transformée en une épreuve psychologique insurmontable.

Merci enfin à tous ceux qui ont contribué à la réalisation matérielle de cet ouvrage:Mme FADIGA Kantchonon et Melle ECHENE Marie-Thérèse à qui nous avons imposé l'éprouvant travail de déchiffrer et de dactylographier notre manuscrit illisible par endroits, M. AHIPO GBOBIA Célestin, M. LOBA LOBA Georges, M. N'GUESSAN N'DRI Edmond pour les tirages et la reliure.

INTRODUCTION

I N T R O D U C T I O N

Il est devenu aujourd'hui classique, lorsque l'on rend compte des résultats d'un travail de recherche devant un jury, de commencer par justifier le choix du thème de recherche, puis la démarche que l'on décide de suivre. Nous sacrifierons donc à cette pratique, dont les fondements sont d'ailleurs :

1) Justification du thème

Nous avions dans un premier temps intitulé cette étude *"Etude du langage tambouriné Abouré"*. Nos prospections nous ont amené à constater que ces discours tambourinés ne sont pas spécifiques aux Abouré. Les Vétéré par exemple utilisent exactement les mêmes textes. Nous avons également pu réaliser qu'il existe des rapports étroits entre l'Attoungblan abouré et l'Attoungblan agni. Il nous est apparu clairement que l'Attoungblan n'appartient pas exclusivement aux Abouré. Une étude comparative entre les productions des différents peuples, Agni, Adjoukrou, Ehotilé, Vétéré, Abouré etc... pourrait peut-être permettre de dégager la part d'originalité de chaque peuple dans ce domaine. Mais il existe sans conteste un fond culturel commun à ces différentes communautés. Il nous a donc paru plus juste de reformuler notre intitulé : *"Etude du langage tambouriné chez les Abouré"* (Moossou, Ebra).

En choisissant ce domaine de recherche nous souhaitons pouvoir satisfaire deux préoccupations importantes.

La première de ces préoccupations nous est venue de notre expérience de professeur de Lettres Modernes dans un Lycée. Le programme scolaire prévoit l'enseignement d'un certain nombre d'ouvrages littéraires africains ou étrangers : Roman, Théâtre, Poésie.

Autant, grâce à notre formation universitaire, nous étions à l'aise pour expliquer, analyser les oeuvres de littérature française, autant nous devenions gauche dès que nous nous présentions avec un texte africain. Les réunions des unités pédagogiques n'ont pas résolu le problème. Au contraire elles ont démontré que ce malaise était partagé par beaucoup d'autres enseignants, que ces derniers soient africains ou européens.

Des questions simples se posaient :

- Comment décoder le Tchaka de Senghor ? ou encore Kaïdara de de Hampaté Bâh ?
- Qu'est-ce qui caractérise la structure de le monde s'effondre de Chinua Achebe ?
- Quelles commentaires stylistiques appelle les soleils des indépendances de Amadou Kourouma ? etc... etc...

Il se pose donc à l'enseignant un problème de méthode d'approche et de matériaux de traitement du texte africain. Il a besoin de savoir ce qui dans le langage utilisé par l'auteur africain, est figure de style et ce qui ne l'est pas. Ses connaissances sur les divers peuples sont pleines de lacunes. Et malgré tout il lui faut dégager les règles auxquelles obéït tel ou tel écrivain. Quelles lois d'encodage observe-t-il ? quelle est sa langue africaine d'origine ? et sa culture particulière ?

En Europe l'enseignant a la tâche facilitée par l'abondance de documentations de toutes sortes : précis de stylistique, règles de rhétorique, descriptions linguistiques des langues, descriptions des sociétés, de leurs us et coutumes, de leurs valeurs, de leur histoire, ouvrages théoriques et méthodologiques etc... En Afrique tout est à faire. Et c'est encore là un des nombreux signes du sous-développement. Les sociétés, leur histoire, leurs coutumes, leurs valeurs culturelles, les règles de leur esthétique, tout est inconnu. Ou alors souvent les ouvrages parus sont tellement généraux sur toute l'Afrique qu'ils sont inutilisables pour une oeuvre précise. Bien sûr on peut retorquer à cette dernière remarque que les ethnologues ont apporté une contribution appréciable à la connaissance des peuples africains. Cela est vrai mais il faut reconnaître que ces publications demeurent encore en nombre très insuffisant et que pour de nombreuses populations du continent il n'y a encore rien ou presque rien de systématisé.

Nous avons voulu contribuer à combler cette lacune en entreprenant l'étude d'une oeuvre ancienne. Les discours tambourinés, textes plusieurs fois séculaires, se prêtent parfaitement à une telle étude dans la mesure où ils rendent compte de procédés très anciens de création littéraire, dans la mesure également où ils n'ont pas été trop altérés en dépit de profondes mutations qu'ont connues ces sociétés que nous étudions.

La seconde préoccupation découle de la première. Soucieuse de combler nos lacunes culturelles nous nous sommes intéressée plus sérieusement à la production culturelle des Africains. Ne pouvant tout embrasser à la fois nous avons choisi d'approfondir notre connaissance des Abouré.

Nous avons commencé par une étude des contes et mythes de ce peuple. Puis nous avons examiné la notion de *Dieu* , l'image qu'il se fait de la divinité créatrice. A ce moment-là il nous a paru nécessaire d'aller plus loin, de découvrir la cosmogonie abouré. Les discours tambourinés, placés à l'intersection de plusieurs disciplines - sociologie, histoire, philosophie, littérature, musique, offrent la matière indispensable à cette prospection.

L'Attounglan tel est le nom que les Abouré donnent à cette sorte de tambours qui leur sert à émettre des messages et à lancer des appels. Le mot est d'origine ashanti. Mais les Ashanti eux-mêmes, semble-t-il, l'auraient emprunté aux Arabes. Sur l'étymologie de ce mot, nous n'avons rien pu avoir de précis et de sûr. L'attoungblan occupe dans la société abouré, une place privilégiée. Il intervient dans les cérémonies sociales pour leur conférer un cachet de solennité, un caractère rituel et sacré. Il témoigne par sa seule présence de leur légitimité ancestrale. C'est l'instrument des grands jours, des grandes cérémonies collectives. Ce serait faire oeuvre inachevée que d'étudier les productions artistiques et culturelles du peuple abouré sans s'intéresser à cette institution fondamentale de la société. Nous nous sommes donc résolue à explorer ce terrain de recherche.

2) Les difficultés rencontrées pour l'établissement de la bibliographie

Le terrain de recherche s'est dès le début révélé particulièrement semé d'embûches. Chaque étape comptait les siennes. Constitution du corpus, fixation par l'écriture des discours enregistrés, traduction, analyses des discours... Nous exposerons dans les chapitres appropriés ces différentes difficultés et les solutions que nous y avons apportées. Dans les lignes qui vont suivre nous n'aborderons que le problème bibliographique.

L'intérêt d'une bonne bibliographie est d'une part de faire le point de la recherche et de la réflexion sur un thème donné et donc de dégager la connaissance sur ce thème. Il est d'autre part d'exposer une ou des méthodologies d'approche et de traitement de ce thème. En ce qui nous concerne il nous fallait des informations sur les recherches antérieurement entreprises sur le langage tambouriné ou tout autre langage instrumental africain. Il nous fallait également une documentation nombreuse et diversifiée sur les Abouré, leur histoire, leurs moeurs, leurs productions culturelles etc...

Les difficultés ici se sont présentées sous deux aspects :

a) L'insuffisance des travaux antérieurs. En effet nous avons pu constater que très peu d'études systématiques ont déjà été effectuées sur le langage instrumental africain. Il nous a fallu inventer une voie, une démarche, une technique de traitement des discours. Ce domaine demeure encore presque inexploré. Nous avons dû également faire face à la quasi inexistence de document sur les Abouré. Nous avons dû mener plusieurs enquêtes de toutes natures sur le terrain pour recueillir des données sociologiques, linguistiques, historiques etc... non seulement sur les Abouré mais également sur les Agni, les Ebrié, les Vétéré, qui d'une manière ou d'une autre se trouvent mêlés à l'histoire des Abouré.

b) L'inaccessibilité des documents existants. Un nombre important des articles que nous voulions consulter se trouvent dans les bibliothèques d'Europe. Le seul moyen de les avoir était d'en faire une photocopie. Nos bibliothèques nationales ne sont malheureusement pas suffisamment équipées pour constituer des instruments véritablement efficaces pour les chercheurs.

De cet état de fait il résulte au niveau de notre démarche une grande improvisation, beaucoup de tâtonnements au plan de la bibliographie présentée. On constatera un manque de spécialisation des titres. Cela montre que nous avons dû procéder à diverses consultations avant d'asseoir véritablement une méthode d'approche.

3) Plan d'étude

Nous présenterons les résultats de notre étude dans deux volumes distincts en suivant l'ordre de progression suivant :

Volume I : Constitution du corpus

Volume II : Analyse du document recueilli.

On trouvera exposés dans le volume I

1.1.- Le Recueil du texte tambouriné

- Exigences du terrain
- Methode de collecte des discours
- Composition de notre corpus définitif

1.2.- Etablissement de textes écrits

- Décodage des discours
- Transcription des discours
- Traduction des discours.

1.3.- Présentation du corpus

Dans le volume II il sera traité de :

2.1.- Identification de l'objet et du genre

- Description de l'objet
- L'attoungblan texte littéraire et non musique
- Rapport entre langue tambourinée et langue parlée
- L'attoungblan texte d'oralité ou écriture ?
- Statut du tambourinaire.

2.2.- Analyse de la structure interne des discours

- Les énoncés
- Les séquences
- Les discours

2.3.- Intégration de l'Attoungblan dans la société

- Présentation de la société abouré
- Les fonctions sociales et religieuses de l'Attoungblan
- Les fonctions culturelles des discours tambourinés.

CONCLUSION

- Usage moderne de l'Attoungblan
- Perspectives d'avenir.

4) Aspect fondamental, aspect secondaire de cette recherche

Les différents discours du corpus seront examinés sous plusieurs angles : sémiotique, sociologique, historique, chaque éclairage aidant à la compréhension totale des textes. Mais nous devons signaler ici que nous n'approfondissons pas tous les aspects de la même manière. Nous choisissons de mettre plus particulièrement l'accent sur l'analyse de la structure morphologique des discours. Les autres aspects de l'étude bien qu'aussi intéressants ne seront pas développés avec la même profondeur.

V O L U M E I

LA CONSTITUTION DU CORPUS

La recherche sur les civilisations et les faits culturels de l'Afrique implique une démarche en direction de peuples qui, bien que vivant avec nous à l'époque de la révolution scientifique, portent encore en eux la sensibilité de l'Afrique ancienne, précoloniale. Ils tiennent encore presqu'exclusivement compte des critères traditionnels de la distribution et de la transmission de la connaissance.

Le chercheur qui entre en contact avec ces différents peuples est donc obligé d'observer certaines règles primordiales, de prendre certaines précautions pour que ses investigations soient menées à terme. Mais il est sûr que, toutes les fois qu'il s'engage sur le terrain de la bonne manière, se révèle à lui un monde d'une richesse foisonnante qui le pousse à toujours fouiller plus, à plonger plus en profondeur.

1.1.- RECUEIL DU TEXTE TAMBOURINE

Les tambours des générations [1] qui servent à produire les discours de notre corpus sont une paire d'instruments publics qui sont battus en public. Cette remarque est importante car il existe, chez les Abouré d'autres tambours parleurs, les tambours des /kɔmĩɛ̃/ *(prêtresses)* qui sont battus dans un cadre plus restreint pendant des cérémonies rituelles spécifiques. L'accès de ces derniers instruments est un peu plus difficile.

Il est donc relativement facile pour le chercheur sérieux et entreprenant d'enregistrer des extraits de textes tambourinés. Aucune loi n'interdit au spectateur d'enregistrer ce texte. Pendant les fêtes des générations, lors des cérémonies organisées à l'occasion d'un décès l'on peut à loisir faire des enregistrements. Cette méthode est même à utiliser largement car ces moments sont les mieux indiqués pour libérer les paroles appropriées [2]. Nous en avons profité pour enregistrer les paroles au moment où elles ont été émises.

---

(1) L'institution des générations est décrite à la page 421

(2) Chez les Abouré la parole est puissante, elle a un pouvoir actif. Si par exemple l'on émet des paroles réservées aux cérémonies funéraires, à un moment où il n'y a pas de décès on peut déclencher une catastrophe, un décès. Il ne faut donc pas libérer n'importe quelle parole n'importe quand ni n'importe où. Cette loi est strictement respectée par toute la population. C'est donc pendant les funérailles que l'on peut, avec le moins de risques possibles, recueillir le texte tambouriné sur les décès. La collecte d'extraits de l'Attoungblan pendant les cérémonies est donc à conseiller. L'unique inconvénient serait un enregistrement de qualité médiocre, les bruits alentours risquent de perturber l'opération.

Le corpus ainsi recueilli était cependant maigre. Pour effectuer une étude satisfaisante il nous fallait un corpus suffisamment représentatif. Nous avons donc rencontré les villageois dans le but d'obtenir l'intégralité des textes tambourinés.

1.1.1.- Les exigences du terrain

Le terrain abouré comme tous les autres terrains de recherche est difficile. A force d'affronter ces embûches et pour rationnaliser nos efforts nous avons été amenée à formuler une théorie du comportement sur le terrain de tout chercheur intéressé par le langage tambouriné. Nous les exposerons ici. Un certain nombre de démarches préalables s'imposent avant même la collecte des documents :

a) Les tambours n'appartiennent pas au batteur qui n'est qu'un spécialiste et est placé sous la responsabilité de tout le village et plus spécifiquement des chefs de générations. Il faudra donc, pour recueillir les textes, obtenir l'assentiment du chef de génération. Ce dernier après avoir délibéré avec les membres de sa génération et les responsables des classes d'âge donnera son accord. Alors seulement le batteur sera autorisé à livrer le texte au chercheur.

Il va sans dire que le texte n'est pas livré à n'importe qui. Si l'on est du village ou du peuple abouré, les réticences des autorités sont moins grandes ou du moins peuvent être moins grandes. Les populations sont méfiantes. D'autre part le tambour a pour eux une valeur sacrée. Il faut donc d'une manière ou d'une autre gagner leur confiance pour qu'ils vous le livrent. C'est le lieu pour le chercheur de faire appel à toutes ses qualités d'homme de terrain : modestie, simplicité, honnêteté. Il est clair que si le chercheur est un petit prétentieux qui se comporte comme quelqu'un qui sait tout et qui très arrogamment fait étalage de son savoir, s'il bafoue les coutumes des villageois et fait le difficile, il n'acquerra jamais cette confiance.

b) Le langage tambouriné est sacré aux yeux des Abouré . Le tambour est donc lui-même sacré. Il est également puissant. Selon leurs croyances, il a le pouvoir d'attirer dans le monde des humains les génies, les revenants, les ancêtres morts. Ce sont ces derniers, qui, ne l'oublions pas, guident les mains du tambourinaire et lui récitent le texte qu'il bat. Avant donc de battre le tam-tam, les Abouré convaincus de la présence de ces esprits, accomplissent un rite qui consiste à faire des libations pour demander l'aide des ancêtres et des génies. Il faut aussi offrir à boire à ces *"étrangers"* qu'on convoque. (Il y a au début de l'Attoungblan des paroles qui invitent spécialement les ancêtres morts et les génies). Le chercheur devra sacrifier à ce rituel s'il veut que le travail soit accompli. Pour cela les villageois lui réclameront au moins deux bouteilles de gin dont une pour les générations, une autre pour le batteur et les tam-tams.

c) Nous nous sommes rendue compte de la nécessité pour le chercheur de connaître le peuple Abouré afin de savoir à qui s'adresser, quels arguments avancer, quelle disposition d'esprit avoir. Nos difficultés à cette étape-ci ont été amoindries. Etant nous-mêmes enfant du pays et nièce d'un des chefs de générations nous avons pu facilement accéder aux informateurs compétents de Moossou.(1) Mais le chercheur, lorsqu'il est étranger à cette communauté, devra se faire introduire, de préférence, par quelqu'un qui a du poids dans le village et qui est très écouté, respecté. L'introducteur averti saura qui toucher : chef de clan, batteur, chef de classe d'âge, chef de génération etc... Les Abouré sont, sur ce point, très protocolaires et exigent que les générations aient donné leur accord avant qu'un travail, quel qu'il soit, puisse être réalisé avec les tambours.

---

(1) Un des cinq villages abouré et le plus important dans la hiérarchie politique qui existe au niveau de ces cinq villages.

1.1.2.- Méthode de collecte des textes

Les textes de l'Attoungblan ne constituent pas une entité que le batteur émet d'une seule traite en une circonstance donnée de la vie sociale. Il s'agit au contraire de différents discours dont les formules sont fixées et que le batteur produit à des moments précis. Notre corpus n'est donc pas constitué d'un texte unique mais est un recueil de discours tambourinés n'ayant rien ou presque rien à voir les uns avec les autres.

La constitution de ce corpus s'est déroulée sur un temps très long, beaucoup plus long que nous ne l'avions prévu au départ. Une première collecte avait été faite dans le cadre des travaux du Groupe de Recherche sur la Tradition Orale (G.R.T.O.) [1]. Mais une erreur méthodologique qui avait été commise à l'époque par inexpérience rendit le texte presque inexploitable.

En effet, dans cette première expérience nous avions pris contact avec un excellent batteur d'Attoungblan, M. NIANGORAN Kouadio du village d'Ebra et procédé à l'enregistrement des textes de l'Attoungblan, nous avions enregistré directement les paroles, le texte décodé par le batteur. Le travail de collecte, de transcription et de traduction dura une année entière. Le résultat obtenu était impressionnant : 250 pages de textes tambourinés.

Cependant lorsque nous avons confronté certains des textes ainsi recueillis et établis avec le tambour nous avons constaté que l'ordre interne de certains textes avaient été, par endroits, bouleversé par le batteur-informateur ou bien encore ce dernier avait omis des énoncés etc... Et pourtant l'on ne pouvait dire que cet informateur nous avait volontairement induit en erreur. C'est un batteur effectivement compétent et instruit. Ces lacunes n'étaient donc imputables ni à la malice ni à une connaissance incomplète de sa part. Nous avons discuté de la question avec ce batteur puis avec celui du village de Moossou, M. ASSINGBI. Ensemble nous avons conclu que la meilleure démarche méthodologique consisterait à enregistrer d'abord le texte instrumental qui lui ne peut pas ne pas être complet. Puis dans une seconde étape à décoder phrase par phrase les énoncés instrumentaux.

---

(1) Le Groupe de Recherche sur la Tradition Orale est une institution spécialisée basée à Abidjan et qui se consacre entièrement aux recherches sur la Tradition Orale. A l'époque où cette opération a été exécutée nous dirigions cette institution.

L'expérience tentée après ce constat nous a permis de vérifier la justesse de cette méthode. Nous pouvons donc affirmer que ce moyen est le meilleur pour obtenir un discours complet, récité dans l'ordre. Chaque séquence y est complète et à sa place. Lorsque l'on s'adresse directement à la mémoire du batteur, l'on court le risque d'obtenir un texte mutilé, dont l'ordre et la logique peuvent être perturbés . Ceci s'explique très aisément quand on sait comment les batteurs sont formés. En effet, pendant leur initiation les batteurs doivent acquérir deux choses :

- La maîtrise de l'instrument
- Le texte qui doit être tambouriné.

C'est sur l'instrument que le batteur travaille. C'est donc avec l'instrument que se créent tous ses réflexes de mémorisation. Le tambour sert ici de support, d'appui à la mémoire. En utilisant l'instrument, le batteur libère donc tous ses mécanismes de mémorisation et rend fidèlement le texte.

Il faut aussi noter que le fait de posséder sur bande les textes de l'Attoungblan permet au chercheur de multiplier le nombre de ses informateurs au moment du décodage des textes. Si dans un village abouré les batteurs ne sont pas nombreux, les décodeurs sont par contre en nombre plus important. Certaines personnes qui ne savent pas battre l'Attoungblan décodent le texte mieux que les batteurs. Nous reviendrons sur cette question plus loin.

Signalons enfin qu'en recueillant en premier lieu le texte instrumental on s'assure la garantie d'avoir le discours authentique car une règle interdit au batteur de mutiler le texte qu'il tape. L'on dit même que traditionnellement le batteur qui, pendant sa prestation se trompait, avait la tête tranchée, séance tenante. Garantie donc du côté du batteur, mais garantie également contre les créateurs éventuels, qui, voulant pour une raison ou une autre transformer le texte, profitent de la présence et de l'ignorance du chercheur pour énoncer leur version. Nous avons rencontré cette difficulté au début de notre collecte au G.R.T.O. Un vieux sage nous avait donné la phrase.

mà wɔ mĺṹ sẃè /lève-toi
qui est une phrase du tambour ashanti actuel

à la place de :

mì flɛ̀ bɛ́ kúlátì / je vous appelle tous
qui est la phrase adoptée et effectivement battue par les tambourinaires abouré.

1.1.3.- Composition de notre corpus définitif

Conséquence du bilan méthodologique : nous avons dû reprendre le travail à zéro et enregistrer des discours tambourinés. L'Attoungblan a été alors battu par deux tambourinaires différents : M. ASSINGBI le batteur officiel et consacré du quartier Koumassi de Moossou. M. ANO KADJOMOU batteur officiel et consacré du quartier Bégnini de Moossou. Ce changement d'informateurs n'entraîne aucune modification du corpus car les discours tambourinés sont fondamentalement les mêmes à Moossou et à Ebra. Les changements ne portent que sur les parties variables des séquences. Nous reviendrons dans le volume 2 sur ce point.

Grâce à cet enregistrement nous avons pu corriger et compléter le premier corpus recueilli à Ebra avec M. NIANGORAN Kouadio. Nous avons surtout travaillé sur les discours fondamentaux de l'Attoungblan abouré, c'est-à-dire la séquence introductive et le discours de l'aube. Ces textes sont, pour l'essentiel, communs à tous les Abouré.

Notre nouveau corpus est donc constitué de la façon suivante :

- Les discours fondamentaux de l'Attoungblan - considérés comme textes de base par les Abouré eux-mêmes - établis surtout avec la participation du batteur ANO KADJONOU. Nous livrons les différentes versions dont nous disposons.

- Les divers communiqués. Là également nous avons retenu les différentes versions (Moossou, Ebra). Nous les exploitons de diverses façons.

- Les proverbes tambourinés dont nous avons pu faire une collecte systématique auprès de M. ANO KADJONOU.

1.2.- ETABLISSEMENT DES TEXTES TAMBOURINES

Nous serons amenée dans cette partie à exposer surtout les difficultés rencontrées à cette étape du travail, elles sont nombreuses et variées.

1.2.1.- Le décodage du texte

Le texte instrumental que l'on a recueilli n'est pas compréhensible d'emblée. Il ne livre son secret qu'aux initiés. Le chercheur est donc obligé de se faire traduire les phrases que le tam-tam vient d'émettre. A cette étape du travail de nouvelles difficultés se présentent et viennent s'ajouter à celles qui existent déjà

a) Il s'agit ici de livrer un texte qui rend compte des grands principes philosophiques, idéologiques, politiques d'une société. Or pour les Abouré cet acte signifie se dépouiller, se déshabiller. Transmettre des secrets aussi fondamentaux c'est se livrer à l'étranger, c'est se rendre volontairement vulnérable. On comprend dès lors les réticences des informateurs vis-à-vis des étrangers et même des enquêteurs en général. Réticences même vis-à-vis du jeune abouré si celui-ci, dans cette société qui est la sienne, n'a pas su faire montre de son sérieux. Lorsque la société considère qu'il n'est pas digne de confiance, elle refuse de lui livrer des connaissances importantes. Car la connaissance, le savoir, est une arme à ne pas placer entre les mains de n'importe qui et en particulier des fanfarons et étourdis. Le chercheur doit donc s'évertuer à créer un climat de confiance et à faire disparaître toutes les réticences. C'est d'ailleurs la condition *sine qua non* pour que toute activité de recherche en tradition orale aboutisse.

b) Le chercheur doit également se souvenir du fait que la transmission du savoir est pour l'Abouré, en même temps, une preuve de patience. Il faut éviter de bousculer le maître qui vous la livre. La patience est ici une attitude indispensable. D'une part, les vieux aiment bien aller à leur rythme, d'autre part souvent nos questions les embarrassent. Elles ne correspondent pas toujours à leurs méthodes d'approche. Il leur faut donc réfléchir, organiser leur réponse. A l'occasion même nous les obligeons à s'exercer à la théorisation telle que nous la pratiquons. Nos questions, quelquefois, les désemparent et si nous insistons trop, pour ne pas perdre la face, pour ne pas paraître ignorants devant nous, certains parmi eux racontent n'importe quoi pour se débarrasser de nous.

Le chercheur doit avoir présent à l'esprit que souvent il est indiscret et lève le voile, sans le savoir peut-être, sur quelque secret de famille que toute la société a décidé d'enterrer. Il doit donc être extrêmement vigilant et attentif, avoir l'esprit suffisamment prompt pour contourner les écueils, les réticences, les mutismes, les réponses évasives.

c) Ce sont des phrases que tape le batteur. Chaque son produit correspond à une syllabe. Le tambour tâche au maximum d'émettre la syllabe elle-même mais ses moyens sont limités. La technique ici consiste donc à combiner des registres de sons que nous pouvons rapprocher des tons hauts et bas de la langue parlée.

Compte tenu de la complexité de ce jeu du tambour, le point de repère le plus facile à dégager et que nous avons retenu comme guide dans notre décodage est la ligne mélodique des phrases tambourinées. Nous avons donc fait appel à des initiés pour obtenir les mots exacts. Lorsque les hauteurs de ton et le nombre de syllabes du mot proposé par l'informateur coïncident avec la phrase instrumentale nous l'acceptons; sinon nous en faisons la remarque à l'informateur qui cherche à nouveau.

Travail de tatonnement, lent et laborieux donc. Nous avons consulté plusieurs sources et établi des comparaisons, des recoupements, des vérifications pour contrôler la qualité du document obtenu. Les informateurs les mieux indiqués en pays abouré sont :

1/ Les batteurs
2/ Les responsables des générations
3/ Les chefs-guerriers
4/ De simples hommes dans la société sont quelquefois d'excellents informateurs.
5/ Quelquefois mais plus rarement des femmes

Le tambour est une institution d'hommes. Les femmes n'y sont donc pas systématiquement initiées.

On pourrait être surpris de ce que nous évoquons des difficultés au niveau du décodage de notre corpus alors que nos premiers informateurs sont les batteurs d'attoungblan eux-mêmes. Et pourtant ces difficultés existent bel et bien. Les raisons que nous en avons trouvées sont liées à la question de la langue du tambour.

Bien que le corpus ait été recueilli en pays abouré auprès de batteurs abouré consacrés par toute la société, bien que ces textes fassent indéniablement partie du patrimoine culturel abouré, les messages transmis par l'attoungblan sont libellés non pas en Abouré mais dans une langue étrangère. Le professeur NIANGORAN-BOUA que nous avons consulté parle du Twi (1). Nous pensons, nous, pour le moment, qu'il serait plus juste de parler de langues au pluriel car en réalité nous avons relevé dans ce corpus l'emploi de plusieurs langues :

- Quelques mots abouré mais très rarement
- L'Agni, abondamment. Cette langue prédomine largement. Cependant il s'agit d'un très vieil Agni (2)
- L'Ashanti (3) également abondamment.

---

(1) Le Twi désigne une famille de langues parlées dans l'actuel Ghana. Il s'agit principalement de l'Ashanti, du Fanti, de l'Akwapen.

(2) Langue parlée par les peuples qui vivent le long de la frontière Est de la Côte-d'Ivoire. Elle est linguistiquement classée dans la grande famille Akan très proche du Twi.

(3) L'Ashanti est la langue parlée par le peuple qui porte le même nom. Elle est une des grandes langues parlées au Ghana, pays situé à l'Est de la Côte-d'Ivoire.

- Une troisième langue que nous n'avons pas pu identifier. Tous les noms des générations et classes d'âge nous sont demeurés hermétiques. Nous pensons à l'éventualité de troisième langue (Ebrié) à laquelle ces mots auraient été empruntés. Mais il peut également s'agir d'archaïsmes de l'Agni ou de l'Ashanti.

Les batteurs qui nous ont servi d'informateurs ne sont locuteurs de naissance d'aucune de ces langues. Ce fait contribue à compliquer la situation qui est déjà suffisamment complexe. Nous avons en effet, constaté que quelquefois des syllabes étaient involontairement modifiées par les informateurs. Le phénomène peut s'expliquer facilement. C'est ce qui arriverait si l'on demandait à un Baoulé ou à un Marseillais qui ne savent rien du Guéré ni du Russe de citer des phrases dans ces deux langues. Ce ne sera pas sans écorchures graves. Et nous supposons avoir été amenée quelquefois à transcrire des mots qui n'ont aucune signification, aucune réalité.

Il est évident que l'accumulation de ces difficultés transforme le décodage du discours tambourinë en une tâche d'une extrême délicatesse. Comment s'assurer de façon certaine que tous les sons, les mots transcrits sont justes ? A l'étape où en sont nos recherches cette question reste sans réponse pour un certain nombre de mots que nous n'avons pas encore réussi à identifier. L'existence d'une signification des mots en Agni, ou en Ashanti nous sert pour le moment de critère. Mais cette solution est elle-même boiteuse. Tout le monde sait que dans les langues existent les "faux-amis" qui peuvent conduire à des contre-sens graves.

Cependant comme toutes les langues concernées ici semblent appartenir au grand groupe dit Kwa [1], une consultation minutieuse et prudente des lexiques de ces langues pourrait peut-être apporter des élëments de solutions.

L'effort de décodage des discours tambourinés nous a permis de saisir une autre réalité au niveau des batteurs et de nos informateurs en général :

---

(1) *"Il s'agit d'une aire linguistique s'étendant approximativement depuis le Bandama à l'Ouest (en Côte-d'Ivoire) jusqu'au Delta du Niger à l'Est (au Nigéria) et limité au Nord aux environs du 8è parallèle"* (HERAULT G. 1982 - *Atlas des langues Kwa de Côte-d'Ivoire*, I.L.A. AGECOOP, p. 2.

S'ils connaissent le sens global de la séquence qu'ils battent sur les tambours, ils ne sont pas toujours capables de proposer un décodage mot à mot de cette séquence. Cela s'explique à notre avis par le fait dont nous avons fait mention plus haut : l'initiateur qui est lui-même un ancien batteur ne peut transmettre que ce qu'il connaît, c'est-à-dire le sens global d'une phrase formulée dans une langue qu'il ne parle pas. Et comme ce qu'on lui demande c'est de taper une succession de sons dont on lui indique le sens global et non de parler une langue, il ne se pose à son niveau ni au niveau de la société aucun problème.

C'est finalement au chercheur qu'il revient de trouver un informateur qui pourrait lui proposer plus qu'un décodage global des séquences émises par le tambour.

Il faut dire que cette difficulté était à prévoir. Les textes sont très vieux et ont été transmis, sans grande modification, de génération à génération. C'est du moins le cas pour un certain nombre d'entre eux. Nous présumons qu'au cours de ce legs à la génération suivante, un certain nombre de mots ou même de phrases entières ont été perdus alors que les phrases musicales demeurées intactes ont été fidèlement conservées et apprises.

1.2.2.- La transcription des discours

Après avoir enregistré les textes décodés, c'est-à-dire les paroles battues sur le tambour, nous avons été forcément amenée à les transcrire. Il est évident que pour l'analyse des aspects socio-culturels que nous proposons de faire, la version instrumentale n'offre pas un très grand intérêt. Volontairement donc nous laisserons de côté la transcription musicale de ces textes. Elle se justifierait plus dans le cadre d'une étude musicologique. Or cela n'est pas l'objet de notre travail.

La transcription proprement dite des discours doit satisfaire à trois exigences :

- Le choix des systèmes des sons utilisés pour la transcription
- La notation des tons des textes
- Le découpage des textes en énoncés.

a/ Présentation des systèmes de sons retenus pour la transcription des textes

Dans les discours qui constituent notre corpus les deux langues Ashanti et Agni se côtoient en permanence. Sans cesse, dans le même discours, quelquefois même dans le même énoncé, l'on passe d'une langue à l'autre. Pour garantir le maximum de cohérence à notre transcription nous avons choisi d'utiliser les signes de l'alphabet phonétique international (A.P.I.). Notre transcription sera phonétique. Cependant nous commencerons par des informations rapides sur les systèmes phonologiques des deux langues de façon que le lecteur ait un aperçu du fonctionnement de ces langues.

Mais on pourrait nous retorquer qu'il existe plusieurs dialectes agni. Lequel retenons-nous ? Nous choisissons l'Agni Sanvi pour la raison suivante :

> Ce peuple est voisin des Abouré et plusieurs échanges culturels ont eu lieu par le passé entre ces deux communautés. C'est d'eux que les Abouré tiennent les discours et la technique du langage tambouriné.

En s'inspirant de l'étude de Paul SCHACHTER et de VICTORIA FROMKIN exposé dans leur publication intitulé A phonology of Akan : Akuapem, Asante and Fanté [1], on peut établir les tableaux phonétiques des consonnes et voyelles de l'Ashanti.

---

(1) *Paul SCHACHTER et VICTORIA FROMKIN - August 1968 - A Phonology of Akan : Akuapem, Asante or Fante. Working papers in phonetics N° 9, University of California, Los Angeles.*

TABLEAU PHONETIQUE DES CONSONNES

	labiales	dentales	palatales	vélaires	labio-vélaires	labio-palatales
occlusives sourdes	p	t	(c)	k	kw	(cw)
occlusives sonores	b	d	(ɟ)	g	gw	(ɟw)
nasales	m	n	ɲ			
fricatives sourdes	f	s	(ɋ)			
fricatives larges		ɹ/r	j		w	(ɥ)

Quelques règles phonologiques importantes :

Les palatales c ɟ et ~~ʞ~~ sont des variantes des vélaires respectivement k g et h. Généralement la palatalisation des vélaires survient devant des voyelles antérieures.

Autre conséquence de cette même règle générale :

le kw devient cw

le gw devient ɟw

le w devient ɥ

Ainsi par exemple /ewia/ *(soleil)* se réalise [eɥia]

Les nasales sont des variantes complémentaires des consonnes occlusives sonores correspondantes :

b m

d n

Le ɲ est une variante du j.

TABLEAU DES VOYELLES

Nous donnons directement les phonèmes vocaliques.

Voyelles orales			Voyelles nasales	
i		u		
ɪ		ʊ	ɪ̃	ʊ̃
e		o		õ
ɛ	(a)	ɔ	ã	
	a			

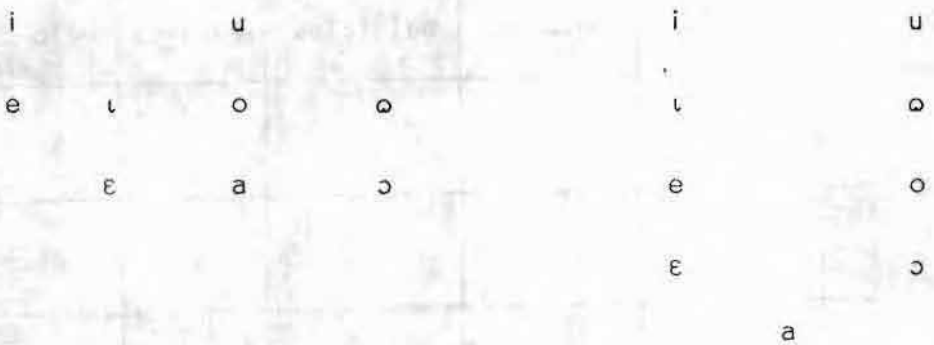
Voyons maintenant le système phonologique de l'Agni Sanvi. Comme nous l'indique Georges RETORD dans son étude sur l'Agni Sanvi : "L'inventaire paradigmatique des 22 phonèmes caractéristiques de l'Agni Sanvi se trouve résumé dans le tableau suivant [1]" :

	labiale	labio-dentales	dentales	palatales	vélaires	vélo-labiales	glottales
occlusives sourdes	p		t	c	k	kp	
occlusives sonores	b		d	ɟ	g	gb	
nasales	m		n	ɲ	ŋ		
fricatives sourdes		f	s				h
fricatives sonores			z				
Labio-vélaires			l				
semi-voyelles	w			j			

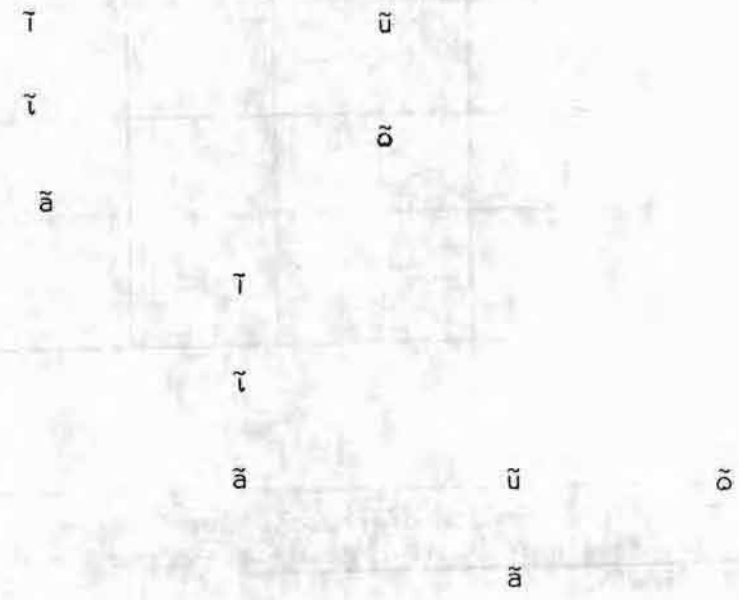
(1) RETORD G.L.A. *1972 - L'Agni variété dialectale Sanvi 1972- Annales de l'Université d'Abidjan - série H - V fascicule.*

Pour les voyelles il propose la représentation suivante (2).

Voyelles orales



Voyelles nasales



A l'aide de ces signes nous avons mis par écrit le texte décodé. L'opération équivalait donc à reconstituer dans la langue humaine, avec les sons vocaux, les phrases instrumentales. Le résultat n'a pas toujours été compréhensible pour les raisons que nous avons indiquées plus haut. De sorte que,

---

(2) RETORD G.L.A. - idem p. 39.

dans notre corpus, nous marquerons d'un astérisque les énoncés douteux sur la page de transcription et seulement la signification globale de la phrase sur la page de traduction. Ces astérisques signifient que nous n'avons pas pu établir la justesse des mots à ces endroits-là. Lorsque nous penserons avoir reconstitué un mot déformé par l'usage nous indiquerons le mot reconstitué en note infra-paginale.

b/ La transcription tonologique

La transcription d'un texte tambouriné implique obligatoirement, à notre avis, la notation des différentes hauteurs de ton des mots utilisés. D'abord parce que les langues elles-mêmes sont tonales et qu'amputer les items de leurs tons serait anti-scientifique, ensuite parce que les items tambourinés se démarquent des items lexicaux par une transformation de certains tons. Au plan de l'analyse stylistique du corpus les tons fournis sont la matière nécessaire à l'étude du rythme et de la mélodie des énoncés. La notation des tons permettra également une étude comparative des tons de la langue tambourinée et de la langue normale Agni ou Ashanti parlée tous les jours.

La transcription tonale, contrairement à la transcription des segments phoniques, sera tonétique. Nous noterons ce que nous entendons. Cela nous paraît beaucoup plus fonctionnel pour les différentes analyses que nous aurions à faire. Une notation tonologique ne nous serait d'aucune utilité ici.

Au plan graphique nous ne marquerons que les tons hauts et les tons modulés haut-bas ou bas-haut. Les tons hauts seront transmis par le signe [ˊ]; les tons haut-bas par le signe [ˆ]; les tons bas-haut par le signe [ˇ]. Tous les tons non-marqués correspondent automatiquement à des tons bas.

c/ Remarques sur les notes infra-paginales

Nous distinguons deux types de notes - les notes de caractère linguistique : reconstitution d'un mot, explication morphologique ou éthymologique; variante d'un énoncé etc...

- les notes de caractère sociologique, culturel, littéraire.

Dans la présentation de notre travail toutes les remarques d'ordre linguistique seront consignées sur les pages de droite, les pages de transcription. Les explications, sociologiques, historiques etc... seront inscrites sur les pages de gauche, les pages de traduction.

1.2.3.- Le découpage des discours en énoncés

Lorsqu'après le recueil du corpus nous avons entrepris la fixation par l'écrit des discours tambourinés nous avons butté sur l'inévitable difficulté de la représentation graphique des textes oraux de tradition orale. Problème de découpage des énoncés, des paragraphes. Dans le cadre des textes tambourinés quels critères retenir ? Les textes eux-mêmes contiennent-ils une logique qui régit leur organisation ? Il s'agirait alors de mettre à nu cette logique interne, de la dégager.

Pour délimiter nos énoncés nous nous sommes fondée sur le rythme du tambour lui-même. En effet, en frappant les énoncés de ces textes le batteur observe des arrêts. Ces pauses opèrent un découpage de ces textes en énoncés. Nous avons tâché de les respecter au maximum. Cela s'est avéré très efficace et après cette expérience nous pouvons affirmer que les pauses du batteur sont un critère absolument pertinent que doit obligatoirement suivre le chercheur qui met par écrit un texte tambouriné.

En appliquant cette méthode nous avons pu établir les énoncés de l'Attoungblan. A chaque arrêt nous allions à la ligne. Nous avons constaté que ces énoncés sont généralement courts. Il en existe d'assez longs mais ceux-là sont en nombre très limité dans l'ensemble de notre corpus. Le texte tambouriné ne se présente pas comme un texte en prose avec de longues périodes, de longs développements. Il prend plutôt l'aspect de texte versifié. Cette réalité nous a amenée à adopter pour la présentation de notre corpus la composition des discours en versets [1]; cela est d'ailleurs plus pratique pour la manipulation des textes. Les limites de chaque verset correspondent aux frontières des énoncés.

---

(1) *"Phrase ou petit paragraphe numérotés dans la bible et les textes sacrés Division analogue dans un autre ouvrage. Larousse de la langue française - Lexique, 1979 - Librairie Larousse.*

1.2.4.- Etablissement des discours (1)

A ce niveau il ne s'est présenté aucune difficulté. Avant de battre un texte le tambourinaire nous l'énonçait : "ceci est le tambour (1) des funérailles", ceci est le "tambour de l'aube" etc. Nous avons souvent transformé en titre les indications du batteur. Nous n'avons inventé de titre nous-mêmes que lorsqu'il ne nous en avait pas indiqué. Il faut dire tout de suite que le mot "titre" est utilisé par nous de façon quelque peu impropre. Le batteur n'a fait que nous indiquer les occasions, les circonstances qui amenaient l'émission de tel ou tel discours. Nous utilisons ces circonstances pour nommer les discours. Ceci parce que, pour des raisons évidentes de clarté, nous avons besoin de désigner chacun de nos discours par un nom distinct en même temps que classificatoire. La formule consistant à affecter un numéro à chaque discours ne nous satisfait pas totalement. Un chiffre ne communique pas d'emblée les informations nécessaires à une classification.

Nous avons volontairement réservé pour la fin la question des paragraphes. Le tambourinaire ne donne pas, au cours de sa production, les limites des différents paragraphes qui composent le discours. On ne dispose donc d'aucune donnée externe au discours pour guider ce second niveau de morcellement du texte. Les critères que nous suivons découlent de nos observations. Il existe des lois d'association des énoncés en des unités plus grandes. Il est possible également d'isoler des séquences figées, constituées toujours des mêmes énoncés. Dans un chapitre réservé à la structure interne du discours,nous exposerons toutes les étapes de cette étude des paragraphes et rendrons compte des résultats acquis.

---

(1) *C'est par le terme "Tambour" que le tambourinaire désigne le texte complet qu'il émet. Pour la clarté de notre exposé nous choisissons d'appeler ce texte "Discours" tambouriné.*

Voilà indiquées brièvement les nombreuses difficultés que nous avons dû surmonter et nos différentes options en vue de l'établissement des discours tambourinés. Mais une fois le discours transcrit, présenté en versets la tâche n'est pas achevée. Il faut encore le rendre accessible au lecteur. Nous avons donc entrepris de traduire les énoncés.

1.2.5.- La traduction des discours tambourinés

On a coutume de dire qu'une traduction est une trahison plus ou moins grande, plus ou moins grave du texte original. Cette formule est tombée aujourd'hui dans le lot des clichés. Et pourtant il est difficile de trouver d'autres termes pour exprimer ce profond sentiment d'amertume, de frustration que l'on éprouve à l'issue d'un exercice de traduction. L'expérience que nous venons de vivre nous autorise à affirmer que traduire des oeuvres de tradition orale est déjà une opération extrêmement délicate. Mais que traduire un texte oral archaïque et poétique devient une aventure à l'issue incertaine. Car comment rendre la musicalité, les sonorités, le rythme des versets ? Comment sauvegarder les figures de construction, images, chiasmes, harmonies imitatives, parallélismes etc... qui foisonnent dans ces textes ? Or, pour nous, traduire c'est tout cela ! Une bonne traduction doit satisfaire à plusieurs exigences.

1) Exprimer dans la langue d'arrivée le contenu sémantique du texte à traduire. C'est l'objectif primordial. Le transfert de signification doit être mené de façon rigoureuse. Transmettre fidèlement le sens, c'est le maître - mot de toute l'opération. Il faut donc ici éviter scrupuleusement aussi bien les déformations que les interprétations et les commentaires. Il faut livrer le texte brut, net de tout ajout, net de toute restriction sémantique. En outre, comme on le sait, le contenu sémantique d'un texte est communiqué par l'intermédiaire d'un support formel, et nous en arrivons à la seconde exigence d'une bonne traduction.

2) Rendre compte de la structure formelle du texte. On peut même aller plus loin et dire : demeurer fidèle à cette structure formelle. Avons-nous affaire à un essai ? le texte d'arrivée doit être un essai. Devons-nous traduire un conte africain en français ? Le texte obtenu à la fin de l'exercice doit révéler les caractéristiques du conte africain.

La forme d'un discours n'est jamais gratuite. Elle témoigne d'un choix de l'auteur, d'une forme de langage. Elle témoigne surtout de l'objectif assigné au texte, du groupe-cible déterminé. C'est pourquoi briser la forme c'est détruire aussi sûrement le texte que le ferait la déformation sémantique. Ne pas rendre la poésie d'un texte, c'est l'appauvrir, c'est affaiblir sa force de percussion.

Le texte de traduction doit donc rendre compte aussi bien du message réel diffusé par le texte à traduire que du mode d'expression emprunté par le texte. Une telle définition n'est pas sans soulever des problèmes pratiques et l'on doit bien reconnaître que cette définition vise à l'idéal. Dans la pratique il est souvent impossible de sauver totalement la forme du discours. La saisie de l'univers varie d'un peuple à l'autre et tel concept rendu en un mot par tel groupe sera traduit dans une pénible phrase entière chez une autre communauté. Telle langue possède une structure morpho-syntaxique permettant l'agglutination des morphèmes (1) cependant que la langue de transmission ignore ce moyen de formation des mots. Il s'ensuit que le rythme imprimé à un morceau de phrase par un mot, le rythme d'un énoncé est toujours quelque chose d'inhérent à une langue et donc intraduisible dans une autre langue. Il en va de même pour les sonorités. Si dans toutes les langues du monde nous retrouvons à peu près les mêmes sons, l'exploitation qui en est faite varie d'une langue à l'autre, l'émotion qu'ils provoquent également.

---

(1) Nous donnons ici au mot "morphème" le sens que lui assignent les tenants de l'école américaine.

Nous nous arrêterons après l'évocation de ces quelques difficultés. Nous faut-il alors, pour demeurer fidèle à notre objectif, être contrainte de créer une nouvelle oeuvre poétique dans la langue d'arrivée ? C'est une solution qui peut être envisagée : j'ai une oeuvre poétique en Abouré à traduire en Français. Pour rendre la poéticité de ce texte je vais, tout en demeurant fidèle au contenu, créer une oeuvre poétique en utilisant les règles de la poétique française.

Un tel choix conduit souvent à la recherche de correspondances d'une langue à l'autre. Souvent par exemple, lorsque l'on doit traduire un proverbe X, des écrivains recherchent dans le stock de proverbes français le correspondant sémantique Y de X et donnent en guise de traduction à X le proverbe français Y.

Un tel choix conduit également à la substitution des caractéristiques esthétiques de la langue à traduire, par celles de la langue de traduction; ceci n'est pas le résultat que nous escomptions. On ne nous demande pas de créer une nouvelle oeuvre dans la langue d'arrivée mais de traduire un texte. Cette seconde solution ne peut donc pas être retenue.

Pour obtenir des résultats satisfaisants il nous semble nécessaire de choisir un moyen terme qui consisterait à rendre le maximum du texte sans trop détruire la langue d'arrivée.

a/ Proposition de méthode

Nous disions plus haut que tout exercice de traduction vise à la transmission d'un contenu sémantique. Pour traduire donc, il faut commencer par maîtriser ce contenu sémantique. C'est la démarche primordiale. Elle doit être menée en collaboration étroite avec l'informateur qui a livré le texte. En effet, les oeuvres africaines anciennes imposent souvent des lectures à différents niveaux. Le chercheur doit se frayer un chemin entre une multitude de symboles, d'archaïsmes, d'idiotismes, il doit déceler les allusions, les sous-entendus. Il ne peut réaliser seul ce travail. Il en sait rarement assez sur le peuple auteur du texte à traduire, son histoire, ses règles d'expression, sa langue, sa philosophie pour comprendre le texte exactement comme il le faudrait.

La première étape de la traduction est donc une étape collective où chacun tient son rôle. Le chercheur continue d'être l'élève, l'informateur continue d'être le maître. Il s'agit en réalité d'une explication dans la langue de départ ou quelquefois dans une langue intermédiaire commune aux deux acteurs. Dans le cas des discours tambourinés par exemple, l'itinéraire a été le suivant: Ashanti ⟶ Abouré ou bien Agni ⟶ Abouré l'Abouré, langue de l'informateur, permettant à ce dernier de bien faire comprendre les énoncés ashanti ou agni , d'analyser leurs structures, leurs compositions etc...

Puis survient la seconde étape. Le chercheur reprend l'initiative. En possession de toutes les informations culturelles, historiques, linguistiques, sociologiques, sa tâche consiste à trouver dans la langue d'arrivée les termes justes pour exprimer les concepts contenus dans les discours. Deux situations peuvent alors se présenter à lui :

a) Le concept est rendu dans la langue d'arrivée par un terme unique. C'est la situation la plus confortable. Il n'a qu'à l'utiliser.

b) Il n'existe pas dans la langue d'arrivée de terme unique pour rendre le concept. Nous proposons alors qu'il conserve le terme dans la langue originale et qu'il l'explique en note. Quelquefois cependant une périphrase seule résout le problème. Mais surtout il ne doit pas se croire contraint de trouver des correspondances pour tous les mots, même les plus intraduisibles, dans la langue d'arrivée. Les mots peuvent désigner des objets, des réalités encore inconnus de l'autre peuple. Il n'y a pas mieux à faire alors qu'à les conserver dans le texte traduit.

La troisième étape de la traduction concerne le style des discours. Le chercheur devra le respecter tant que cela sera possible. Répétition, brièveté et simplicité structurale des énoncés, régularité du rythme sont des caractéristiques des textes oraux. Le traducteur doit s'évertuer à rendre ces caractères. Pour atteindre cet objectif, nous suggérons que le traducteur reste très proche du texte original. Il sera souvent obligé de faire une traduction mot à mot des énoncés. Mais le résultat est incompréhensible pour le lecteur, vu qu'une telle traduction bouleverse

la syntaxe de la langue de traduction. Une seconde traduction, compréhensible, s'avère alors nécessaire et suffisante. Il est inutile à notre niveau d'établir une traduction très littéraire et raffinée. Elle conduit trop souvent à la création d'une oeuvre nouvelle et différente dans une langue différente, tentation bien légitime d'un écrivain de vocation.

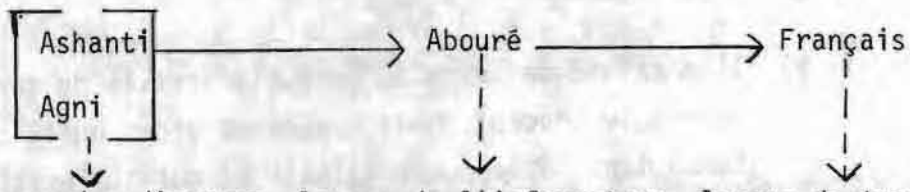
Ce sont là les principes qui ont guidé notre travail de traduction. Nous devons reconnaître que cette étape a été pour nous la plus difficile de toutes.

b/ Les difficultés rencontrées

La traduction des textes de l'Attoungblan s'est avérée une tâche ardue, les difficultés à surmonter extrêmement nombreuses. Nous nous contenterons de présenter les plus importantes.

1) L'itinéraire de traduction

Elle se caractérise par sa longueur et sa complexité :



Il est inconstestable que dans ces conditions les déperditions sont importantes. L'on est obligé de faire une traduction extrêmement serrée. Mais malgré cela nous avons conscience d'avoir perdu une grande partie des effets de style.

2) Les lacunes des informateurs

Nous avons, avec surprise, constaté que les tambourinaires qui sont les spécialistes dans ce domaine et donc les informateurs privilégiés ne sont pas toujours capables de réaliser une traduction systématique de tous les mots d'un énoncé. Quelquefois même la lacune est plus grave : le sens global de l'énoncé leur est inconnu. Nous avons donné plus haut l'explication d'un tel état de fait. Ils ne sont pas locuteurs des langues dans

lesquelles ces discours ont été libellés et leurs difficultés sont presque aussi grandes que les nôtres particulièrement dans le cas des discours en Ashanti. Il s'ensuit que certains de nos énoncés ne seront pas traduits. Dans les cas où le sens global nous a été communiqué, nous le notons dans le texte de traduction en l'affectant d'un astérisque et nous indiquons en bas de page les résultats de nos recherches. Exemple la désignation du soleil. Nous en avons recueilli deux versions : cwâflădángì et òtú à flè dángì. Laquelle des deux versions est la bonne ? nous n'avons pas pu le savoir. S'agit-il d'un mot formé d'un constituant unique comme le suggère la première version ou d'un énoncé entier comme semble l'indiquer la seconde ? La seule information sûre c'est qu'il désigne le soleil. Cette explication n'est pas suffisante car en Ashanti le soleil se dit "ahya". Il s'agit vraisemblablement d'un mot composé (nom + adjectif ou nom + verbe) qui indique comme dans le cas de beaucoup d'autres noms tambourinés, une devise, une caractérisation etc... Nos recherches dans le dictionnaire de Christaller [1] ne nous ont rien apporté.

Dans certains autres cas, ce sont les informations historiques et sociologiques qui ont manqué : l'informateur ne sait pas pourquoi les Nzima et les Ebrié d'Eloka portent le même nom tambouriné; il ne sait pas pourquoi à tel nom fixe correspond tel nom tambouriné, ni à quoi renvoient les faits et qualités évoqués dans un nom tambouriné précis. Les noms sont pourtant quelquefois la formule concentrée d'un mythe, d'un conte, d'un événement historique.

---

(1) Christaller J.G. - 1933 Dictionary of the ASANTE and FANTE Language called TSHI (Twi) - The Basel Evangelical Missionary society.

Ces difficultés ont souvent bloqué la progression de notre étude et si,dans quelques cas,nous avons pu,grâce aux enquêtes historiques et linguistiques complémentaires,surmonter l'épreuve, à d'autres moments nos recherches se sont soldées par un échec.

3) Les archaïsmes

Pendant que les langues parlées évoluaient, les textes immuables des discours étaient maintenus dans leur forme et leur structure. Aujourd'hui le sens de certaines expressions est perdu, soit parce qu'il a évolué, soit parce que le mot n'est plus en usage.

Dans d'autres cas, c'est la forme du mot qui a évolué rendant difficile l'identification du mot ancien. Chaque fois que nous avons pu identifier une forme archaïque, nous l'avons signalé en note et fait le commentaire explicatif nécessaire.

Nous rangerons dans cette rubrique les difficultés dues probablement à la déformation des mots par les informateurs. Les énoncés sont transmis aux générations postérieures de bouche à oreille. Grâce aux tons des syllabes,la forme du mot est à moitié sauvegardée. Mais quand le mot Kwákwó est remplacé par Klàkló le tambour ne peut apporter aucun correctif et n'aide nullement à lever la difficulté. Or ce genre de déformation abonde dans certains discours.

En outre, il n'a pas toujours été possible de faire la part des choses entre le mot déformé et la forme archaïque d'un mot. L'évocation de ce problème nous permet d'aborder un autre aspect des nombreux écueils de cette traduction :

4) La pénurie de matériaux scientifiques

Il y a des outils absolument indispensables au traducteur et qui manquent cruellement. - Des lexiques de tous genres qui aideraient à retrouver les correspondances des noms d'animaux, de plantes, d'instruments domestiques etc...

- des dictionnaires véritables qui instruiraient sur l'ét ymologie des mots, leur structure morphologique, leurs contextes d'utilisation, sur l'analogie entre différents mots etc... bref, des ouvrages qui jetteraient un éclairage appréciable sur tout l'appareil lexical des discours.

- des cartes de l'Afrique ancienne indiquant les itinéraires des migrations, les emplacements des anciens villages qui, aujourd'hui, n'existent plus, les contours géographiques des anciens territoires. etc...

- de la documentation historique, sociologique, artistique etc... sur les peuples de nos régions.

Nous avons pu disposer de l'impressionnant dictionnaire Twi élaboré par Christaller sur les Agni, nous avons utilisé l'Essai de Manuel de la langue agni de M. DELAFOSSE qui déjà recèle moins d'informations. Mais sur les Abouré il n'existe rien de semblable. Et si quelquefois nous n'avons pu résoudre correctement les problèmes d'archaïsme et de déformation c'est à cause de l'insuffisance de ces matériels scientifiques.

5) La poéticité des discours

Nous ne nous étendrons pas sur cette difficulté que nous avons déjà signalée à plusieurs reprises.

Les déperditions au niveau du corpus traduit sont sûrement nombreuses et de toutes sortes. Malgré tout il a été possible de transmettre l'essentiel du contenu sémantique des discours, sans déformation ou trop grande mutilation, de sorte que nous pouvons envisager une analyse sérieuse des discours. De toute manière l'étude aura principalement pour objet le texte original et non la version traduite.

1.3.- CONSTITUTION DU CORPUS

Nous avons pu recueillir quarante et un (41) textes au total auprès de trois tambourinaires différents.

- M. ANO KADJOMOU de Moossou quartier Bégnini
- M. ASSINGBI de Moossou quartier Koumassi
- M. KADJO d'Ebra quartier Koumassi

Ces textes sont émis dans des circonstances très précises. Quelquefois pour la même circonstance nous avons recueilli deux versions quelque peu différentes. Précisons tout de suite que ces variations ne sont pas fondamentales et donc une seule version aurait suffi pour donner une idée claire du contenu du message émis en ce moment particulier. Nous avons cependant préféré conserver les deux versions côte à côte, dans le but de réaliser une comparaison des deux textes, également de mieux cerner les déformations qui ont pu survenir ici ou là. Nous n'avons donc pas 41 circonstances d'émission des textes par l'attoungblan. Dans onze cas, nous présentons les deux variantes.

En dépit du nombre élevé de textes, nous ne pouvons pas affirmer avoir établi un corpus exhaustif. Une prospection plus systématique à Moossou, Ebra, Vitré et Bonoua, permettra sûrement de recueillir soit d'autres versions soit de nouveaux discours.

Présentation du corpus

Pour désigner les différents textes du corpus, nous avons choisi le terme "discours" qui, selon nous, insiste plus sur l'acte de parole que le terme. De plus le mot "discours" indique d'emblée que la parole examinée est organisée et se déroule sur de longues périodes. Pour la commodité d'exploitation de notre corpus nous regroupons ces quarante et un discours en neuf (9) rubriques différentes. Cela donne la classification suivante :

I. - LE TAMBOUR DE L'AUBE

. Version I - ANOH
. Version II - KADJO et ASSINGBI

II. - LES DISCOURS FUNERAIRES

. Annonce d'une agonie - KADJO
. Annonce d'un décès - KADJO
. Annonce d'un décès au guérisseur - KADJO
. Discours de Condoléances - ANOH
. Tambour des funérailles - KADJO
. Tambour funéraire d'après-midi ANOH
. Tambour funéraire - l'attoungblan convie les morts à boire - KADJO
. Annonce d'une noyade - ANOH

III. - LES APPELS

. Appel de génération
. Interpellation de la génération I - ANOH
II - KADJO
. Interpellation de l'étranger I - ANOH
II - KADJO

. Appel de la génération à son retour d'une procession - KADJO
. Imposition du silence - KADJO
. Accueil du notable ou du roi - KADJO
. Remerciement après un don d'argent - ANOH

IV. - LES DISCOURS LAUDATIFS

. Eloge du fusil I - ANOH
II - KADJO

. Eloge du sorcier I KADJO
II ANOH

. Eloge des pleureuses - KADJO
. Eloge du guerrier-danseur-KADJO

V. - LES SALUTATIONS

. Salutation matinale - KADJO
. Les Adieux (départ en voyage) I - ANOH
II - KADJO
. Les Adieux (retour de voyage) - KADJO
. Le retour au village - Message aux villageois
I - ANOH
II - KADJO

VI. - FIN DU TAMBOUR DU MATIN : I - KADJO
II - ANOH

VII.- FIN DU TAMBOUR DU SOIR : I - KADJO
II - ANOH

VIII.-TAMBOUR DE GUERRE I - KADJO
II - ANOH

IX. - LIVRE DES "NONTRÓ" ANOH

C O R P U S

LE DISCOURS DE L'AUBE (KOKOKLO)

Les jours de grande cérémonie de *"génération"*, lorsque les classes d'âge constituées fêtent la fin de leur initiation, ou les jours de funérailles, le batteur d'Attoungblan se lève à l'aube et commence à égrener ce discours. Il commence par l'introduction. Une séquence qui a pour but de réveiller les instruments de musique, de les transformer en êtres animés. Cette séquence constitue le *"sésame ouvre-toi"* de l'Attoungblan. C'est une séquence rituelle.

Après cette séquence introductive, le tambourinaire émet le discours de l'Aube. Ce discours est le premier de toute la journée. Il ouvre la cérémonie. Les Abouré accordent une très grande importance à ce discours. Il représente à leurs yeux le texte fondamental de l'Attoungblan. C'est surtout au plan culturel et historique qu'il est important. Il contient des informations sur tous les peuples voisins des Abouré et sur l'itinéraire parcouru par ce peuple lors de leur exode depuis le Ghana jusqu'à leur lieu d'habitation actuelle en Côte-d'Ivoire. Il est d'ailleurs le seul discours de tout le corpus à ne pas être intégralement un communiqué.

Nous présentons dans le corpus deux versions de ce discours. Elles contiennent de nombreux points communs mais également des différences notables. Signalons pour finir que nous avons volontairement placé ces deux discours au début de notre corpus pour demeurer fidèle à la tradition de l'Attoungblan.

TAMBOUR DE L'AUBE

1- mpa

2- mpa

3- mpa

4- bosquet à l'orée du village (1)

5- bosquet à l'orée du village

6- bosquet à l'orée du village

7- esprit des morts marchez

8- esprit de mort viens en marchant, esprits des morts marchez

9- bois- clair (2); esprits des morts marchez, marchez

10- oui ! ! !

11- lève-toi et viens

12- parle pour que le monde entende

13- parle pour que le monde entende

14- parle pour que le monde entende

15- le tambourinaire est venu

---

(1) *Le mot "asamampɔw" se traduit en Abouré par le mot "dǒmosĭ" contraction de "odwé amosĭ" palissade/derrière, le mot désigne l'espace qui s'étend juste au delà des concessions villageoises. Cet espace servait traditionnellement de lieu pour se soulager. Les femmes y font également du jardinage. C'est là que les esprits des morts se retirent en attendant la nuit pour entrer à nouveau dans le village et visiter les vivants. Tous ces différents niveaux de signification sont contenus dans cet énoncé.*

(2) *Nom du tambour femelle. Jusque là seul le tambour mâle parle. Il interpelle le tambour femelle dont le son est plus clair, plus fin.*

kotoklɔ̃ (ANOH KADJOMOU)

1- mpa

2- mpa

3- mpa

4- asãmãmpɔw

5- asãmampɔw

6- asãmãmpɔw

7- asãmãfwɛ bɛ nãtɩ

8- asãmãfwɛ nãtɩ bla asãmãfwɛ bɛ nãtɩ

9- ɛdwa plã asãmãfwɛ bɛ nãtɩ

10- kɔ̃́ndɔ̃́

11- mã wɔ̃́ sɔ́ mlâ

12- kasá mã amánĺ tɩ

13- kasá mã amánĺ tɩ

14- kasá mã amánĺ tɩ

15 acrɩ mwafwê wă ba

16- fantôme bienfaisant de chimpanzée

17- lève-toi !

18- bois-clair

19- lève-toi !

20- bois évidés à la perfection

21- lève-toi !

22- quand-tu-serres,-il-le-charge-bien-sur-sa-tête-et-parle (1)

23- lève-toi !

24- l'éléphant pose le pas, la biche pose le pas (2)

25- lève-toi !

26- homme-perspicace-et-observateur (3)

27- lève-toi !

28- prends un siège et assieds-toi dessus

29- lève-toi !

30- le-pouce,-gros-doigt-de-la-main-a-tout-fait,-absolument-tout-fait. (4)

---

(1) Le tambour interpelle les clous de bois et la ficelle qui maintiennent la peau sur la bouche du tambour et en assurent une tension convenable.

(2) Il s'agit des deux tambours : mâle (éléphant), femelle (biche). Cette phrase a une valeur proverbiale : la force et la faiblesse se côtoient sans cesse. Elle se complètent pour construire un équilibre créateur.

(3) Cette périphrase désigne le tambourinaire.

(4) Nom tambouriné du pouce qui est conçu comme un des objets constitutifs de l'Attoungblan.

16- okú asãmãmpa

17- mã wɔ́ hã̀ sɑ́â

18- edwa plã

19- mã wɔ́ hã̀ sɑ́â

20- edwă be kotonũ̀a mpa

21- mã wɔ́ hã̀ sɑ́â

22- e mì̀ã̀ ɔ sɑsɑ kã̀

23- mã wɔ́ hã̀ sɑ́â

24- ɛsɑ́ tì̀á kɔtɔbwɛ̂ tì̀á

25- mã wɔ́ hã̀ sɑ́â

26- flɛ̃́flɛ̃́ sɑrã̀

27- mã wɔ́ hã̀ sɑ́â

28- fa kẽnjá (1) trãswê

29- mã wɔ́ hã̀ sɑ́â

30- esă kokotrĕ amá jole bútú jole bɛtɛ.

---

(1) A la place du mot ashanti "kenja" les tambourinaires utilisent couramment le correspondant agni "baka".

31- lève-toi !

32- le tambourinaire est venu

33- le tambourinaire est venu

34- le tambourinaire est venu

35- prêtez l'oreille et entendez

36- vous tous, tous prêtez l'oreille et entendez

37- le tambourinaire de Eternel - Blusue - de - Dieu (1)

38- Ebra Amõ (2)

39- j'ai pris un siège et je me suis assis dessus ferme

40- je vais parler

41- terre Ajoba (3) je me suis levée et l'ai chargé sur ma tête (4) parle

42- l'étoile polaire s'est levée, le jour va croître

43- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître.

---

(1) Eternel Blusue-de-Dieu est le nom tambouriné de la génération Blusue. Une présentation de l'Institution des générations est faite au chapitre 2.3.1.- L'institution des générations et classes d'âge p. 471.

(2) Nom tambouriné de notre informateur.

(3) Nom propre de la terre. Le mot désigne dans l'Ashanti ancien le principe féminin. Aujourd'hui il est devenu un nom propre de femme porté aussi bien par les Ashanti que par les Agni et les Abouré.

(4) La terre porte bien le tambour sur sa tête puisque pour le battre on le pose sur le sol. Mais elle porte également tout sur sa tête : les plantes, les eaux, les rochers.

31- mã wɔ́ hṍ sɑ́â

32- acrɪmwafɔ́ wă ba

33- acrɪmwafɔ́ wă ba

34- acrɪmwafɔ́ wă ba

35- bɛ́ jɔ́ ăzṹ bĕ ndjĕ

36- amanɪ́ ɲrã̌ ɲrã̌ bɛ́ jɔ́ ăzṹ bĕ ndjĕ

37- ădágámã́ ɲãkã bluswê (1) acrɪmwafɔ́ kɔɟɔ́

38- ɛbrã́ amṍ

39- ma fa kenɟá ma trãsɪ́à mpa

40- mi bá kasâ

41- asasjé aɟɔ́bá ma mã wɔ́ mɔ́lṍ swâ ma sɔsɑ kã́

42- kotoklŏ (2) ɛ mã wṍ sɑ́ ɔ mã́ adjɛ́ bá cɪ̃́

43- kotoklŏ ɛ mã wṍ sɑ́ ɔ mã́ adjɛ́ bá cɪ̃́

---

(1) mot probablement d'origine Ebrié. Aucun de nos informateurs n'a pu nous en donner le sens ni l'origine exacts Le mot "ɲãkã" par contre est incontestablement un mot Ebrié et signifie "Dieu".

(2) D'après M. ANO,"Kotoklo"est dérivé de l'expression "a tu klo" = il a quitté le pays. Il est la tête de tous les pays. Lorsque l'étoile qui porte ce nom disparaît le jour s'installe. C'est parce qu'il a quitté le monde que le jour s'installe.

44- aɟe-ũdu-ɛɟwa-mpɔnɩ

45 aɟe-ũdú-ɛɟwa-mpɔ (1)

46- otú afrɛ dɛ̃́gɩ (2)

47- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

48- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

49- les femmes dominent acɛ le noble

50- ácé- le mâle

51- acɛ-aime la bagarre-plus-que-le commerce (3)

52- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

53- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

54- esprit de mort qui le peut, viens

55- kɔtɔkɔ (4) qui le peut, viens

56- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

57- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

58- banane pilée (5)

59- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

60- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

---

(1) *Nom tambouriné de Dieu. Nous n'avons pas pu trouver la signification de ces mots.*

(2) *Nom tambouriné du soleil.*

(3) *Nom tambouriné de la lune*

(4) *"kɔtɔkɔ" renvoie à une donnée politique. C'est l'appellation de plusieurs groupes ethniques différents qui se reconnaissent néanmoins membres d'une même communauté politique. Nous avons tout d'abord les Ashantis. (Asaʧi kɔtɔkɔ) puis d'autres peuples ont peut être dans le passé été alliés ou vassaux des Ashanti : Attié , Agni , Nzima. Abouré etc... chacun fait suivre le nom de son ethnie du mot* kɔtɔkɔ.

(5) *Les morts sont invités à manger le plat de banane foutou.*

44- aɟé ŭdú eɟwá mpɔní

45- aɟé ŭdú eɟwá mpɔ

46- otú afrɛ dɛ̃gɪ

47- kotokló ɛmã wɔ̃ só ɔ mã adjɛ bá cĩ

48- kotokló ɛ mã wɔ̃ só ɔ mã adjɛ́ bá cĩ

49- mla bo tú acɛ́ blɔ̃pɔ̃nĩ

50- acɛ́ biénzúá

51- acɛ́ klo okwɛ̃̂ ɛ tra vată

52- kotokló ɛ mã wɔ̃ só ɔ mã adjɛ́ bá cĩ

53- kotokló ɛ mã wɔ̃ só ɔ mã adjɛ́ bá cĩ

54- asamafwɛ́ (1) mo tũa bla

55- kɔtɔkɔ mo tũa bla

56- kotokló ɛ mã wɔ̃ só ɔ mã adjɛ́ bá cĩ

57- kotokló ɛ mã wɔ̃ só ɔ mã adjɛ́ bá cĩ

58- plekesí plekesa

59- kotokló ɛ mã wɔ̃ só ɔ mã adjɛ́ bá cĩ

60- kotokó ɛ mã wó só ɔ mã adjɛ́ bá cĩ

---

(1) *La première version que nous avons recueillie est :* "asãtí mo túa' bla'" (ashanti *qui le pouvez, venez). M. ANO a fait remplacer le mot* asãtí" *par* "asamafwê" *esprit de mort, fantôme, qui redonne à cet énoncé toute sa cohérence puisque c'est de fantôme qu'il s'agit effectivement ici. Auprès des tambourinaires d'Ebra nous avons récolté une troisième version de ces mêmes énoncés :*

asãtí bóntúâ bla *ashanti qui le peut, viens*

kɔtɔkɔ bóntúâ bla kɔtɔkɔ *qui le peut, viens*

61- homme-du-village-de-quelqu'un (1)

62- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

63- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

64- guerriers-innombrables-du-monde (2)

65- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

66- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

67- le-gros-arbre-on-l'appelle-génie (3)

68- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

69- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

70- l'arbre-du-chemin-est-couché-en-travers-de-la-route

71- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

72- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

73- arbre-du-chemin-qui-couche-avec-la femme-et-ne-paie-pas (4)

74- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

75- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

76- eau-d'une-certaine-eau mes respects, mes respects, mes respects (5)

77- nous-avons-coupé-un-chemin-nous-sommes-allés-à-l'eau (6)

78- l'eau-vient-d'où-

79- l'eau-vient-de-toujours-

80- l'eau-qui-couche-avec-une-femme-et-ne-paye-pas (7)

---

(1) nom tambouriné du mouton. Un mythe explique cet appellation cf. annexe 2 p. 563.

(2) nom tambouriné des fourmis-magnans.

(3) tous les gros arbres sont effectivement l'objet de cérémonies rituelles.

(4) les femmes sont obligées de s'asseoir sur les troncs d'arbre pour passer. Les arbres en profitent donc pour commettre l'adultère mais ne paient aucune amende en retour. Il s'agit ici du nom tambouriné de l'arbre.

(5) Le mot "dɔmlĩfja" est une formule de politesse; il est traduit généralement par "mes condoléances". Mais les formules de politesse sont souvent polyvalentes. Rien dans ce contexte-ci ne nous permet de retenir le sens "condoléances" aussi avons-nous préféré retenir le sens "mes respects".

(6) Confère annexe N° 5 p. 569.

(7) L'eau a donc en partie la même appellation que le tronc d'arbre couché en travers du chemin.

61- abjé klɔ̌ sɑrã́

62- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

63- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

64- amámĩ́ ŋgɑlắ kɔtɔkɔ

65- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

66- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

67- ɛdwá mplĩ́ bɛ flɛ́ bɔ́sɔ̃

68- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

69- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

70- atĩ́nṹ bakâ ɔ pɛ ndĩ̂

71- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

72- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

73- atĩ́nṹ bakắ mɔ di blâ mɔ twámã kálɛ

74- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

75- kɑtɔklɔ́ ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bɑ́ cĩ́

76- aswé bĩ́ aswé dɔmlĩ́fjá dɔmlĩ́fjá dɔmlĩ́fjá dɔmlĩ́fjá dɔmlĩ́fjá

77- jɛ pɛ nkwanĩ́ jɛ kɔ́ aswé nṹ

78- aswé fi hĩ́nĩ́

79- aswé fi titi

80 aswé mɔ di blâ mɔ ntwâ kálɛ

81- eau-qui-couche-avec-une-femme-et-paye-(1)

82- doucement-doucement-nous-allons-dans-l'eau-(2)

83- étoile polaire s'est levée le jour va croître

84- étoile polaire s'est levée le jour va croître

85- porc-qui-aime-le-sable-(3)

86- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

87- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

88- éléphant-redoutable-être-énorme-

89- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

90- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

91- animal-mauvais-panthère-qu'on-ne-provoque-pas-(4)

92- panthère-kukru-kukru-(5)

93- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

94- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

95- animal buffle-buffle-je-surpasse-la-maison (6)

96- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

97- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

98- Aka-l'homme (7)

99- Akasɔ (8)-qui-règne-en-roi

100- ójrŭku

---

(1) *Quand l'étendue d'eau a tué quelqu'un tout le monde l'interpelle et lui lance des imprécations. Elle paye donc un tribut à la société.*

(2) *Nom tambouriné de l'eau.*

(3) *Nom tambouriné du sanglier. Les sangliers sont dans la cosmogonie abouré, organisés en génération et classes d'âge. Leur chef de génération se nomme Asamwa.*

(4) *La panthère passe pour être un animal extrêmement viril qui répond à tous les coups et qu'il vaut mieux éviter de provoquer. C'est pourquoi Dieu a mis des marques sur sa peau.*

(5) *Bruit de gorge de la panthère. La panthère est le "sanflan" de tous les animaux de la brousse.*

(6) *Nom tambouriné du buffle. Le buffle est un animal excessivement lourd. Une fois celui-ci abattu dans la forêt il est nécessaire que tout le village se mobilise pour transporter sa viande au village. C'est pourquoi il se dit plus lourd qu'une maison. Il est intransportable tout comme elle. La sagesse populaire agni et abouré dit d'ailleurs dans un proverbe qu'un chasseur ne doit abattre un buffle que lorsqu'il dispose de beaucoup de temps. Il lui faudrait d'abord le retrouver dans la brousse puis retourner au village chercher du renfort pour le dépecer et le transporter.*

(7) *Dans l'Ashanti ancien l'homme est appelé* blăŋwâ, *la femme* àjɔ̄bá.

(8) *Le troisième roi agni s'appelait* Akasɔ Madou. *Il portait le même nom que le gorille chimpanzé. A cause de cela aujourd'hui les Agni ne mangent pas la viande de chimpanzé.*

81- aswé mɔ di blâ twa kálɛ

82- bɛtɛ bɛtɛ jé nkɔ́ aswé nũ

83- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɔ mã́ adjé bá cĩ́

84- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɔ mã́ adjé bá cĩ́

85- kɔkɔtí mɔ o klo ngɛtɪé

86- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɔ mã́ adjé bá cĩ́

87- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɔ mã́ adjé bá cĩ́

88- asrusrɔ̃́ be dí akɔ̃́ baza ɲlã̌

89- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɔ mã́ adjé bá cĩ́

90- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɔ mã́ adjé bá cĩ́

91- abwă kakraní a kã́ mi sá ehjê (1)

92- èhjê kukru kukru

93- kotokló ɛ mã́ wɔ́ sɔ́ ɛ mã́ adjé bá cĩ́

94- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjé bá cĩ́

95- bwă ha mlã́ mlã́ mi tra swă

96- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjé bá cĩ́

97- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjé bá cĩ́

98- akă blăŋwâ (2)

99- akasɔ́ bo ní blɛ̃mpɛní

100- ójrŭku

---

(1) abwa kakani ehje *(raccourci du tam-tam)* "ehje" *signifie l'interdit. Il a pour interdit l'homme et est un interdit de l'homme. En effet, l'homme étant chasseur comme lui peut l'abattre, aussi l'attaque-t-il dès qu'il l'aperçoit en forêt -* "ehje" *signifie également colère :* jĕ lé èhje = *il est en colère - il a mangé la panthère, il a mangé la colère.*

(2) Le mot blaŋwa *a subi une déformation chez les Abouré de sorte que le mot que nous avons recueilli chez les Abourés est* "blawa". *La vélaire nasale* ŋ *est tombée. Nous avons choisi de remettre le mot agni ancien dans sa forme correcte.*

101- Aka-a-tout-fait-Aka-a-absolument-tout-fait [1]

102- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

103- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

104- arbre-géant -à-la-lisière-du-village-il-a-permis-au-singe-de-voir-le-village [2]

105- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

106- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

107- quand-le-chat-huant-mange-il-en-donne-au-ciel-

108- quand-tu-parles-parle-clair-et-haut-

109- parle-clair-de-sorte-que-tout-le-monde-entende- [3]

110- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

111- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

112- tortue-à-la-carapace

113- je-ne-possède-rien-mais-je-possède-mon-tambour [4]

114- l'animal-mauvais [5]-avec-lui-je-me-battrai-en-guerre [6]

115- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

116- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

---

(1) Dans la cosmogonie abouré il est dit que les chimpanzés sont organisés en génération tout comme les hommes. Leur chef de génération se nomme Aka. Les chimpanzés savent faire tout ce que les hommes font.

(2) Nom tambouriné du singe.

(3) Nom tambouriné du chat huant. Dans la cosmogonie abouré le chat-huant est le porte-canne de tous les animaux de la forêt. C'est pour cela que par son cri il impose le silence à la forêt toute entière. Cf. annexe n° 4 p. 567.

(4) La tortue possède le moyen de coincer quelque chose entre sa carapace et son anus. C'est son moyen de défense.

(5) Nom tambouriné de la panthère.

(6) Nom tambouriné de la tortue.

101- akǎ jole bútú akǎ jole bɛtɛ

102- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

103- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

104- okú asãmã mpa ɛdwa tĩ́trĩ́ ɔ mã́ kakú (1) o hṹ klŏmu

105- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

106- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

107- ɛjwá didí ɔ mã crãfú

108- a kasâ kasa klɔ̃́glɔ̃́

109- kasá klɔ̃́glɔ̃́ mã amaní ɲlã́ tɪ

110- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ bá cĩ́

111- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

112 acɪcrĭ kotokú

113- mɪ né blibí mɪ lɛ macrĭ (2)

114- abwǎ kámisá ejíé mɪ nĭ jɛ́ bá kɔ̃ ɔdɔ́mú

115- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

116 kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

---

(1) A l'origine ce mot est une onomatopée qui essaie de reproduire les cris poussés par les singes. Mais "kaku" est aujourd'hui un nom propre d'homme.

(2) Dans le mot macrĭ *nous avons en réalité deux morphèmes :*

mɪ = *moi;* acrĭ = *tambour*

117. les-anɔ-qui-partent-pêcher-dans-l'eau- (1)
118. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
119. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
120. d'eau-méalwâ-pêchent-dans-l'eau- (2)
121. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
122. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
123. poule-de-dessous-l'eau- (3)
124. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
125. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
126. quand-le-coq.-de-pagode-chante-le-jour-est-sombre-sombre
127. quand-le-coq-chante-le-jour-croît-clair-clair (4)
128. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
129. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
130. aide-de-l'homme-
131. quand-le-coq-boit-de-l'eau-il-appelle-Dieu-
132. doucement-doucement-on-adore-le-fétiche-
133. animal-qui-fait-des-choses-qu'on-n'aime-pas-
134. si-tu-parles-parle-clair-
135. parle-parle-de-sorte-que-tout-le-monde-entende- (5)
136. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
137. l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

---

(1) Nom tambouriné de la mouette. Les mouettes pêchent directement dans l'eau les poissons qu'elles mangent.

(2) Nom tambouriné d'un oiseau marin que nous n'avons pas pu identifier. Il était à l'origine un oiseau de la forêt mais un jour qu'il arriva au bord d'un cours d'eau il attrapa un poisson et le mangea. Il le trouva tellement appétissant qu'il décida de vivre définitivement au bord de l'eau et de se nourrir de poisson :

"mlonũ anúmã alɛ mĩ kõndó tí mà ɲó mlonṹ"
je suis un oiseau de la forêt à cause du machouaron
je ne suis plus parti dans la forêt.

(3) Nom tambouriné de la poule d'eau - (patte palmée - pond sous l'eau).

(4) Nom tambouriné du coq de pagode (Centropus Sénégalensis)

(5) Nom tambouriné du coq - Le mythe explicatif de ce nom tambouriné prétend que Dieu avait maudit le coq lorsqu'il descendait sur terre. "Je te condamne à ne pas trouver de l'eau à boire". Mais cette malédiction ne porta pas, une fois sur terre il trouva de l'eau. Alors en buvant il appelle Dieu et se gausse de lui. C'est pourquoi, en buvant, le coq jette la tête en l'air.

117- ănɔkɔ́ bé dí aswě

118- kotokló ɛ mã́ wɔ́ sɔ́ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

119- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

120- aswé kómú mealwa (1) be di aswé

121- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

122- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

123- ɛsué bɔ́ akɔ́

124- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

125- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

126- blekú bɔ́ adí mũtũ mũtũ

127- akɔ́kɔ́ bɔ́ adí cĩ́ plã́ plã́

128- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

129- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

130- ɔboáfó akɔ́kɔ́ ndrí

131- akɔ́kɔ́ nɔ̃ nzué é flɛ ɲamjɛ̃̂

132- blɛ blɛ be dí amɔ́ɛ̃́

133- boá fli bɔ̃́ŋgló

134- kasá kasá klɔ̃́glɔ̃ kasa klɔ̃́nglɔ̃ tɪ

135- kasá kasá ma amání plã́ plã́ tɪ

136- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

137- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

---

(1) "méɛlwâ" est l'appellation du kómú *par les locuteurs de la langue* Bétibé. *Le mot est donc bétibé et non ashanti ni agni.*

138- kɔtɔkɔ sãgblé (1)
139- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
140- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
141- dans-le-monde-entier-j'ai-cassé-des-arbres-et-je-n'ai-pas-pu-casser-le bananier (2)
142- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
143- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
144- la-biche-royale-a-mis-au-monde-l'éléphant (3) *
145- je vous salue
146- je vous salue
147- je vous salue mes frères
148- le jour va croître
149- le coq chante le jour va croître
150- le coq chante, le coq de pagode chante
151- le coq de pagode chante, le coq chante
152- le jour se lève? c'est grâce à l'étoile polaire
153- le jour ne se lève pas ? c'est à cause de l'étoile polaire
154- l'étoile polaire vient de quel pays ?
155- l'étoile polaire vient de plusieurs pays
156- l'étoile polaire vient de il-s'est-élevé-de-terre-et-a-appelé-l'aurore (4)
157- doucement, doucement il arrive (5)

158- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
159- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

---

(1) Nom tambouriné d'un oiseau que nous n'avons pas pu identifier.

(2) Nom tambouriné du pic-vert.
Cet oiseau qui a le bec très dur passe ses journées à cogner du bec les troncs d'arbres de la forêt. La littérature populaire dit que cependant, lorsque son père vint à mourir il avait le bec endolori et enflé de sorte qu'il ne put même pas tailler un cercueil à son père dans un tronc de bananier. Cf annexe N°3 p. 566.
Le tambour dit qu'il prétendait percer tous les arbres de la forêt mais il n'a pas su faire la différence entre le tronc dur d'un arbre normal et le tronc du bananier qui est spongieux. En cognant le bananier de son bec il s'est alors retrouvé la bouche pleine d'eau.

(3) Nom tambouriné de la biche royale.

(4) Nom tambouriné de l'orient.

(5) Nom tambouriné du soleil.

138- kɔtɔkɔ sãgblé

139- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

140- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

141- amanĭ ɲrã̌ ma bo dwă̌ ma bó abladí

142- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

143- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

144- ádwă̌ wɔ̂ srɔ̃́

145- asasɔ́ maɟó

146- asasɔ́ maɟó

147- asasɔ́ maɟó ɛnwã́

148- adjɛ́ bá cĩ́

149- akɔ́kɔ́ bɔ́ adjɛ́ bá cĩ́

150- akɔkɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

151- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

152- adjɛ́ cĩ́ akotokló

153- adjɛ́ ncĩ́ akotokló

154- kotokló efi ɛmánĩ́ bɛ́

155- kotokló efi kló kló kló

156- kotokló fi otú a flɛ blɔmpɔní

157- otú aflɛ dɛ̃́gĩ ɔlɛ blɛ blɛ blɛ ɔlɛ́ ba

158- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

159- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

160- et ɪat ɪa mes condoléances, mes condoléances ¤ (1)
161- ét ɪat ɪa mes condoléances, mes condoléances
162- ét ɪat ɪa coup de poing affaibli de coucou ¤
163- il n'intente pas de procès au roi, il n'intente pas de procès au batteur (1)
164- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
165- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
166- le jour va se lever, qu'en est-il ?
167- l'étoile polaire vient de quel pays ?
168- l'étoile polaire vient de plusieurs pays
169- l'étoile polaire vient de otú áflɛ blɔmpɔnɪ (2) ¤
170- otú aflɛ dɛ̃gi (3) doucement, doucement il arrive ¤

171- ceux de Koumassi, quand il se manifestent c'est promptement et d'un bloc (4)
172- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
173- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
174- depuis-l'éternité-le-soleil-vous-a-attaché- ¤ (5)
175- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
176- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître
177- depuis l'éternité tu parles afin de surprendre et d'encercler les gens (6)

---

(1) Nom tambouriné du sorcier. Nous n'avons pas trouvé le sens précis du mot "et ɪat ɪa". Nous avons pensé au verbe marcher, faire des pas. Mais la configuration tonale ne correspond pas. Marcher se dit t ɪat ɪa. Nous avons également pensé au mot "court" il se pose là aussi un problème de ton court = t ɪát ɪáa. Notre troisième hypothèse est qu'il s'agit tout simplement d'un nom de personne.

(2) Toute cette expression que nous n'avons pas réussi à traduire signifie globalement le levant. L'étoile polaire vient donc du levant.

(3) Il s'agit ici du nom tambouriné du soleil.

(4) Nom tambouriné du pays ashanti qui est représenté par sa capitale.

(5) Nom tambouriné du pays Nzima. La signification que nous dégageons ici n'est qu'une proposition. Nous n'en garantissons pas l'exactitude. On pourrait proposer les deux autres sens suivants :-le soleil de l'éternel vous a attaché, lié - le soleil de l'éternel a lié Amõ . Nos informateurs eux-mêmes, ignorent même le sens global de l'énoncé.

(6) Nom tambouriné du pays agni sanvi. Le sens que nous dégageons est approximatif . Nos informateurs ignorent les sens précis des différents mots qui constituent l'énoncé.

160- etìátìá dɔ́mlĩ́fíá

161- etìátìá dɔ́mlĩ́fíá

162- etìátìá blokú asamwă kutuku dɔ́mlĩ́fíá

163- ɔ́mɔ́ ɛhĩ́nĩ́ kwa é mɔ́ acrĩmwafɔ́ kwa

164- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjé bá cĩ́

165- kotokló ɛ mã́ wɔ̃́ sɔ́ ɛ mã́ adjé bá cĩ́

166- adjé bá cĩ́ sĕ

167- kotokló efi ɛmání bɛ́

168- kotokló fi kló kló

169- kotokló fi otú aflɛ blɔmpɔní

170- otú aflɛ dḛ̆gĩ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

171- kɔ̃másí (1) be dí bɛ flɛ nɟɥi (2)

172- kotokló mã wó mlṹ sɔ́ adjé bá cĩ́

173- kotokló mã wó mlṹ sɔ́ adjé bá cĩ́

174- adã́gámã́ ahɥá kiklí (3) amɔ̃

175- kotokló mã wó mlṹ sɔ́ adjé bá cĩ́

176- kotokló mã wó mlṹ sɔ́ adjé bá cĩ́

177- adã́gámã́ akasa bla ŋgwɛ̂

---

(1) Selon M. ANO "kɔ̃masɩ́" signifie en réalité "jɛ kɔ̃́ umanɩ́ asɩ" battons-nous pour prendre la terre.

(2) Dans la version d'Ebra nous avons le mot "ŋgbi" et non "nɟɥi". Mais le son "gb" n'existe pas en Ashanti, aussi concluons-nous à une déformation de la part de nos premiers informateurs. D'autre part dans le dictionnaire de Christaller, le mot "nɟɥi" n'existe pas. Nous avons par contre trouvé "dwé" accompagné des définitions suivantes :-dwé, a quick, brick, nimble, used in an elliptecal way (without the verb yɛ)
-dwé, adv. completely, entirely, totally, utterly. Ces deux sens rejoignent ce que tous nos informateurs nous ont donné comme signification des mots "nɟɥi" ou "ŋbgi". On peut conclure alors que : soit a) la langue du discours étant plus ancienne que celle du dictionnaire de Christaller il y a eu évolution du mot nɟɥi au mot "dwé" qui se serait soldé par une perte de la nasale initiale, le remplacement de la palatale "ɟ" par la dentale "d" et la transformation du "i en ɛ"; soit b) Il y a déformation du mot "dwɛ" par l'informateur Ano.

(3) Nous avons également ici un archaïsme. Pour le même signifié le mot Ashanti que nous trouvons dans le dictionnaire de Christaller est "cɪcɪrɪ". La vélaire k s'est muée en c. Le "i" s'est relâché et est devenu "ɩ".

178- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

179- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

180- aka blowa ceux de Koumassi quand ils se manifestent c'est promptement et d'un bloc (1)

181- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

182- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

183- les-enfants-de-notre-père-agã-étaient-là (2)

184- on ne surprend pas les terribles fils d'agã. Si vous jetez de la cendre, la cendre les rejoint (4)

185- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

186- ma nourrice Eba, elle appelle l'eau (3)

187- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

188- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

189- tu surprends Agaman le terrible, vous soufflez sur la cendre, la cendre-la cendre vous rejoint (4)

190- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

191- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

192- Moutabla Kobli hommes posés, patients(5) ×

193- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

194- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

195- depuis l'éternité le soleil vous a attaché × (6)

196- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

197- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

---

(1) Nom tambouriné des Abouré de Bonouan.

(2) Nom tambouriné des Egwa, ancêtres des Samandjè actuels. Les Samandjè constituent aujourd'hui le clan royal de Moossou. On y choisit le mĩgbi, *le chef politique de tout le village. Notre informateur soutient que* egwa *était le nom que les Abouré portaient à cette époque de leur existence. Selon lui ils ne sont pas venus du Ghana mais ils vivaient là dans la zone d'Adiaké. Ce sont les Agni qui, fuyant les Ashanti, les ont délogés de leur territoire et ont provoqué leur migration jusqu'à leurs lieux d'habitation actuels.*

(3) Nom tambouriné de la mer. La mort, en effet, attire à elle tous les cours d'eau.

(4) Nom tambouriné des Bétibé qu'on appelle également Ewotilé.

(5) Nom tambouriné des Ebrié - Akouè.

(6) Nom tambouriné des Ebrié d'Eloka. Il est le même que celui des N'Zima .

198- etʃatʃa-kɔtɔkɔ-de-la-colline-la-colline
quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc-(1)

199- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

200- l'étoile polaire s'est levée le jour va croître

201- enfants-de-notre-père-ãgã-kɔtɔkɔ-ashanti-

202- quand-les-choses-se-gâtent-on-les-appelle- (2)

203- le jour va croître. Alors ?

204- étoile polaire tu viens du bout du monde

205- étoile polaire tu viens de ce pays, de cet autre pays

206- enfants de notre père ãgã kɔtɔkɔ ashanti

207- étoile polaire je me suis assis ferme, ferme

208- esprit des morts

209- esprit des morts marchez

210- esprit des morts marchez, venez et partez, esprits des morts

211- Ebra-Amon-gargoulette-

212- cache-sexe-d'homme-qui-n'enlève-pas-de-cache-sexe-d'homme- (3)

213- éternel-blousoue-de-Dieu-(4)(son)-tambourinaire-kɔʒo

214- ɛtasi -vaŋa -abi -

215- la-liane-engendre-l'igname-

216- le père donne vie à l'enfant, l'enfant donne vie au père

217- j'ai pris le siège et je me suis assis ferme

218- j'ai appelé longtemps, longtemps, longtemps

219- j'ai appelé tout, absolument tout

220- j'ai appelé tout, absolument tout

221- terre je te remercie.

---

(1) *Nom tambouriné des Abouré d'Ebra.*

(2) *Nom tambouriné des Abouré de Moossou.*

(3) *Ebra Amon est donc un homme véritable qui ne confond pas l'homme et la femme. Nom tambouriné du tambourinaire Anoh, notre informateur.*

(4) *Blousoue est le nom d'une des deux générations du quartier Bégnini*

(5) *Enoncé d'institution de la paternité, cf chapitresur les énoncés.*

178- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

179- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

180- aká blŏwâ kumásí be dí bɛ flɛ nɟɥi

181- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

182- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

183- e sí agã́ má ba gwắ (1)

184- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

185- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

186- mĩ tába (2) ɔ flɛ nzué (3)

187- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

188- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

189- ofú agámã́ bliki o fu zẃɛ̃ã uzẃɛ̃ twa bɛ

190- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

191- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

192- mõtáblắ koblĩ́ blɛblɛ menjã̌

193- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

194- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

195- adã́gámã́ ahɥá kiklí amṍ

196- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

197- kotokló ɛ mã́ wṍ só ɛ mã́ adjɛ́ bá cĩ́

---

(1) La première phrase que l'informateur nous a donnée est è sí agámã flɛ nzué = *tu appelles l'eau.*

(2) La formule réelle est "mĩ ta ɛba". "ɛba" est le nom propre de la mer ma nourrice Eba chez les Agni et les Abouré . La mer est appelée nourrice parce que tous les objets reposent en son sein. Toutes les eaux se déversent en elle.

(3) Il existe une autre version de cet énoncé. mĩ taba flɛ flɛ nzwe = *ma nourrice Eba eau attirante. C'est cette seconde version que M. ANO a appris lors de son initiation à Ebra. Mais plus tard au cours de ses enquêtes personnelles dans le pays Agni il a appris l'énoncé 186 et a décidé de le conserver.*

198- etíatía bwá hɔ̃ntrĩ kɔtɔkɔ kumásí bɛ dí bɛ flɛ nɟɥi

199- kotokló ɛ mã̃ wɔ̃ só ɛ mã̃ adjɛ́ bá cĩ

200- kotokló ɛ mã̃ wɔ̃ só ɛ mã̃ adjɛ́ bá cĩ

201- ɛ sí ãgã̃ má asàdí kɔtɔkɔ (1)

202 asací bɛ flɛ bɛ

203- adjɛ bá cĩ sɛ̌

204- kotokló efi ɛmání bɛ́

205- kotokló efi klɔ̌ klɔ̌

206- e sí ãgã̃ má asãdí kɔtɔkɔ

207- kotokló ma trãsía mpa mpa

208- ãsamãfwɛ

209- asamãfwɛ bɛ nãdɪ

210- asamãfwɛ bɛ nãdɪ blà kɔ̀ asàmafwɛ̀

211- ɛ́brá àmɔ́ kɔ̃̌túsì

212- ablakɔ̃́ mo tú ablakɔ̃́

213- adã̃gámã̃ ɲãkã̃ bluswé acrimwafó kɔɟó

214- ɛtasí vaŋa ăbi

215- ɲamã̃ blà álúɛ̄

216- sɪɛ́ wɔ̀ bă bă wó síɛ́

217- ma fa kenɟá ma trãsía mpa

218- ma flɛ́ dédédé

219- ma flɛ kɒlá kɒlá tɪ

220- ma flɛ kɒlá kɒlátɪ

221- asjasí mɪ jɔ́ẃ ádí

---

(1) L'énoncé tambouriné est "ɛ sá blibí ãgã̃ má asãdí kɔtɔkɔ" mais cet énoncé que le tambourinaire ANO n'a pas réussi à traduire lui semble incohérent et faux. Il pense que cet énoncé est le résultat d'une déformation et donc fait noter en lieu et place l'énoncé 201 qui lui semble plus logique.

SEQUENCE INTRODUCTIVE-DEUXIEME VERSION

(ANO KADJOMOU)

222- bois-au-son-sourd (1)

223- bois-au-son-sourd

224- oui

225- bois-au-son-sourd

226- bois-au-son-sourd

227- relève-toi

228- bois-au-son-clair (2)

229- relève-toi

230- bois évidés à la perfection

231- relevez-vous

232- quand-on-serre-il-charge-sur-sa-tête-et-parle (3)

233- relève-toi

234- l'éléphant pose le pas la biche pose le pas (4)

235- homme-intelligent-et-observateur (5)

236- relève-toi

237- prends un siège et assieds-toi

238- relève-toi

239- pouce,-gros-doigt-de-la-main,-il-a-tout-fait,-absolument-tout-fait.

---

(1) Nom tambouriné du tambour mâle.

(2) Nom tambouriné du tambour femelle.

(3) Nom tambouriné des clous qui servent à tenir la peau sur le tambour.

(4) Formule imagée pour signifier la complémentarité et la dépendance mutuelle des deux tambours.

(5) Il s'agit du batteur d'attoungblan.

222- ɛdwa biti biti

223- ɛdwa biti biti

224- kɔ̃́dʒ́

225- ɛdwa biti biti

226- ɛdwa biti biti

227- mã wɔ́ mlṹ swâ

228- ɛdwa plã́

229- mã wɔ́ mlṹ swâ

230- ɛdwa be kotonua mpa

231- mã wɔ́ mlṹ swâ

232- e mlã́ asɷsɷ kã́

233- mã wɔ́ mlṹ swâ

234- ɛsɗ tɩ́a kɔtɔbwɛ tɩ́a

235- flɛ̃́ flɛ̃́ srâ

236- mã wɔ́ mlṹ swâ

237- kõnɟá trãswê

238- mã wɔ́ mṹ swâ

239- ɛsá kokotré amá jole bútú jole bɛtɛ

TAMBOUR DE L'AUBE

240- bese bleke[1]

241- bese bleke

242- bese bleke

243- délateur[2]

244- je vous appelle tous

245- les tambourinaires arrivent

246- esprits bénéfiques de chimpanzé

247- singe

248- Je vous appelle tous

249- bois-qui-couvre-le-lit[3]

250- Je vous appelle tous

251- quand-tu-serres demandes pardon-

252- Je vous appelle tous

253- prends-un-bois-et-assieds-toi[5]

254- Je vous appelle tous

255- Délateur

256- l'éléphant pose le pas,la biche pose le pas[6]

257- Je vous appelle tous

---

(1) nom du tambour mâle

(2) D'après Kɔjo ,tambourinaire d'Ebra, cette expression signifie délateur et désigne le tambour femelle. Anoh nous en avait donné une explication toute différente. Selon lui ce mot signifie intelligent et observateur et qualifie le tambourinaire. N'ayant pas pu discerner le vrai du faux nous préférons livrer les deux versions.

(3) nom tambouriné du bois de traverse sur lequel reposent les tambours pendant le jeu .

(4) nom tambouriné des clous de bois qui maintiennent la peau sur le tronc du tambour.

(5) nom tambouriné du siège sur lequel s'assied le batteur.

(6) proverbe exprimant la complémentarité des deux tambours : le mâle (l'éléphant) ; la femelle (la biche)

KOTOKLO(VERSION D'EBRA)

240- bese bleke

241- bese bleke

242- bese bleke

243- flɛ̃flɛ̃ srã̂

244- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

245- aklijafwê fŵɛ mɔ lɛ́ba

246- kwá sablàmpa(1)

247- klàklɔ́(2)

248- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

249- bakǎ kata jyámpa

250- flɛ bɛ́ kɔlátɪ

251- emɪã́ srɛ srɛ kṍ

252- flɛ bɛ kɔlátɪ

253- fa bakǎ trãsúe

254- flɛ bɛ kɔlátɪ

255- flɛ̃ flɛ̃ srã̌

256- ɔsrṍ tɪá kɔtɔbwɛ́ tɪá

257- flɛ bɛ kɔlátɪ

---

(1) *déformation de l'expression* "oku asamam-pa" *ou* "kwa asamam-pa"

(2) *Le tambourinaire Kɔjo nous a donné deux signifiants différents pour ce mot "singe": Kɔklɔ́ et Klaklɔ́. Mais le signifié "singe" nous fait fortement croire que nous sommes en présence d'un cas de déformation. "Singe" se dit en Ashanti Kwakwɔ́ en Agni* akwa. kwakwɔ́ *aurait donné à la suite de ces déformations* kɔklɔ́ *ou* klaklɔ́.

258- klojamʃsɛ̃ tɔklɔ́[1]

259- je vous appelle tous

260- klojamɪsɛ tɔklɔ

261- je vous appelle tous

262- pouce, gros doigt de la main a tout fait, absolument tout fait

263- je vous appelle tous

264- pouce, gros doigt de la main a tout fait, absolument tout fait[2]

265- je vous appelle tous

266- je vous appelle tous

267- je vous appelle tous

268- terre qui fait pousser les bosses[3] fait pousser le sang[4] fait pousser le bois ferme[5] * ani motja flafla jõ

269- je vous appelle tous

270- vieillard-très-très-vieux-vieillard-aussi-vieux-que-le-jour-originel

271- vieillard-très-très-vieux-le-vieillard-s'est-assis-ferme- [6]

272- soleil

---

(1) le "tɔklɔ" désigne les deux crochets avec lesquels le batteur percute les tambours et produit ses sons. Nous n'avons pas réussi à identifier le premier mot "klojamɪsɛ".

(2) le pouce est le doigt le plus indispensable de la main. C'est de lui que dépend toute la capacité de préhension de la main. Sans lui les autres doigts ne sont que des ornements. Il représente donc un des constituants importants de l'Attoungblan.

(3) il s'agit ici des montagnes et des collines.

(4) métaphore désignant les cours d'eau, les étendues d'eau qui sortent de terre.

(5) les forêts - Nous n'avons pas pu découvrir la signification du dernier membre de la phrase.

(6) Tout ce nom tambouriné désigne Adãgamã le Dieu créateur.

258- klǒja mísé tɔklɔ̂

259- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

260- klǒja mísé tɔklɔ̂

261- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

262- ɛsǎ kokotré amá jole bútú jole bɛtɛ

263- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

264- ɛsǎ kokotré amá jole bútú jole bɛtɛ

265- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

266- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

267- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

268- asasé fli ŋkpɔ́ fli mǒja fli jyámpa anî mótjâ fla fla ɟɔ̃́

269- flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

270- ahrɔwǎ dédédé ahrɔwǎ bɔbɔsɔ́ ahrɔwǎ

271- ahrɔwǎ dédédé ahrɔwǎ wa trãsía kpɔ

272- cwâfládãgí (1)

---

(1) Nous n'avons pas réussi à identifier les différentes composantes de ce mot. En nous fondant sur le nombre de syllabes, nous avançons qu'il s'agit très probablement d'au moins deux mots dont les frontières ne nous sont pas encore connues.

273- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

274- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître.

275- je salue acɛ́ le noble, acɛ́ le mâle(1)

276- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

277- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

278- esprits de la terre qui le pouvez, venez !

279- kɔtɔkɔ qui le pouvez, venez !

280- étoile polaire le jour va croître le jour va croître

281- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

282- alumwǎ kotobwê acrɛ̌ a tout fait, a absolument tout fait(3)

283- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

284- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

285- cent-toucans-qui-font-des-méchancetés-à-la-gorge-klofja jalɛ kofjanɔ (4)

286- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

287- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

288- cent-toucans-qui-font-des-méchancetés-à-la-gorge- klofja jalɛ klofjanɔ

289- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

290- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

---

(1) nom tambouriné de la lune

(2) "kɔtɔkɔ", est le terme par lequel les twi se désignent. Ils semblent avoir emprunté ce nom du porc-épic qui grâce à ses piquants est imprenable, insaisissable. Il signifie guerrier redoutable.

(3) nom tambouriné du caïman pacifique.

(4) Nous n'avons pas réussi à décoder cet énoncé. Tout ce que nos informateurs ont pu nous affirmer c'est qu'il s'agit du nom tambouriné du vin de raphia, boisson de couleur blanchâtre extraite du palmier raphia.

273- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

274- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

275- mé blsá acé berempɔn acɛ bjɛ̃̌zwă

276- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

277- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

278- asasjé bɔ́ tuâ bla

279- kɔtɔkɔ ɓɔ́ tuâ bla

280- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

281- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

282- alɑmuá kotobwɛ̃ acrɛ̃ jole bútú jole bɛtɛ

283- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

284- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

285- totojă mɔ ɔjo klofjâ abɔlɛ klofja ɟalɛ klofjanɔ

286- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

287- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

288- bleble ɟɔ̃

289- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

290- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

291- poison puissant *[1]

292- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

293- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

294- l'eau boit l'eau, le noble boit l'eau

295- nous-coupons-le chemin-pour-atteindre-l'eau-[2]

296- l'eau-a-tout-fait-l'eau-a-absolument-tout-fait

297- l'eau-qui-commet-l'adultère-avec-la-femme-et-paie[3]

298- doucement-doucement-nous-descendons-dans l'eau[4]

299- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

300- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

301- éléphant d'eau, qui cherche les combats, être puissant[5]

302- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

303- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

304- aka blɔŋwâ akasú madú homme noble[6]

305- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

306- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître.

---

(1) nom tambouriné du crocodile. C'est également le nom tambouriné de l'homme qui s'asseoit à l'avant de la pirogue et la guide lors d'un déplacement de génération.
Le sens que nous avons inscrit n'est qu'une suggestion. Nous ne pouvons encore assurer qu'il est exact. "Bleke" signifie "Dur". Dans le dictionnaire de Christaller nous avons trouvé àdú plante médicinale, poison etc. Mais le mot bleke *n'y figure pas. Et cela jette un doute sur l'origine ashanti de cette expression. On rencontre cependant plusieurs fois ce mot* Bleke *dans les discours ex :* Bese bleke. *(Verset n° 240).*

(2) cf. annexe n° 5 p. 563.

(3) l'eau commet l'adultère lorsqu'elle entre en contact intime avec la femme nue qui vient prendre son bain. Mais il paie l'amende car la femme vient y puiser pour les besoins domestiques. (L'eau désignant dans la cosmogonie abouré un être mâle nous choisissons d'en parler au masculin).

(4) Toute cette séquence représente le nom tambouriné de l'eau.

(5) Nom tambouriné de l'hyppopotame.

(6) Nom tambouriné du chimpanzé - cf. note n° 8 p. 66.

291- adú bleke

292- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

293- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

294- asuó dí asuó[1] obérempɔn di asuó

295- jɔ bɔ kɔ́nĩ́[2] jó tú asuó nṹ

296- asuó jole bútú asuo jole bɛtɛ

297- asuó mɔ di blâ tua kálɛ

298- pɛtɛ pɛtɛ jé vró asuó nu

299- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

300- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

301- ɔsusrɔ̃ bɛ di akṹ ba zaŋlã[3]

302- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

303- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

304- aká blɔ̌ŋwâ akasú madú berempɔ́ń

305- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

306- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

---

(1) *dans la version de M. Anoh le "di" est remplacé par "bi" qui signifie "un certain" - et le membre de phrase* "berepɛm di asuo *n'existe pas.*

(2) déformation de l'expression "jɛ pɛ kwanɩ"

(3) Il s'est sûrement produit une altération du son "s" dans bazaŋtũ *le son* [z] *n'existe pas dans l'Ashanti ni d'ailleurs dans l'ensemble des langues* twi

307- touraco oiseau vivace qui appelle l'eau de Dieu(1)

308- le monde tout entier est kɔtɔkɔ

309- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

310- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

311- le-flamant-patauge-dans-l'eau- (2)

312- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

313- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

314- biá klɔgbɔ́ blɔ̃mpɔnt̃(3)

315- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

316- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

317- va-voir-et-viens(4)

318- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

319- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

320- le jour va croître, le jour va croître

321- le jour va croître, le jour va croître

322- le jour va croître comment ?

323- le jour qui croît est quelquefois sombre, sombre

324- le jour qui croît est quelquefois clair, clair

---

(1) nom tambouriné du touraco .

(2) nom tambouriné du flamant.

(3) Nous n'avons pas pu trouver le sens exact de cet énoncé. L'informateur nous dit qu'il s'agit du levant. Nous avons donc conservé ce sens global de tout l'énoncé.

(4) nom tambouriné de la mer. Mais Anoh le tambourinaire de Moossou conteste cette signification - pour lui la mer a une appellation différente dans l'Attoungblan : mĩ taba ɔ flɛ nzwɛ̃
ma nourrice Aba, elle appelle les eaux.

307- sámlãgwá anõma crékolí mɔ flɛ ɲamjɛ̃ nzwɛ̃

308- amaní ɲrã kɔtɔkɔ

309- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

310- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

311- anõkwá ɟújú asuó

312- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

313- kotokló aljɛ bá cĩ aljé bá cĩ

314- biá klɔgbó(1) blɔ̃mpɔnĩ

315- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

316- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

317- kɔ́ nlã̀ ba

318- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

319- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

320- aljé bá cĩ aljé bá cĩ

321 aljé bá cĩ aljé bá cĩ

322- aljé bá cĩ sɛ̃

323- aljé bá cĩ bjɛ̃ tɪ mũtũ mũtũ

324- aljé bá cĩ bjɛ̃ tɪ plãplã̀

---

(1) Les linguistes ont démontré que l'Ashanti est une langue dont le système vocalique fonctionne en deux séries distinctes et exclusives l'une de l'autre. Ainsi lorsque dans un mot la première voyelle appartient à la série (i, u, e, o) ce mot n'accepte aucune autre voyelle de la seconde série (ɪ, ʊ, ɛ, ɔ). La voyelle a fait exception à cette règle puisqu'elle fait partie des deux séries.

C'est donc en tenant compte de cette règle de fonctionnement des sons de l'Ashanti que nous concluons que l'énoncé en 314 est une déformation de quelque chose comme "bia kɔ̃gbɛ blɔ̃mpɔnĩ".

325- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

326- étoile polaire le jour va croître le jour va croître

327- dans-le-monde-entier-il-a-cassé-les-arbres-(et)-il-ne-connaît-pas le bananier(1)

328- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

329- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

330- tortue-qui-avec-ses-deux-mains-peut-

331- elle-peut-aller-en-guerre-

332- klója músé ehǐjê - (2)

333- elle-peut-aller-en-guerre(3)

334- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

335- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

336- le chat-huant parle-pour-ceux-de-là-haut-

337- le chat-huant-mange-pour-ceux-de-là-haut-

338- doucement-doucement-pour-ceux-de-là-haut-

339- parle-dit-tout-absolument-tout

340- parle-de-sorte-que-le-monde-entier-entende(4)

---

(1) *nom tambouriné du pic-vert cf note 2 p. 60.*

(2) *nom tabouriné de la panthère. Nous n'avons pas pu réaliser une traduction mot à mot de cette expression - . Globalement elle signifie : "même avec la panthère elle peut aller en guerre".*

(3) *nom tambouriné de la tortue.*

(4) *nom tambouriné du chat-huant - cf. note n° 3 page 56.*

325- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

326 kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

327- ũmãn̄ĩ́ ɲrã̌ ɲrã̌ ɲrã̌ a bɔbɔ bakã̌ sí ablɔdjɛ̌

328- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

329- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

330- akeklɛ̌[1] mɔ ni wɔ́ sá muɲã́ kɔlá

331- wɔ kɔlá wɔ́ kɔ̂ dɔ́mɔ̃́

332- klɔ́ɟa mṹsɛ́ ehíjé

333- wɔ kɔlá wɔ́ kɔ̂ dɔ́mɔ̃́

334- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

335- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

336- ahyá kasá ama créfó

337- ahyá dídí ama créfó

338- pɛtɛ pɛtɛ ama créfó

339- kasá kasa kɔlá kɔlá kasa kɔlá kɔlátɪ

340- kasá kasá ma mání ɲlã̌ ɲlã̌ tɪ

---

*(1) le mot a subi une évolution. Dans le"Christaller," qui décrit le twi du XIX e siècle il existe sous cette forme évoluée :"*acicre*" Il y a donc eu palatalisation de k devant voyelle antérieure. D'autre part on peut noter que le premier e s'est transformé en la voyelle haute* ɪ .

341- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

342- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

343- il-secoue-et-plie-les-ailes-

344- le-poulet-femelle-

345- le-coq,-en-buvant-de-l'eau,-appelle-Dieu-

346- aboá flé ŋgɔ́kɔ́ ndrĨ

347- aboá flé klɔ̃

348- quand-le-coq-meurt-il-se-couvre-

349- parle,-dit-tout,absolument-tout

350- parle-de-sorte-que-le-monde-entier-t'entende[1]

351- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

352- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

353- le-coq-chante,-le-coq-chante-

354- le-coq-chante-le-coq-de-pagode-chante-[2]

355- le-coq-de-pagode-chante-le-coq-chante-

356- parlez-coq-de-pagode-

---

(1) nom tambouriné du poulet

(2) le coq de pagode et le coq sont deux animaux qui sont utilisés par les Abouré pour diviser le temps et plus particulièrement la nuit.

341- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

342- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

343- popo bubu ntébɛ

344- akɔ́kɔ́ bja kplɛ́ (1)

345- akɔ́kɔ́ nɑ̃ nzué flɛ ɲamjɛ̃̂

346- aboá flɛ ŋgɔ́kɔ́ ndrĩ́

347- aboá flɛ́ klɔ̃́(2)

348- akɔ́kɔ́ wúa ɔ krakra só

349- kasá kasa kɑlá kɑlá kasa kɑlá kɑlátɪ

350- kasá kasá mã manɪ́ ɲlɑ̃̌ ɲlɑ̃̌ tɪ

351- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

352- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

353- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

354- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú(3) bɔ́

355- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

356- kasa blokúa(4)

---

(1) le mot "kplɛ" est sûrement le résultat d'une déformation. Le son [kp] comme où l'a vu dans le tableau, phonétique n'existe pas dans l'Ashanti et pourtant le reste de l'énoncé est constitué de mots ashantis.

(2) Nous relevons une autre déformation à propos du mot klɔ̃ où le /ɔ̃/ est impossible dans ce contexte en Ashanti.

(3) Dans le dictionnaire de Christaller le même oiseau est appelé o-berekú *On peut donc penser que notre informateur a déformé ce mot en le prononçant. Ou plutot il a simplement remplacé l'appellation ashanti par l'appellation abouré qui lui est proche "le coucou" en Abouré est, en effet appelé "bloku"*

(4) le suffixe "a" marque le pluriel

357- je ne possède rien absolument rien

358- je suis couché dans ma marmite(1)

359- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

360- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

361- la pierre du chemin pousse la barbe

362- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

363- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

364- le monde entier est kɔtɔkɔ(2)

365- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

366- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

367- bwa agámã ne vient pas, l'homme, il est entré en forêt(3)

368- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

369- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

370- ble hũ pɛ

371- boá kɔ bézéŋlê

372- asa kũ be dí abla kũ

---

(1) Nom tambouriné du Coucou. Il a dû se produire des modifications au cours de la transmission de cette séquence car nous relevons une incohérence au plan sémantique ; le coucou ne dort pas dans une marmite. Le dernier énoncé conviendrait plutôt à la tortue.

(2) Nom tambouriné de la fourmi-magnan.

(3) Nom tambouriné du buffle.

357- mi né bú mi né bɛ

358- mì da mí dasré nũ

359- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

360- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

361- atínṹ jɔbwɛ̌ fli kãza

362- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

363- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

364- ũmáni ɲrã̌ kɔtɔkɔ

365- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

366- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

367- boá agámã́ mrâ srã̂ ɔ tɔli blǒ

368- kotokló aljɛ̃́ bá cĩ́ aljé bá cĩ́

369- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

370- ble hũ pɛ

371- boá kɔ bézéŋlê

372- asa kṹ be dl ablakṹ

373- kɔtɔkɔ be di atũgblĕ

374- etiatia-mes-condoléances,-mes-condoléances,-mes-condoléances-

375- etiatia-mes-condoléances,-mes-condoléances,-mes-condoléances-

376- etiatia,-be-hã-acrumwă-kɔtɔkɔ-mes-condoléances-mes-condoléances-

377- ɔn-ne-fait-pas-dè-procès-au-roi,-on-ne-fait-pas-de-procès-au-tambourinaire(1)

378- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

379- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

380- un homme, il est entré en forêt

381- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

382- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

383- asasó kofĭadú

384- étoile, polaire, le jour va croître, le jour va croître

385- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

386- Sur le chemin la biche est forte, elle traverse et passe à gauche, elle-traverse-et-passe-à-droite. (2)

387- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

388- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître.

---

(1) *nom tambouriné du sorcier.*

(2) *Nom tambouriné de l'antilope. Il s'agit ici plus précisément de céphalophe de Maxwell.*

373- kɔtɔkɔ be di atũgblɛ̌

374- otíatía dɔ́míríɪá dɔ́míríía dɔ́míríía

375- etíatía dɔ́míríía dɔ́míríía dɔ́míríɪá

376- etíatía be hõ acrumwă kɔtɔkɔ dɔ́míríɪá dɔ́míríɪá dɔ́míríɪá

377- bɔ́ mɔ́ ɛhĩ́lɛ̃́ kwa bɔ́ mɔ́ acrimafɔ́ kwa

378- kotokló aljɛ́ ba cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

379- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

380- sɔ́rã̂ ɔ tɔli blɔ̌

381- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

382- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

383- asasɔ́ kofíadú

384- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

385- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

386- atínú kotobwá kɔlà ɔ pɛ́ to bɛ́ sɔ́ ɔ pɛ́ kpɛ́ to afamă sɔ́

387- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

388- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

389- le-gros-arbre-on-l'appelle-génie[1]

390- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

391- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

392- sanglier-qui-creuse-la-terre- [2]

393- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

394- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

395- la biche royale n'accouche pas de l'éléphant[3]

396- la biche royale n'accouche pas de l'éléphant

397- je te dis bonjour

398- je te dis bonjour

399- je te dis infiniment bonjour

400- le coq chante, le coq chante

401- le coq chante, le coq de pagode chante

402- le coq de pagode chante, le coq chante

403- le jour se lève sur l'étoile polaire

404- le jour se couche sur l'étoile polaire

405- l'étoile polaire vient d'où ?

---

(1) nom tambouriné de l'arbre géant de la forêt

(2) nom tambouriné du sanglier

(3) d'après le décodage que nous a fait M. KADJO, cet énoncé est le contraire de celui qu'on trouve au même endroit dans la version de M. Anoh. Cela n'est pas normal . Une des deux versions doit être erronée.

389- baká kplĨ bɛ flɛjí bóso

390- kotoklɔ́ aljɛ́ bá cĨ́ aljɛ́ bá cĨ́

391- kotoklɔ́ aljɛ́ bá cĨ́ aljɛ́ bá cĨ́

392- kɔtɔtí mɔ fri ŋgɛtjɛ̌

393- kotoklɔ́ aljɛ́ bá cĨ́ aljɛ́ bá cĨ́

394- kotoklɔ́ aljɛ́ bá cĨ́ aljɛ́ bá cĨ́

395- adwǎ gwâ srɔ̃́

396- adwǎ gwâ srɔ̃́

397- mi bisa wɔ́ ahĨ́

398- mi bisa wɔ́ ahĨ́

399- mi bisa wɔ́ ahĨ́ kɔ́lá kɔ́lá

400- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

401- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

402- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

403- aljɛ̂ cĨ kotoklɔ̌

404- aljɛ̂ sã̄ kotoklɔ̌

405- kotoklɔ́ me fli hĨ́lĨ́ bɛ́

406- l'étoile polaire vient du Levant *[1]

407- le soleil, doucement, doucement il arrive *[1]

408 Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc[2]

409- tambourinaire Kodjo

410- il a pris le bois et s'est assis ferme

411- roi qui donne les nouvelles

412- doucement, doucement il arrive

413- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

414- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

415- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

416- il-est-arrivé-à-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc- (3)

417- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

418- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

419- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

420- il est arrivé à ɔdɔ́mɔ̃ngɔ́ ahyá kiklámɔ̃ (4)

---

(1) *cf. note n° 1 page 73*

(2) *Nom tambouriné de la génération Atiblé*

(3) *Nom tambouriné des Ashanti de Koumassi, il est le même que celui des Atiblé.*

(4) *Nom tambouriné des N'Zima. Il faut noter la différence formelle entre* kikli amɔ̃ *(version Anoh) et* kiklàmɔ̃ *(version Kadjo).*

406- kokokló me fri blákɔ̃gbé blɔmpɔní

407- cwâfládãgi blɛ blɛ blɛ blɛ ɔlé ba

408- kũmasí ɛdjâ bɛ flɛ ŋgbi(1)

409- aklijafwê kɔɟó

410- a(2)fa bakă wa trãsjâ kpɔ

411- ɛhɛ̃lɛ̃ bé fá amanjɛ̃

412- blɛ blɛ blɛ ɔ lé ba

413- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

414- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

415- kotokló wa fli mâní dédédé

416- wo ɟu kumásí ɛdjâ bɛ flɛ ŋgbi

417- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

418- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

419- kotokló wa fli mâní dédédé

420- wɔ ɟu ɔdɔ́mɔŋgá ahyâ kiklámɔ̃

---

(1) " ŋgbi " *ne peut pas être un mot ashanti, le son* [gb] *n'existe pas dans cette langue. Nous pensons qu'il s'agit ici d'une déformation du mot* " ŋɟyi " . *cf note n° 2 p. 63.*

(2) cette forme est incorrecte on aurait dû avoir "wa fa baka". *Probablement, il y a eu altération ici également.*

421- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

422- étoile polaire le jour, va croître, le jour va croître

423- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

424- il est arrivé à ɔdɔ́mɔŋgá kasa bje gwâ[1]

425- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

426- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

427- l'étoile polaire a marché longtemps, longtemps

428- il est arrivé à Aka Blowa akasl madú berempɔn
ceux de Koumassi quand ils se manifestent c'est promptement et d'un bloc[2]

429- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

430- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

431- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

432- il est arrivé à les fils d'Anɔ agamã, ils appellent la mort[3]

433- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

434- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître.

435- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

436- Il est arrivé à " des guerres innombrables,Angaman, guerriers ashanti[4]"

437- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

438- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître.

---

(1) Nom tambouriné des Agni Sanwi. Nous n'avons pas pu découvrir des significations des différents segments constituant cet énoncé.

(2) Nom tambouriné des Abouré de Bonoua.

(3) Nom tambouriné du peuple M'Batto, voisin des Abouré.

(4) Nom tambouriné des Abouré de Mooseou (Nous n'avons pas découvert le sens du mot " agamã " . De sorte que la traduction que nous proposons doit être considérée comme très approximative). Très probablement le mot désigne un nom de chef de clan ou de tribu.

421- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

422- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

423- kotokló wa fli maní dédédé

424- wɔ ɟu ɔdɔ́móŋgá kasa bjegwâ

425- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

426- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

427- kotokló wa nãdí dédédé

428- wɔ ɟu aká blɔwâ akasí madú berempɔ́ń
kũmasí edjâ bɛ flɛ ŋgbi

429- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

430- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

431- kotokló wa fli mání dédédé

432- wɔ ɟu anɔ̃ ãgamã bɛ flɛ we

433- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

434- kotokló aljé bá cĩ́ aljé bá cĩ́

435- kotokló wa fli maní dédédé

436- wa ɟu ɛsá bibli[1] ãgamã asãdí kɔtɔkɔ

437- kotokló aljé bá cĩ́ , aljé bá cĩ́

438- kotokló aljé bá cĩ́ , aljé bá cĩ́

---

(1) L'expression " ɛsá bibli" peut être la déformation de "ɔsá bebree" guerres nombreuses.

439- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

440- il est arrivé à "on-ne-surprend-pas-les-fils-d'Agan
si- tu-jettes-de-la-cendre-la-cendre-les-rejoint(1)

441- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

442- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

443- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

444- il est arrivé à básáblakobl' -hommes-calmes- pondérés.(2)

445- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

446- étoile polaire, le jour va croître, le jour va croître

447- l'étoile polaire a erré dans le monde longtemps, longtemps

448- il est arrivé à Sago hommes calmes, pondérés(3)

449- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

450- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

451- l'étoile polaire a erré dans le monde, longtemps, longtemps

452- il est arrivé à kɔtɔkɔ-qui-ne-comprennent-pas-le-discours-du-bóa(4)

453- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

454- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

455- l'étoile polaire a erré longtemps, longtemps

456- il est arrivé à ɔdɔ́mɔ̃ŋga ahyá klklámɔ̃ (5)

457- Etoile polaire le jour va croître, le jour va croître

458- Etoile polaire le jour va croître, le jour va croître.

---

(1) *Nom tambouriné du peuple Bétibé.*

(2) *Nom tambouriné des Ebrié du village d'Agbabou situé non loin de l'aéroport d'Abidjan.*

(3) *Nom tambouriné du village d'Assago situé dans la région de Bingerville (Anoumabo)*

(4) *Nom tambouriné du village d'Anam cet énoncé est composé de "*bɛ̃́ ndɛ bwâ klû-klû *" le nom tambouriné de la femme et de* kɔtɔkɔ. *Pour les Abouré donc les habitants de ce village sont semblables aux femmes qui ignorent tout de l'Attoungblan. L'instrument-parleur est désigné ici par le nom de son créateur* bwa.

(5) *Nom tambouriné du village ébrié d'Eloka. Il est le même que celui des Nzima.*

439- kotokló wa fli máni dé dédé

440- wɔ ɟu ɔfú agámã bliki
ɔ gwa nzõa nzõa tɷa bɛ

441- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

442- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

443- kotokló wa fli mani dé dé dé

444- wɔ ɟu bá sábla koblí blɛ blɛ menıã

445- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

446- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

447- kotokló wa fli mani dédédé

448- wɔ ɟu ságo blɛ blɛ menıã

449- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

450- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

451- kotokló wa fli mani dédédé

452- wɔ ɟu bɛ̃ ndɛ bwâ klũ kɔtɔkɔ

453- kotokló aljé bà cĩ aljè bá cĩ

454- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

455- kotokló wa fli mánı dédédé

456- wa ɟu ɔdɔ́mɷŋgá ahyá kiklámõ

457- kotokló aljé bá cĩ aljé bá cĩ

458- kotokló ajlé bá cĩ aljé bá cĩ

459- l'étoile polaire a errê dans le monde longtemps, longtemps

460 et ɪát ɪá-guerrier-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un bloc.(1)

461- étoile polaire s'est assise ferme

462- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

463- étoile polaire le jour va croître, le jour va croître

464- et ɪát ɪá- guerrier-au-coeur-intrépide -au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

465- étoile polaire s'est assise ferme, ferme, ferme

466- feu wlá, wlá,

467- feu wlá, wlá,

468- feu wlá, wlá, kɔtɔkɔ(2)

469- étoile polaire s'est assise ferme, ferme, ferme

470- guerriers de "l'oiseau-bwâŋgámâ mlá- il-prend-les-plumes-des-autres-pour-confectionner-son-nid"(3)
Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

471- étoile polaire s'est assise ferme, ferme, ferme.

---

(1) *Nom tambouriné du village d'Ebra.*

(2) *extrait du nom tambouriné du fusil. les mots* wlá wlá *sont des onomatopées et ont pour but de traduire le bruit des coups de fusils.*

(3) *Autre nom tambouriné de la génération* cagba. *Nous sommes presqu'à la fin de ce discours. Le tambourinaire chante maintenant les louanges de son groupe de génération, la génération* "cagba". *Pour cela il va produire tous les noms, surnoms, devises de cette génération.*

459- kotokló wa fli maní dédédé

460- etɪátɪá kõmã dẽdré[1] kõmã dédré kɔtɔkɔ
kũmãsí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

461- kotokló wa trãsía kpɔ

462- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

463- kotokló aljɛ́ bá cĩ́ aljɛ́ bá cĩ́

464- etɪátɪá kõmã dẽdre kõmã dédré kɔtɔkɔ
kũmasí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

465- kotokló wa trãsía kpɔ[2] kpɔ kpɔ

466- eɟá wlá wlá

467- eɟá wlá wlá

468- eɟa wlá wlá kɔtɔkɔ
kũmasí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

469- kotokló mɔ trãsía kpɔ kpɔ kpɔ

470- anõmã bwâŋgámã mlã́ ɔ fa ĩ́ mãgṹ ndré
jo swâ kɔtɔkɔ
kũmasí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

471- kotokló mɔ trãsía kpɔ kpɔ kpɔ

---

(1) le mot dẽdré n'existe pas dans le dictionnaire de Christaller, nous pensons qu'il s'agit très probablement de la déformation du mot : "dende". Vaillant, courageux, intrépide.

(2) "kpɔ" n'est sûrement pas un mot ashanti car le son "kp" n'existe pas dans cette langue. Le Tambourinaire a dû ici subir l'influence de l'Agni. En ashanti "ferme" se dit "pà".

472- oblibli dwă fli fli fli dwă fli flí flí dwă kɔtɔkɔ(1)
Ceux-de-Koumassi_quand_ils-se-manifestent-c'est_promptement_et_d'un-bloc.

473- étoile polaire s'est assise ferme, ferme, ferme

474- on-appelle-l'argent-l'argent-ne-répond-pas-

475- On-appelle-l'homme-l'homme-répond _kɔtɔkɔ(2)
Ceux de Koumassi quand ils se manifestent c'est promptement et d'un bloc

476- étoile polaire s'est assisse ferme, ferme, ferme

477- les-peuples-du-monde-entier-nous-craignent-craignent craignent-kɔtɔkɔ
Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

478- l'étoile polaire s'est assise ferme, ferme, ferme

479- et ıátıá -guerrier-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

480- l'étoile polaire s'est assise ferme, ferme, ferme.

---

(1) *Nous n'avons pas réussi à identifier les mots de cet énoncé ni en Ashanti ni en Agni.*

(2) *Nom tambouriné de la génération* Cagba.

472- oblibli dwă fli flí flí dwă fli flí flí dwă kɔtɔkɔ
kũmasí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

473- kotokló mɔ trã sía kpɔ kpɔ kpɔ

474- bɛ flɛ siká siká srómã

475- bɛ flɛ sórã sórã sró kɔtɔkɔ
kũmasí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

476- kotokló mɔ trãsía kpɔ kpɔ kpɔ

477- ũmaní ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌
bo sro jé kɔ kɔ kɔ kɔtɔkɔ
kũmasí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

478- kotokló mɔ trãsía kpɔ kpɔ kpɔ

479- ɛtɪátɪá kõmã dẽdrẽ kõmã dẽdré kɔtɔkɔ
kũmasí ɛdjá bɛ flɛ ŋgbi

480 kotokló mɔ trãsía kpɔ kpɔ kpɔ

DISCOURS FUNERAIRES

Les funérailles sont un moment important, de la vie des Abouré. Moment de dernier rassemblement autour d'un membre de la société reconnu comme tel, moment de règlement de conflit entre membres du même clan, de la même famille, etc... moment de mélancolie de l'homme confronté au caractère inéluctable et irrémédiable de la mort.

Il est rare que sur les lieux de funérailles l'attoungblan ne soit pas présent [1]. Il est là pour rendre un dernier hommage au mort. C'est également à lui qu'il revient d'annoncer le décès au reste du monde abouré, aux autres villages, à ceux qui sont dans les campements éloignés du village et qui y séjournent plusieurs jours ou mois de suite. Il est enfin le moyen d'exaltation de la génération et de la classe d'âge. Sa présence est un dernier acte de reconnaissance du défunt, l'affirmation de son intégration effective à toute la société. Il ne faut pas oublier que les tambours nous ont été livrés par les ancêtres, ils sont donc le trait d'union le plus approprié entre les deux univers.

Nous avons pu rassembler dans notre corpus huit (8) discours que nous allons présenter les uns à la suite des autres.

. Annonce d'un décès (p. 116)

Ce discours est un modèle du message qui est diffusé auprès des membres de la communauté et de leurs voisins lorsque quelqu'un vient à mourir dans un village abouré. Le tambourinaire Kadjo choisit le nom d'une personne déjà morte : srã kpli koto blalɛ *homme-gros-qui-perce-le-fer* (nom tambouriné de toute personne s'appelant Blé). Le discours est émis avant même que les cérémonies de funérailles ne commencent. Il tient lieu de déclaration de décès faite non pas par un membre de la famille du défunt, mais par la génération toute entière !

---

(1) Une telle situation se produit cependant lorsque le défunt de son vivant s'était désintéressé de la vie des classes d'âge et avait clairement rompu les liens avec sa génération.

. Annonce d'un décès au guérisseur (p. 142)

Alors que le discours précédent nous propose le modèle du texte commun de déclaration de décès ce discours-ci s'adresse de façon spécifique au guérisseur à qui l'on demande de se rendre d'urgence au village. Il y a encore des chances de ramener le malade à la vie.

. Discours de condoléances (p. 146)

Ce discours est émis avant que le corps ne soit enfoui en terre. Il a pour but de présenter les voeux de condoléances à tout le monde. D'abord au défunt lui-même, qui est obligé de quitter le monde des vivants visibles; ensuite au batteur, le représentant de toute la communauté qui est également frappé par ce deuil.

Le mort va partir. Il faut l'aider à accomplir cet acte sans encombre. *"Faites que le bois ne pique pas le pauvre"*.

. Tambour d'enterrement (p. 148)

Il faut bien aller porter en terre le défunt. Le tambourinaire annonce la nouvelle " srã ɔ lɛ kɔ " l'être humain, il s'en va. La cérémonie a lieu en début d'après-midi, aux environs de 14h elle prendra fin vers 18h. Entre-temps se seront succédés plusieurs rites : mise en bière, séparation d'avec les enfants en bas âge, divorce d'avec le conjoint, procession jusqu'au cimetière, mise en terre, le tambourinaire bat sans discontinuer, interpellant les responsables de la société pour les informer. Il insiste sur le désarroi des femmes. Ce sont elles qui ont la larme facile. Chez les Abouré, on considère communément qu'un homme ne doit pas pleurer. Il doit surmonter sa douleur.

. Tambour des funérailles I et II (p. 154)

Ces discours sont parmi les plus importants de la cérémonie funéraire. Ils sont émis au début de l'après-midi et ouvrent en quelque sorte la cérémonie dont nous venons de parler. Ces deux discours que nous avons retenus pour notre corpus sont , en réalité, deux versions différentes du même discours. Le batteur invite, ici, les villageois à se rendre sur le lieu des funérailles. Mais avant de formuler l'invitation il leur rappelle la tristesse de la situation.

"aljé bá cĩ bjě tɩ mũtũ mũtũ mũtũ"
"aljé ba cĩ bjě tɩ plãplã plãplã"

certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres
certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs

Paroles de consolation et d'espoir pour les membres frappés par le deuil.

. Tambour funéraire : l'attoungblan convie les morts à boire (p.170)

Les morts abouré ne sont jamais oubliés. Ils interviennent dans la vie quotidienne et on fait fréquemment appel à eux pendant les situations particulières. Ils sont à tout instant étroitement associés. Durant ces cérémonies de funérailles le batteur les convie à boire. Mais il ne les invite pas tous, seulement ceux qui l'aiment.

kãkã blɔ̀fwé ũzã jè lɛ̃ nũ
srã mɔ̀ klò mjã blà
srã mɔ̌ klômã mjã trã trã asì
la boisson forte du blanc, nous sommes en train de la boire
être humain qui m'aime, viens
être humain qui ne m'aime pas reste assis.

. Annonce d'une noyade (p. 182)

Le tambour intervient ici pour rappeler au village,les villageois dispersés par les travaux quotidiens, car la recherche d'un noyé est une tâche collective, organisée comme une battue pour retrouver le corps du noyé. Les Abouré ne se résignent jamais à laisser un corps dans l'eau. Des heures durant ils peuvent fouiller la lagune ou le fleuve Comoé pour récupérer le corps et l'enterrer sur la berge.

ANNONCE D'UN DECES

481- un-arbre-est-tombé-en-forêt[1]

482- un-arbre-est-tombé-en-forêt

483- des guerres-innombrables-agaman-Ashanti-kɔtɔkɔ[2]

484- eux tous, tous, tous, tous l'ont pour chef, ɛhɪlĩ́[3]

485- des-guerres-innombrables-agaman-Ashanti-kɔtɔkɔ

486- l'Homme a engendré l'enfant, l'enfant engendré l'Homme

487- je te dis bonjour

488- je te dis bonjour

489- je te dis infiniment bonjour

490- le coq chante

491- le coq chante, le coq chante

492- le coq chante, le coq de pagode chante

493- le coq de pagode chante, le coq chante

494- le jour se lève sur l'étoile polaire

495- le jour se couche sur l'étoile polaire

496- Etoile polaire d'où viens-tu ?

497- Etoile polaire vient du levant.

---

(1) Nom tambouriné de toute personne répondant au nom de Vãŋa. Le Tambour dispose ainsi d'un correspondant pour tous les noms propres masculins du pays Abouré.

(2) nous avons volontairement conservé l'expression "Ashanti kɔtɔkɔ." Elle est devenue dans la culture populaire une formule classique, un cliché. Cet énoncé correspond, on s'en souvient, au nom tambouriné de Moossou.

(3) "ɛhɪlĩ́" est le titre du "mĩgbi" première autorité politique du village abouré. Cette fonction est assumée par un homme choisi par droit d'héritage à l'intérieur d'une famille, toujours la même.

Amɛ̃nĩɛ̃ ápa[1] GNAGARA KADJO

481- bakă̌ tɔlɩ blɔ́

482- bakă̌ tɔlɩ blɔ́

483- ɛsá biblí ãgámã́ asãdí kɔtɔkɔ

484- bɛ nlã́ nlã́ nlã́ nlã́ kloflá ɟalɛ ɛhílĩ́

485- ɛsá biblí ãgámã́ asãdí kɔtɔkɔ

486- srã̂ wuli bă̌ bâ wuli srã̂

487- mi bisa wɔ́ ahĩ́

488- mi bisa wɔ́ ahĩ́

489- mi blsa wɔ́ ahĩ́ kɔ́lá kɔ́lá

490- akɔ́kɔ́ bɔ́

491- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

492- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

493- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

494- aljɛ cɛ̃ kotoklɔ́

495- aljɛ sã kotoklɔ́

496- kotoklɔ́ efi hĩ́lĩ́ bɛ́

497- kotoklɔ́ fi bjákõgbɛ́ blɔ̃pɔnĩ́

---

(1) le titre est formulé en Abouré, langue de l'informateur.

498- le soleil, doucement, doucement il arrive.

499- et ıat ıa kɔtɔkɔ au coeur intrépide, au coeur intrépide ceux de Koumassi quand ils se manifestent c'est promptement et d'un bloc

500- tambourinaire de la génération cagba

501- j'ai pris un bois et je me suis assis ferme

502- j'ai parlé, parlé parlé

503- homme-gros-perce-le-fer (1)

504- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère-

505- (il est membre) de la classe d'âge (baule)(2)

505- un-seul-homme-qui-en-surpasse-dix(3)

506- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme (4)

507- il est caché derrière l'arbre

508- les-membres-de-la-génération-cagba -mangent-de-l'herbe-amère(5)

509- leurs yeux sont rouge - foncé

510- leurs yeux sont rouge - foncé

511- l'oiseau-bwagamã-mlã,-il-prend-les-plumes-des-autres-pour bâtir-son-nid(6)

512- tambourinaire de la génération nnowé de Moossou

---

(1) *Nom tambouriné correspondant au nom de Blé*
L'expression "perce-le-fer" désigne le travail de la forge.

(2) *Cet énoncé signifie : "simple homme de troupe des baule, cagba.*

(3) *Nom tambouriné du père du défunt.*

(4) *Cette formule signifie que l'égo 469 est le père de l'égo 467. Cf chapitre sur les énoncés.*

(5) *Nom-devise de la génération cagba une des deux générations du quartier Koumassi.*

(6) *Nom tambouriné de* asɪgbɪ *notre tambourinaire-informateur du quartier Koumassi de Moossou. Nous savons que c'est également un des noms-devises de la génération cagba.*

498- cwâflɑ́dãgi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

499- etɩátɩá kómã dédrɛ̃ kómã dédré kɔtɔkɔ
kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

500- câgbă besebleke aklijafwɛ̂ kɔɟó

501- ma fa bakă ma trãsíà kpɔ

502- ma kã́ dédédé

503- srã̌ kplí koto blă̌lɛ

504- căgbă besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔulé kɔtɔkɔ

505- bjã̌ kṹ mɔ tra menɩã́ blú

506- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

507- ɔ fjali bakă nzĩ

508- căgbă besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́

509- bɛ ɲí ablɔ́ kɔkɔ

510- bɛ ɲí ablɔ́ kɔkɔ

511- anɔmã bwâgámã́ mlã́ ɔ fa ĺ mãgṹ ndré jo swă

512- ɛsa biblí agã́ mã́ asãdí kɔtɔkɔ
kumasi ɛdjâ bɛ flɛ gbi aklijafwé kɔɟó

513- ɔ kɑla bonu(1)

514- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

515- je te dis bonjour

516- je te dis bonjour

517- je te dis infiniment bonjour

518- le coq chante, le coq chante

519- le coq chante, le coq de pagode chante

520- le coq de pagode chante, le coq chante

521- le jour se lève sur l'étoile polaire

522- le jour se couche sur l'étoile polaire

523- l'étoile polaire vient d'où ?

524- l'étoile polaire vient du Levant

525- le soleil, doucement, doucement, doucement il arrive

526- j'ai parlé, parlé, parlé

527- gros-homme-perce-le-fer

528- les-membres-de-la-génération cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est de la classe d'âge baule

529- un-homme-seul-qui-en-surpasse-dix.

---

(1) Nom tambouriné de toute personne nommée Miessan. Nous n'avons pas pu en déceler le sens.

513- ɔ́ kɔ́la bɔ́nú

514- srẫ wuli bẵ bẵ wuli srẫ

515- mi bisa wɔ́ ahĩ́

516- mi bisa wɔ́ ahĩ́

517- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔ́lá kɔ́lá

518- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

519- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

520- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

521- aljɛ̂ cɛ̃ kotoklɔ́

522- aljɛ̂ sã̃ kotoklɔ́

523- kotoklɔ́ efi hĩ́lĩ́ bɛ́

524- kotoklɔ́ fi bjâkõ̃gbɛ́ blɔ̃pɔnɛ̌

525- cwâflɔ́dẵgi ɔ lɛ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

526- ma kã́ dé dé dé dé

527- srẫ kplɛ́ kotoblɔ́lɛ

528- câgbă̌ besebleke bé dɛ́ abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔhulé kɔtɔkɔ

529- bjẵ kṹ mɔ trá́ meniã̌ blu

530- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

531- il est caché derrière l'arbre(1)

532- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-l'herbe-amère.

533- ils ont les yeux rouge-foncé

534- ils ont les yeux rouge-foncé(2)

535- qui-ne-va-pas-au-fond-de-l'eau(3)

536- qui-ne-va-pas-au-fond-de-l'eau.

537- on-ne-surprend-pas-les-terribles-fils-d'agan. Si-tu-jettes-la-cendre-les-rejoint(4).

538- eux tous, tous, tous, tous l'ont pour chef(5)

539- je te dis bonjour

540- je te dis bonjour

541- je te dis infiniment bonjour

542- le coq chante

543- le coq chante,le coq chante

544- le coq chante, le coq de pagode chante

545- le coq de pagode chante, le coq chante

546- le jour se lève sur Etoile polaire

547- le jour se couche sur Etoile polaire

---

(1) *formule stéréotypée qui signifie "il est mort"*

(2) *les yeux qui rougissent marquent une grande révolte, une grande colère*

(3) *nom tambouriné des personnes répondant au nom de* asoũ

(4) *Nom tambouriné du village de Vitré*

(5) *Il est à noter qu'ici le mot* ɛhĩĩĩ *n'apparait pas. Cela est un problème car nous avons pu constater que partout ailleurs dans le corpus, chaque fois que le rôle de chef est indiqué ce mot est apparu. Cette absence constitue pour nous un des silences du tambour.*

530- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

531- ɔ fjali bakă nzi

532- căgbă besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

533- bɛ́ ɲî ablɔ́ kɔ kɔ

534- bɛ́ ɲí ablɔ́ kɔ kɔ

535- mɔ kɔ́ ŋzué bɒ

536- mɔ kɔ́ ŋzué bɒ

537- o fú agamã́ bliki ɔ gwa nzuã̂ nzuã tua bɛ

538- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ klofjă ɟálɛ

539- mi bisa wɔ́ ahĩ́

540- mi bisa wɔ́ ahĩ́

541- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔ́lá kɔ́lá

542- akɔ́kɔ́ bɔ́

543- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

544- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

545- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

546- aljɛ̂ cɛ̃ kotoklɔ́

547- aljɛ̂ sã kotoklɔ́

548- Etoile polaire vient d'où ?

549- Etoile polaire vient du Levant

550- le soleil, doucement, doucement il arrive

551- etɩátɩá- kɔtɔkɔ- au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-Ceux-de-Koumassi-quand-ils -se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

552- tambourinaire de la génération cagba

553- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme !

554- j'ai parlé, parlé, parlé

555- l'homme-gros-perce-le-fer

556- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est baule kɔtɔkɔ

557- un-seul-homme-qui-en-surpasse-dix

558- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

559- il est caché derrière l'arbre

560- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère

561- ils ont les yeux rouge foncé

562- ils ont les yeux rouge foncé.

563- kwǎsablampa kɔ́ú ɛ̌́drɛ̌́ (1)

564- bɔhɔ̌́mã (2)

---

(1) Nous n'avons pas pu trouver la signification de ces mots.

(2) Nom tambouriné de tout homme prénommé Ehouman.

548- kotokló efi hĩlĩ bɛ́

549- kotokló fi bjâkõgbɛ́ blɔpɔ nĩ́

550- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛblɛ ɔ lɛ́ ba

551- etɩátɩá kõmã dédrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumãsĩ́ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

552- câgbă bɛsebleke aklijafwê kɔjó

553- ma fa bakă ma trãsîa kpɔ

554- ma kã́ dé dé dé dé

555- srã̂ kplí kotobláɩɛ

556- căgbă besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔúlé kɔtɔkɔ

557- bjã̌ kṹ mɔ tra menjã̌ blú

558- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

559- ɔ fjali bakă nzĩ

560- căgbă besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

561- bɛ́ ɲí ablɔ́ kɔ kɔ

562- bɛ́ ɲí ablɔ kɔ kɔ

563- kwăsablapa kɔú ɛ̃́drɛ̃́

564- bɔhómã

565- On-ne-surprend-pas-les-terribles-fils-d'Agan-si-tu-jettes-la-cendre-la-cendre-les-rejoint-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

566- bɔhɔ̃mã

567- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

568- je te dis bonjour,

569- je te dis bonjour,

570- je te dis infiniment bonjour

571- le coq chante

572- le coq chante,le coq chante

573- le coq chante,le coq de pagode chante

574- le coq de pagode chante, le coq chante

575- le jour se lève sur Etoile polaire

576- le jour se couche sur Etoile polaire

577- Etoile polaire vient d'où ?

578- Etoile polaire vient du Levant

579- le soleil doucement, doucement il arrive

580- etiátiá - guerrier-au-coeur-intrépide,- au-coeur- intrépide. ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

581- tambourinaire de la génération cagba

582- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

583- j'ai parlé, parlé, parlé

565- o fú agámã bliki ɔ gwa nzúã nzúã tɑa bɛ kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi akiijafwê kɔjɔ́ bɔhómã

566- srã wuli bă bă wuli srâ

567- mi bisa wɔ́ ahĩ́

568- mi bisa wɔ́ ahĩ́

569- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔ́lá kɔ́lá

570- akɔ́kɔ́ bɔ́

571- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

572- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

573- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

574- aljê cẽ kotokló

575- aljê sã kotokló

576- kotokló éfi hĩ́lĩ́ bé

577- kotokló fi bjâkõgbé blɔ̃ pnĩ́

578- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lé ba

579- etɹátɹá kõmã dédrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ

580- kumãsẽ edjâ bɛ flɛ gbi

581- cagba besebleke akiijafwê kɔjɔ́

582- ma fa bakă ma trãsɹa kpɔ

583- ma kã́ dé dé dé

584- homme-gros-perce-fer

585- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est de la classe d'âge baule

586- un homme seul qui en surpasse dix

587- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

588- il est caché derrière l'arbre

589- les membres de la génération cagba-mangent-de-l'herbe-amère

590- ils ont les yeux rouge-foncé

591- ils ont les yeux rouge-foncé

592- peteple kofi(1)

593- etiatia kɔtɔkɔ au coeur intrépide, au coeur intrépide ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

594- eux tous, tous, tous, tous l'ont pour chef, ɛhĩlĩ

595- éléphant-d'eau-qui-cherche-le-combat,-plus-fort-que-tout

596- kwămɩ mlãmlã mlŏ bedi akõ

597- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

598- je te dis bonjour

599- je te dis bonjour

600- je te dis infiniment bonjour.

---

(1) nom tambouriné de toute personne s'appelant Koffi.

(2) nom tambouriné de toute personne s'appelant ajʃbo

584- srã̌ kpɪ́ kotobláléɛ

585- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔulé kɔtɔkɔ

586- bjã̌ kṹ mɔ tra meniã́ blú

587- srã̌ wuli bǎ bǎ wuli srã̌

588- ɔ fjali bakǎ nzɪ̄

589- cǎgbǎ bɛseble bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

590- bɛ́ ɲí ablɔ́ kɔ kɔ

591- bɛ́ ɲí ablɔ́ kɔ kɔ

592- peteple kofí

592- etiátiá kómã dédrẽ́ kómã dédrẽ́ kɔtɔkɔ
kumasɪ́ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

594- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ klofjǎ ɟálɛ ɛhɪ̃́lɪ̃́

595- ɔsɑsrɔ̃́ be dí akṹ basa ɲlã̌

596- kwǎmɪ mlã mlã mlɔ́ be dí akṹ

597- srẫ wuli bǎ bǎ wuli srẫ

598- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́

599- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́

600- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́ kɔ́lá kɔ́lá

601- le coq chante

602- le coq chante,le coq chante

603- le coq chante,le coq de pagode chante

604- le coq de pagode chante, le coq chante

605- le jour se lève sur Etoile polaire

606- le jour se couche sur Etoile polaire

607- Etoile polaire vient d'où ?

608- Etoile polaire vient du Levant

609- le soleil,doucement, doucement il arrive

610- etiátiá - kɔtɔkɔ -au -coeur -intrépide, -au -coeur -intrépide - ceux -de -Koumassi -quand -ils -se -manifestent -c'est -promptement -et - d'un -bloc.

611- Tambourinaire de la génération cagba

612- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

613- j'ai parlé, parlé, parlé

614- homme-gros-perce-fer

615- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est de la classe d'âge baule

616- un-homme-seul-qui-en-surpasse-dix.

617- l'homme a engendré l'enfant,l'enfant a engendré un homme

618- il est caché derrière l'arbre.

601- akɔ́kɔ́ bɔ́

602- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

603- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

604- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

605- aljɛ̂ cɛ̃ kotokló

606- aljɛ̂ sã kotokló

607- kotokló efi hĩĺĩ́ bɛ́

608- kotokló fi bjăkõgbɛ́ blɔpɔnĩ́

609- cwăflágãgi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

610- etiátiá kõmã dédrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

611- căgbă besebleke aklijafwɛ̂ kɔɟó

612- ma fa bakă ma trãsıâ kpɔ

613- ma kã́ dé dé dé dé

614- srã kpli kotoblále

615- căgbă besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔulé kɔtɔkɔ

616- bjã kṹ mɔ tra meniã́ blu

617- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

618- ɔ fjali bakă nzĩ

619- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère

620- ils ont les yeux rouge-foncé

621- ils ont les yeux rouge-foncé

622- l'homme-plie-

623- l'homme-plie-le-bois-plie-

624- lorsque-le-bois-plie-il-se-tord[1]

625- jagbokɪ̌ɛ̌-[2]

626- grand_orateur_

627- l'animal-rit-avec-la mer[3]

628- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est le ɛhɪlî qui donne des nouvelles[4]

629- ɛsɛ- bwâkɪ̃́

630- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

631- je te dis bonjour

632- je te dis bonjour

633- je te dis infiniment bonjour

634- le coq chante

635- le coq chante, le coq chante

636- le coq chante, le coq de pagode chante

637- le coq de pagode chante, le coq chante

---

(1) *Ainsi donc l'homme est supérieur à l'arbre*

(2) *Nous n'avons pas pu identifier ce mot.*

(3) *La mer représente dans l'imagerie populaire un élément redoutable et même terrifiant. Converser avec elle est un exploit.*
le nom tambouriné est celui du défunt akõ mɪesã́ *brillant intellectuel traditionnel du village d'Ebra et porte-canne du* mɪ̀gbɪ

(4) *formule désignant la fonction de porte-canne.*

619- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ

620- bɛ́ ɲi ablɔ́ kɔkɔ

621- bɛ́ ɲi ablɔ́ kɔkɔ

622- srã̌ bú

623- srã̌ bú bakǎ bú

624- bakǎ búa blɛ́

625- jagboklɛ̌

626- kasá kasá kplɪ̌

627- akwâ ni jévie bɛ srɪ̌

628- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ ɛhɪ̃́lɛ̃́ bɔ bɔ amɛnɪɛ̃́

629- ɛsɛ́ bwâklɔ̃́

630- srã̂ wuli bǎ bǎ

631- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́

632- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́

633- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́ kɔ́lá kɔ́lá

634- akɔ́kɔ́ bɔ́

635- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

636- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

637- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

638- le jour se lève sur Etoile polaire

639- le jour se couche sur Etoile polaire

640- Etoile polaire vient d'où ?

641- Etoile polaire vient du Levant

642- le soleil, doucement, doucement il arrive

643- et ɩáttɩá- kɔtɔkɔ-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

644- tambourinaire de la génération cagba

645- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

646- j'ai parlé, parlé, parlé

647- homme-gros-perce-fer

648- Les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est de la classe d'âge baule

649- un-seul-homme-qui-en-surpasse-dix

650- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

651- il est caché derrière l'arbre

652- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère.

653- ils ont les yeux rouge-foncé

654- ils ont les yeux rouge-foncé

655- va voir et viens[1]

656- va voir et viens

---

(1) nom tambouriné de toute personne qui s'appelle Assemian.

638- aljé cɛ̃ kotokló

639- aljé sã kotokló

640- kotokló efi hĨlĨ bɛ́

641- kotokló fi bjâkõgbɛ́ blɔmpɔnɪ

642- cwâflădãgi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

643- etiátiá kõmã dédrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

644- cǎgbǎ besebleke aklijafwê kɔʄó

645- ma fa bakǎ ma trãsɪâ kpɔ

646- ma kã́ dé dé dé dé

647- srẫ kplí kotobláɪɛ

648- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔulé kɔtɔkɔ

649- bjã̌ kṹ mɔ tra menía blú

650- srẫ wuli bǎ bǎ wuli srẫ

651- ɔ fjali bakǎ nzĨ

652- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́

653- bɛ ɲí abló kɔ kɔ

654- bɛ nɪ abló kɔ kɔ

655- kɔ nã́ ba

656 kɔ nɪã́ ba

657- tambourinaire de la génération Beĩpwɛ

658- cents-toucans-qui-ont-détruit-la-guerre-toute-entière

659- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

660- je te dis bonjour

661- je te dis bonjour

662- je te dis infiniment bonjour

663- le coq chante

664- le coq chante, le coq chante

665- le coq chante, le coq de pagode chante

666- le coq de pagode chante, le coq chante

667- le jour se lève sur Etoile polaire

668- le jour se couche sur Etoile polaire

669- Etoile polaire vient d'où ?

670- Etoile polaire vient du Levant

671- le soleil,doucement,doucement il arrive

672- etiatia- kɔtɔkɔ-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

657- ɔdɔ́mṹŋgá ahyă kiklâmũ aklijafwê kɔjɔ́

658- totojá mɔ bɔ dɔ́mõ̌ ɲlã̌

659- srã̂ wúli bă bă wúli srã

660- mi bisa wɔ́ ahĩ́

661- mi bisa wɔ́ ahĩ́

662- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

663- akɔ́kɔ́ bɔ́

664- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

665- akɔ́kɔ́ bɔ́ blókú bɔ́

666- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

667- aljê cɛ̃ kotoklŏ

668- aljê sã kotoklŏ

669- kotoklo efi hĩ́lĩ́ bɛ́

670- kotokló fi bjakõgbɛ́ blɔmpɔnĩ

671- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

672- etiátiá kõmã dedrẽ kõmã dedrẽ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

673- tambourinaire de la génération cagba,

674- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

675- j'ai parlé, parlé, parlé

676- homme-gros-perce-le-fer-

677- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est de la classe d'âge baule

678- un-seul-homme-qui-en-surpasse-dix

679- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

680- il est caché derrière l'arbre

681- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère

682- ils ont les yeux rouge-foncé

683- ils ont les yeux rouge-foncé.

684- quand-kojo- mange-il-en-garde-

685- kojo- a-peur-du-piment,-il-ne-mange-pas-

686- céphalope-robuste-

687- ojijiê[1]

688- certaines-douceurs-sucrées-sont-aigres-

689- souris-qui-mange-le-centre-de-la-peau[2]

---

(1) nous n'avons pas trouvé le sens de ce mot

(2) le tambourinaire est comparé ici a une espèce de souris particulièrement nocive. Cette souris des champs au museau allongé et pointu troue et détruit tout ce qui lui tombe sous la dent. (habits, papiers etc.). Une telle comparaison se fonde sur le fait qu'à force de battre le tambour le tambourinaire en troue la peau par le milieu.

673- cǎgbǎ besebleke aklijafwê kɔɟó

674- ma fa bakǎ ma trãsɪà kpɔ

675- ma kã́ dé dé dé dé

676- srã̂ kplĭ koto blǎlɛ

677- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔ́ú́lé́ kɔtɔkɔ

678- bjǎ kṹ mɔ trã meniã́ blú

679- srã̂ wuli bǎ bǎ wuli srã̂

680- ɔ fjali bakǎ nzĭ

681- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́

682- bɛ ɲí abló kɔ kɔ

683- bɛ ɲí abló kɔ kɔ

684- kojó dí eslé

685- kojo sro makṹ dímã aljě

686- kotobwê kekle

687- ojíɟlé

688- mlɛ̃́ mlɛ̃́ bjě bisi bisi

689- atáblákú e di hũmĭ́ afɪã́

690- Kɔjɔ: a-tout-fait

691- Kɔjɔ- a_absolument-tout-fait

692- Kɔjɔ- fait-des-choses-qu'on-aime

693- Kɔjɔ- fait-des-choses-qu'on-n'aime-pas

694- tambourinaire de la génération Cagba

695- jablâ

696- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

697- j'ai parlé,parlé,parlé,parlé

698- j'ai tout dit, absolument tout dit

699- tout, absolument tout

700- tout, absolument tout.

690- kɔʄó jole bútú

691- kɔʄó jole bɛtɛ

692- kɔʄó jo bjě bo klǒ

693- kɔʄó jo bjě bó klómã́

694- cǎgbǎ besebleke aklijafwê kɔƑó

695- Ƒablâ

696- srã̂ wuli bǎ bǎ wuli srã̂

697- mi kã́ dé dé dé dé

698- mi kã í kólá kólá kóláti

699- kólá kóláti

700- kólá kólâti

ANNONCE D'UN DECES AU GUERRISSEUR

GNANGARA KADJO

701- ɔ́- kɔ́la_ bɔ́nú_

702- kɔ́dja_ mǎfɔ(1)

703- la_civette-et-le-coq-ne-dorment-pas-ensemble-(2)

704- le-poussin-devient-mère-poule(2)

705- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère. Il est de la classe d'âge jamià

706- guerrier-arrogant

707- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

708- je te dis bonjour

709- je te dis bonjour

710- je te dis infiniment bonjour

711- le coq chante

712- le coq chante,le coq chante

713- le coq chante, le coq de pagode chante

714- le coq de pagode chante, le coq chante

715- le jour se lève sur Etoile polaire

716- le jour se couche sur Etoile polaire

7177- Etoile polaire vient d'où ?

718- Etoile polaire vient du Levant.

---

(1) *Nous n'avons pas pu trouver le sens de ces mots. Nom tambouriné de toute personne dénommée* mlésã

(2) *Certains segments des noms tambourinés sont des proverbes.*

ɔlopwɛ sɛjɔ ɔvo GNANGARA KADJO (EBRA)

701- ɔ́ kólâ bónú

702- kódja măfɔ

703- kɔkɔbó ni akɔ́kɔ́ bɛ flâ bɛ nâ

704- akɔ́kɔ́ bă kaci akɔ́kɔ́ nî

705- cagbă besebleke bédî abɔ́ jɔ́lɔ́ jamiă kɔtɔkɔ

706- kɔ́tɔ́kɔ́ bedî ɛmlê

707- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

708- mi bisa wɔ́ ahĩ́

709- mi bisa wɔ́ ahĩ́

710- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kólá kólá

711- akɔ́kɔ́ bɔ́

712- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

713- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

714- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

715- aljɛ́ cɛ̃ kotokló

716- aljɛ́ sã kotokló

717- kotokló efi hĩ́lĩ́ bɛ́

718- kotokló fi bjâkõgbɛ́ blɔmponî

719- le soleil, doucement, doucement il arrive

720- etiátiá kɔtɔkɔ au coeur intrépide, au coeur intrépide, ceux de Koumassi quand ils se manifestent c'est promptement et d'un bloc.

721- tambourinaire de la génération Cagba,

722- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

723- je t'ai appelé, appelé, appelé

724- Soleil(1)

725- quand la génération N'nowé se manifeste c'est-promptement-et-d'un-bloc. Il est de la classe d'âge atible

726- okú akle bwâ fle klɔ̃(2)

727- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

728- il est caché derrière l'arbre

729- les membres de la génération N'nowé

730- leurs yeux sont rouge-foncé

731- je t'ai appelé, appelé, appelé

732- ó kúla bónú

733- avance

734- avance vite, vite, vite

---

(1) cwâflágâgi *est le nom tambouriné du soleil. Mais c'est aussi le nom tambouriné correspondant au nom propre* namɪkɛ.

(2) *Nous n'avons pas réussi à identifier les différents segments de cet énoncé, de sorte que la graphie n'en est pas rigoureuse.*

719- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

720- etiátiá kõmã dédrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

721- cãgbã besebleke aklijafwê kɔɟó

722- ma fa bakã ma trãsía kpɔ

723- mi flɛ wɔ́ dé dé dé

724- cwâfládãgi

725- kumãsẽ ɛdjâ bɛ fle gbi ɟeú kɔtɔkɔ

726- ɔkú aklɛ bwâ flɛ klɔ̃

727- srã̂ wuli bã̆ bã̆ wuli srã̂

728- ɔ fjali bakã̆ nzɪ̃

729- kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

730- bɛ ɲí ablɔ̆ kɔkɔ

731- mi flɛ wɔ́ dé dé dé

732- lo kúla bónu

733- bla wɔ́ ɲlõ swɛ̂

734- bla wɔ́ ɲlõ swɛ̂ nflã nflã nflã

UN HOMME EST MORT, ON PRESENTE LES CONDOLEANCES (LE CORPS EST ENCORE PRESENT)

735- prêtez l'oreille et entendez

736- un homme a cassé un arbre

737- un homme a cassé un arbre

738- un homme est parti de l'autre côté du chemin(1)

739- un homme a cassé l'arbre

740- hommes des ombres, mes condoléances, condoléances,

741- hommes des ombres condoléances, condoléances pour moi (également)

742- hommes des ombres un arbre s'est cassé

743- faites que le bois ne pique pas le pauvre

744- doucement, doucement il arrive

745- Un homme a cassé l'arbre

746- le-langage-du-bwa -les-femmes-de-pãka-ne-le-comprennent-pas.(2)

747- elles ont les yeux rouge-foncé

748- il a cassé l'arbre doucement, doucement il arrive

---

(1) "Partir en voyage" se dit en Agni, tout comme en Abouré d'ailleurs, "partir route". La formule tambourinée n'est pas très usuelle. Le mot " nzĩ " (derrière) marque probablement le départ définitif. Si le voyageur a franchi et dépassé toute la longueur de la route qui pourtant est presque sans fin c'est que non seulement il est allé trop loin mais en plus il n'a plus de voie de retour.

(2) nom générique des femmes dans le langage tambouriné. Le nom de l'inventeur (bwa) se trouve affecté à l'instrument.

ńcà wúlé jɛ̌ jǎkɔ̀ (ofũ sĩ ã)

ANOH KADJAMOU

735- bɛ́ ɲɔ́ ãzwɛ̃́ bé diě

736- srã̂ wa bu dwǎ

737- srã̂ wa bu dwǎ

738- srã̂ ɔ kɔ atĩ́ nzĩ

739- srã̂ ɔ bu dwǎ

740- ɛkré mázã́ dwě dwě

741- ɛkré mázã́ dwě mi dwě

742- ɛkré mázã́ dwǎ bí abu

743- wɔ́ mã́ ɛdwǎ ncɔ́ ɛ́hĩ́ĩ́

744- bɛtɛ bɛtɛ ɔ lɛ́ ba

745- srã̂ ɔ bu dwǎ

746- bwǎkrɔ̃ ɲãka blǎ mɛ̃́ndɛ

747- bɛ́ ɲĩ́ a blɔ́ kɔkɔ

748- o bu dwǎ blɛ blɛ ɔ lɔ́ ba

IL Y A UN DECES ON SE REND A L'ENTERREMENT

GNANGARA KADJO

749- Je vous appelle tous

750- je vous appelle tous

751- je vous appelle tous

752- les tambourinaires arrivent

753- je vous appelle tous

754- Esprit bénéfique de chimpanzé

755- je vous appelle tous

756- singe

757- je vous appelle tous

758- singe

759- je vous appelle tous

760- bois-qui-couvre-le lit-(1)

761- je vous appelle tous

762- quand-tu serres demande pardon- (2)

763- je vous appelle tous

764- prends le siège et assieds-toi

765- je vous appelle tous

766- délateur

767- je vous appelle tous

768- l'éléphant pose le pas, l'antilope pose le pas (3)

769- je vous appelle tous

770- Klojanusɛ tɔklɔ (4)

---

(1) *nom tambouriné du bois de traverse sur lequel reposent les tambours au moment de l'émission des discours.*

(2) *nom tambouriné des clous de bois et des lanières de cuir qui servent à maintenir la membrane du tambour.*

(3) *cf. note 2 p. 58.*

(4) *nom tambouriné des fourches qui servent à percuter les instruments.*

ńca wúlé ámɪ kɔ́ hɔ afé

GNANGARA KADJO

749- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

750- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

751- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

752- akljafwê mɔ lɛ́ ba

753- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

754- kwăsablaŋpa

755- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

756- kɔklɔ́

757- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

758- kɔklɔ́

759- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

760- bakă kata jyâŋpa

761- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

762- ɛmjã́ srɛsrɛ kṍ

763- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

764- fa bakă trãswê

765- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

766- flɛ̃́flɛ̃́ srã̂

767- mi flɛ bɛ́ kɔ́láti

768- ɔswê̂ tiá kɔtɔbwê̂ tiá

769- mi flɛ bɛ́ kɔ́látɪ

770- klɔ́ja nusɛ̂ tɔklɔ̌

771- je vous appelle tous

772- klɔ́ja nű́sɛ́ tɔklɔ̂

773- je vous appelle tous

774- le pouce, gros doigt de la main a tout fait, absolument tout fait

775- je vous appelle tous

776- le pouce, gros doigt de la main a tout fait, absolument tout fait

777- je vous appelle tous

778- je vous appelle tous

779- je vous appelle tous

780- l'homme-plie-

781- l'homme-plie,-le-bois-plie

782- quand-le-bois-plie-il-se-tord-

783- jagboklě

784- grand-orateur-

785- l'homme-rit-avec-la-mer(1)

786- je te dis bonjour

787- je te dis bonjour

788- je te dis infiniment bonjour

789- le coq chante

790- le coq chante, le coq chante

791- le coq chante, le coq de pagode chante

792- le coq de pagode chante, le coq chante

---

(1) Nom tambouriné de M. Ankon miessan cf. notes 1, 2, 3 p. 132.

771- mi flɛ bɛ́ kólátɪ

772- klǒjanúsɛ́ tɔklɔ̂

773- mi flɛ bɛ́ kólátɪ

774- ɛsá kokotré amá jole bútú jole bɛtɛ

775- mi flɛ bɛ́ kólátɪ

776- ɛsá kokotré amá jole butu jole bɛtɛ

777- mi flɛ bɛ́ kólátɪ

778- mi flɛ bɛ́ kólátɪ

779- mi flɛ bɛ́ kólátɪ

780- srã̂ bú

781- srã̂ bú bakă bú

782- bakă búa blɛ̌

783- jagboklě

784- kasá kasá kplǐ

785- akwâ ni jévíé bɛ srǐ

786- mi bisa wɔ́ ahǐ́

787- mi bisa wɔ́ ahǐ́

788- mi bisa wɔ́ ahǐ́ kólá kólá

789- akɔ́kɔ́ bɔ́

790- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

791- akɔ́kɔ́ bɔ́ klobú bɔ́

792- blókú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

793- le jour se lève sur Etoile polaire

794- le jour se couche sur Etoile polaire

795- Etoile polaire vient d'où ?

796- Etoile polaire vient du Levant

797- le soleil, doucement, doucement il arrive

798- etiátlá- guerrier-au-coeur-intrépide, -au-coeur-intrépide Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

799- Les cagba mangent de l'herbe amère. Il est de la classe d'âge baule.

800- je t'ai appelé, appelé, appelé

801- le-langage-du-bwa- les-femmes-de-ɲãkã-ne-le-comprennent-pas

802- elles toutes, toutes, toutes, toutes

803- elles ont les yeux rouge-foncé

804- elles ont les yeux rouge-foncé

805- je t'ai appelé, appelé, appelé, appelé

806- l'homme-plie

807- levons-nous

808- levons-nous

809- levons-nous

810- l'homme s'en va

811- levons-nous

812- homme-gros

813- il est caché derrière l'arbre

814- les-kɔtɔkɔ-qui-ne-comprennent-pas-le-langage-du-bwa(1)

815- elles toutes, toutes, toutes

816- elles ont les yeux rouge-foncé

817- elles ont les yeux rouge-foncé

818- elles ont les yeux rouge-foncé

---

(1) formule par laquelle on désigne la femme dans l'Attoungblan.

793- aljé cɛ̃ kotoklɔ̌

794- aljé sã kotoklɔ̌

795- kotoklɔ́ efi hĩĩ̃ bɛ́

796- kotoklɔ́ efi bjâkɔ̃gbɛ́ blɔmponí

797- cwâflá́dãgi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

798- etiá́tiá́ kõmã dédrɛ̃ kõmã dédrɛ̃ kɔtɔkɔ
kumãsɛ̃ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

799- cǎgbǎ besebleke bédi abɔ́ jɔ́lɔ́ bɔulé kɔtɔkɔ

800- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

801- bwâ klɔ bɛ flɛ blá́ bɛ́ ndɛ

802- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌

803- bɛ ɲí ablɔ̌ kɔ kɔ

804- bɛ ɲí ablɔ̌ kɔ kɔ

805- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

806- srẫ bu

807- jɛ mã́ jɛ mlṍ swɛ̂

808- jɛ mã́ jɛ mlṍ swɛ̂

809- jɛ mã́ jɛ mlṍ swɛ̂

810- srẫ ɔ lɛ́ kɔ́

811- jɛ mã́ jɛ mlṍ swɛ̂

812- srẫ kplí

813- ɔ fjali bakǎ nzĩ

814- bɛndɛ bwâ klṍ kɔtɔkɔ

815- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌

816- bɛ ɲí ablɔ́ kɔkɔ

817- bɛ ɲí ablɔ́ kɔ kɔ

818- bɛ ɲi ablɔ́ kɔ kɔ

TAMBOUR DES FUNERAILLES

819- Esprits bénéfiques de chimpanzé

820- je vous appelle tous

821- singe

822- je vous appelle tous

823- bois-qui-couvre-le-lit

824- je vous appelle tous

825- quand-tu-serres-demande-pardon

826- je vous appelle tous

827- prends un siège et asseois-toi dessus

828- je vous appelle tous

829- peau d'éléphant, peau d'antilope

830- je vous appelle tous

831- Klǒja mǔsɛ́ tɔklɔ̌

832- je vous appelle tous

833- le pouce, gros doigt de la main a tout fait, absolument tout fait

834- je vous appelle tous

835- je vous appelle tous

836- je vous appelle tous

ɛsɛ́ bɪ̂

GNANGARA KADJO

819- kwǎsablampa

820- mi flɛ bɛ́ kóláti

821- kɔklɔ́

822- mi flɛ bɛ́ kóláti

823- bakǎ kata jyâŋpa

824- mi flɛ bɛ́ kóláti

825- e mĩ́ã srɛ srɛ kṹ

826- mi flɛ bɛ́ kóláti

827- fa bakǎ trãsůe

828- mi flɛ bɛ́ bóláti

829- ɔswé ahṹmã́ kɔtɔbŵɛ ahṹmã́(1)

830- mi flɛ bɛ́ kóláti

831- klɔ̃ɟanusɛ tɔklɔ̂

832- mi flɛ bɛ kóláti

833- ɛsá kokotré amá jole bútú jole bɛtɛ

834- mi flɛ bɛ́ kóláti

835- mi flɛ bɛ́ kóláti

836- mi flɛ bɛ́ kóláti

---

(1) Dans la séquence introductive notre informateur a donné indifféremment tantôt cet énoncé tantôt celui noté plus haut "ɔswɛ tɪa kɔtɔbwɛ tɪa" M. Anoh et M. Assingbi par contre n'ont donné que cette seconde version.

837- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

838- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

839- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

840- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

841- etiátiá-guerrier-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

842- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

843- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

844- klǒja mǔsɛ̃ ehjê (1)

845- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

846- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

847- guerrier de "oiseau bwagamã mlã,-il-prend-les-plumes-des-autres-pour-faire-son-nid". (2)
ceux de Koumassi quand ils se manifestent c'est promptement et d'un bloc

848- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

849- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

850- oblibli dwa sT flifli dwa sTflifli dwa koblibli dwa kɔtɔkɔ
ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc

851- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

852- certains joursqui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

853 kɔtɔkɔ-de-"quand-on-appelle-l'argent-l'argent-ne-répond-pas-quand-on-appelle-l'Homme,-l'Homme-répond. (3)
Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un-bloc.

---

(1) variante de "klǒja mǔsɛ̃ tɔklɔ

(2), (3) autres noms tambourinés de la génération cagba

837- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

838- aljé bá cɛ bjě ti plãplã plãplã

839- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

840- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

841- etiátiá kõmã dedrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

842- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

843- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

844- klŏja músé ehjê

845- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

846- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

847- anõmã bwâgámã mlã ɔ fa ĺ mãgũ ndrê jo swă kɔtɔkɔ
kumasĺ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

848- aljé bá cɛ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

849- aljé bá cɛ̃ bjê ti plãplã plãplã

850- oblibli dwă sĩ flĺflĺ dwă sĩ flĺflĺ dwă kɔbliбli
dwă kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

851- aljé bá cɛ̃ bjě tI mũtũ mũtũ mũtũ

852- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

853- bɛ flɛ sikă sikă srómã
bɛ flɛ srã srã srô kɔtɔkɔ
kumãsĺ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

854- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

855- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

856- guerriers de "le-monde-tout-entier-nous-craint,-craint-(1) ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement et d'un bloc"

857- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

858- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

859- etiátiá-kɔtɔkɔ-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc

860- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

861- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs,clairs

862- quand-Kojo-mange-il-en-conserve.(2)

863- tambourinaire de la génération cagba

864- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

865- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

866- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

867- homme-gros

868- il est caché derrière l'arbre

869- Vivants qui le pouvez, venez

870- kɔtɔkɔ qui le pouvez, venez

871- vous tous, tous, tous, tous prenez un siège et asseyez vous ferme

872- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

873- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

874- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

875- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs.

---

(1) autre nom tambouriné de la génération cagba

(2) nom tambouriné du tambourinaire kadjo. Il s'agit en réalité d'un morceau de son nom.

854- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

855- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

856- amání plã́ plã́ plã́ plã́ bo sro jé
kɔkɔkɔ kɔtɔkɔ
kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

857- aljé bá cɛ̃ bjé ti mũtũ mũtũ mũtũ

858- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

859- etiátiá kõmã dedrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

860- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

861- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

862- kɔɟó dí esjé

863- cǎgbǎ besebleke akljafwê kɔɟó

864- ma fa bakǎ ma trãsía kpɔ

865- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

866- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

867- srã̂ kplí

868- ɔ fjali baká nzĩ

869- ɛtja sía bɔ́ntwá bla(1)

870- kɔtɔkɔ bɔ́ntwá bla

871- bé plã̌ plã̌ plã̌ plã̌ bɛ fa bakǎ bɛ trãsía kpɔ

872- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

873- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

874- aljé bá cɛ̃ bjě ti mũtũ mũtũ mũtũ

875- aljé bá cɛ̃ bjě ti plãplã plãplã

---

(1) *ailleurs ce même énoncé est libellé de la façon suivante* "asase bɔntwa bla". *Le grand nombre de variations formelles des énoncés livrés par un même informateur nous a rendu le travail très difficile. Manifestement au moins une des versions est fausse sinon les deux.*

876- etiátiá-guerrier-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide - ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

877- certains jours qui se lèvent sont sombres, sombres, sombres

878- certains jours qui se lèvent sont clairs, clairs, clairs

879- etiátiá-guerrier-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

880- avancez

881- kɔtɔkɔ avancez

882- kɔtɔkɔ avancez

883- vous tous, tous, tous, tous avancez

884- kɔtɔkɔ avancez

885- kɔtɔkɔ avancez

886- Tế tế ku

887- guerriers de "on-appelle-l'argent,-l'argent-ne-répond-pas-on-appelle-l'homme,-l'homme-répond(1)
Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc"

888- Tế tế ku

889- guerriers de : "oiseau-bwa- agamã-mlã,-il-prend-les-plumes-des-autres-pour-bâtir-son-nid-" (1)
Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

890- Tế tế ku

---

(1) cf notes (2) , (3) page 156.

876- etiátiá kõmã dedrẽ kõmã dedrẽ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjá bɛ flɛ gbi

877- aljɛ́ bá cɛ̃ bjɛ̌ ti mũtũ mũtũ mũtũ

878- aljɛ́ bá cɛ̃ bjɛ̌ ti plãplã plãplã

879- etiátiá kõmã dedrẽ kõmã dedrẽ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjá bɛ flɛ gbi

880- bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlõ̂ swɛ̂

881- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlõ̂ swɛ̂

882- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlõ̂ swɛ̂

883- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ bɛ́ mlâ bɛ ɲlõ swɛ̂

884- kɔtɔkɔ bɛ mlâ bɛ́ ɲlõ̂ swɛ̂

885- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlõ̂ swɛ̂

886- Tɛ́ tɛ́ ku

887- bɛ flɛ sikă sikă srómã̂ bɛ flɛ srã̂ srã̂ srɔ́
kɔtɔkɔ kumásí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

888- Tɛ́ tɛ́ ku

889- anɡma bwâ agámã̂ mlã̂ ɔ fa ʃ mãgṹ ndrɛ̂
jo swă kɔtɔkɔ
kumásí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

890- Tɛ́ tɛ́ ku

891- oblibll dwa fll flifli dwa fli flifli dwa kɔtɔkɔ
ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

892- Té té ku

893- le-monde-entier-nous-craint-craint-craint- kɔtɔkɔ
ceux de koumassi quand ils se manifestent c'est promptement et d'un bloc.

894- Té té ku

895- etiátiá- guerrier-au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide,-ceux-de Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

896- té té ku

897- venez doucement

898- apporte un siège

899- venez doucement

900- le soleil s'en va

901- le soleil s'en va

902- vous tous, tous, tous

903- le soleil s'en va

904- le soleil s'en va

905- le soleil s'en va

906- homme-gros

907- il est caché derrière l'arbre

908- les membres de la génération N'nowé eux tous, tous

909- ils ont les yeux rouge-foncé

910- Avancez

911- Kɔtɔkɔ avancez

891- oblibli dwă fli flíflí dwă fli flíflí dwă kɔtɔkɔ
kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

892- té té ku

893- ũmáɲí ɲlă ɲlă ɲlă ɲlă bo sro jé kɔ kɔ kɔ kɔtɔkɔ
kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

894- té té ku

895- etiátiá kõmã dédrẽ kõmã dedrẽ kɔtɔkɔ
kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

896- té té ku

897- bɛ mlá blɛ blɛ

898- fa bakă bla

899- bɛ mlá blɛ blɛ

900- cwâfládãgi ɔ lé kɔ́

901- cwâfládãgi ɔ lé kɔ́

902- bɛ ɲlã ɲlã ɲlã ɲlã

903- cwâfládãgi ɔ lé kɔ́

904- cwâfládãgi ɔ lé kɔ́

905- cwâfládãgi ɔ lé kɔ́

906- srã̂ kplĭ

907- ɔ fiali bakă nzĭ

908- kumãsẽ ɛdjâ bɛ flɛ gbi bé ɲlã ɲlã

909- bé ní ablă̋ kɔ kɔ

910- bɛ mlâ bé ɲlɔ́ swê

911 kɔtɔkɔ bé mlâ bɛ ɲlõ swê

912- kɔtɔkɔ avancez

913- le soleil s'en va

914- le soleil s'en va

915- le soleil s'en va

916- avancez

917- avancez

918- kɔtɔkɔ avancez

919- avancez

920- etiátiá- kɔtɔkɔ- au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

921- vous tous, tous, tous

922- avancez

923- avancez doucement

924- avancez doucement

925- apporte un siège

926- avancez doucement

927- avancez doucement

928- le soleil s'en va

929- le soleil s'en va

912- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɑ swɛ̂

913- cwâflǽdãgi ɔ lɛ́ kɔ́

914- cwâflǽdãgi ɔ lɛ́ kɔ́

915- cwâflǽdãgi ɔ lɛ́ kɔ́

916- bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

917- bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

918- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

919- bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

920- etiátiá kɔ̃́mã dédé kɔ̃́mã dédé kɔtɔkɔ
kumãse ɛdjâ bɛ flɛ gbi

921- bɛ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌

922- bɛ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

923- bɛ mlá blɛ́ blɛ

924- bɛ mlá blɛ blɛ

925- fa bakă bla

926- bɛ mlá blɛ blɛ

927- bɛ mlá blɛ blɛ

928- cwâflǽdãgi ɔ lɛ́ kɔ́

929- cwâflǽdãgi ɔ lɛ́ kɔ́

RASSEMBLEMENT DE L'APRES-MIDI

ANOH KADJOMOU

930- la nation se réunit, comment ? compact, compact, compact

931- la nation se réunit, comment ? condoléances, condoléances, condoléances.

932- ɛsĺ ãgã́ má asãdĺ kɔtɔkɔ (1)

933- la nation se réunit, comment ? compact, compact, compact

934- la nation se réunit, comment, condoléances, condoléances, condoléances.

935- guerriers de la nation toute entière, levez-vous et venez

936- ceux de Moossou

937- levez-vous et venez

938- venez-doucement, doucement

939- venez-doucement, doucement

940- le soleil s'en va

941- guerriers, le soleil s'en va

942- que celui qui est parti au champ revienne

943- venez doucement, doucement

944- le soleil s'en va

945- guerriers venez

946- levez-vous et venez

947- anɔ-cwɛ-blé-kotoku (2)

948- tambourinaire des N'nowé.

---

(1) nom tambouriné du village abouré de Moossou

(2) selon le mythe , il est le premier tambourinaire du peuple Abouré.

ojwe ɛgbá wɔ ájiê

ANOH KADJOMOU

930- amánĩ bé já[1] sĕ biti biti biti

931- amánĩ bé já sĕ dɔmĩ́fiá dɔmĩ́fiá

932- ɛsí agã́ má asãdí kɔtɔkɔ

933- amánĩ bé já sĕ biti biti biti

934- amánĩ bé ja sĕ dɔmĩ́fiá dɔmĩ́fiá dɔmĩ́fiá

935- amánĩ ɲrã̌ ɲrã̌ kɔtɔkɔ bé mâ bɛ wṍ só bɛ mlâ

936- ɛsí agã́ má asãdí kɔtɔkɔ

937- bɛ mâ bɛ wṍ só bɛ mlâ

938- bɛ mlâ bɛtɛ bɛtɛ

939- bɛ mlâ bɛtɛ bɛtɛ

940- otú aflɛ dɛ̃́gĩ ɔ lɔ́ kɔ́

941- kɔtɔkɔ otú aflɛ dɛ̃́gĩ ɔ lɔ́ kɔ́

942- mɔ kɔlɪ mlonúa bla

943- bè mlâ bɛtɛ bɛtɛ

944- otú aflɛ dɛ̃́gĩ ɔ lɔ́ kɔ́

945- kɔtɔkɔ bé mlâ

946- bɛ mâ bɔ wṍlṍ só bé mlâ

947- anɔ cwê blé kotokú

948- Kumasí bé dí bɛ flɛ ɲɟyi acrimwafó kɔɟó

---

(1) *l'énoncé est en Ashanti sauf ce mot "ja" qui est en Agni. Le mot "se réunir" se dit en Ashanti "hia" en passant dans l'Agni le "h" est tombé et le "l" s'est transformé en yode. En prononçant l'énoncé Ashanti notre informateur s'est sûrement laissé influencer par l'Agni langue à laquelle il est plus habitué. Cette forme d'altération est très fréquente dans nos énoncés et complique d'autant la tâche de traduction.*

949- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge, klofja jalɛ

950- klofjanɔ (1) nous le buvons

951- klofjanɔ nous le buvons

952- le ɛhTIT (2) boit, boit boit le ɛhTIT boit

953- le ɛhTIT boit, le noble boit

954- le noble boit, nous buvons

955- doucement, doucement nous buvons

956- doucement, doucement nous buvons

957- que celui qui aime boire vienne

958- que celui qui n'aime pas boire reste assis

959- si tu as été au champ . viens !

960- où que tu sois parti, viens !

---

(1) nom tambouriné du vin de palmier raphia

(2) cf. note 3 page 116.

949- Totojá mɔ jɔ konví abɔ́lɛ konví ɟalɛ

950- Klɔ́fí ánɔ jɛ lɛ́ nɔ̃́

951- Klɔ́fí ánɔ jɛ lɛ́ nɔ̃́

952- ɛhɪ̃́ɪ̃́ nɔ̃́ nɔ̃́ nɔ̃́ nɔ̃́ ɛhɪ̃́ɪ̃́ nɔ̃́

953- ɛhɪ̃́ɪ̃́ nɔ̃́ bɪ̃lɪ̃mpɛ nɔ̃́

954- bɪ̃lɪ̃mpɛ nɔ̃́ jɛ lɛ́ nɔ̃́

955- bɛtɛ bɛtɛ bɛtɛ jɛ lɛ́ nɔ̃́

956- bɛtɛ bɛtɛ bɛtɛ jɛ lɛ́ nɔ̃́

957- mɔ klo nuã̂ bla

958- mɔ klóa nɔ̃́ã trãsɪ

959- ɔ kɔlɪ mlonúá bla

960- ɔ kɔlɪ blebía bla

TAMBOUR DES FUNERAILLES

L'ATTOUNGBLAN INVITENT LES REVENANTS A BOIRE

GNANGARAN KODJO

961- anũ cwǎ blé kotokú
962- tambourinaire des Nnowe,
963- quand le coq a chanté je t'ai appelé, appelé
964- quand le coucou a chanté je t'ai appelé, appelé
965- je t'ai appelé, appelé, appelé
966- je t'ai appelé
967- je t'ai appelé, appelé, appelé
968- je t'ai appelé,
969- je t'ai appelé, appelé, appelé, le jour s'est levé clair, clair
970- la boisson des blancs hollandais(1) nous la buvons
971- que celui qui m'aime vienne
972- que celui qui ne m'aime pas reste assis

973- mũtamũnɛ(2)
974- tambourinaire des Cagba
975 je salue le-viril-dirigeant-, le dirigeant mâle(3)

---

(1) *Les Ashantis appelaient les Hollandais* kākā . *Nous n'avons pas pu savoir pourquoi. La "boisson des Hollandais" désigne les boissons alcoolisées importées d'Europe (gin, cognac, whisky etc.)*

(2) *Nom du premier tambourinaire cagba d'Ebra après la migration.*

(3) *Ce nom tambouriné est également celui de la lune.*

ɛsɛ́ bliŋ atũgblă̌ kɛ plɛ ɔwũɲɛ̃́

mí vɔ ŋcã́ lɑɛ̃

Gnangara KODJO

961- anũ cwâ blé kotokú

962- kumãsɛ̃́ ɛdjâ bɛ flɛ gbi aklijafwɛ̂ kɔʄó

963- akɔ́kɔ́ bɔ́ mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

964- blokú bɔ́ mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

965- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

966- mi flɛ wɔ́ alɑmwă̌ kotobwâ crɛ̌

967- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

968- mi flɛ wɔ́ alɑmwă̌ kotobwâ kpɔ

969- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé aljɛ cɛ̃ plã́ plã́

970- kã́kã́ blɔfwɛ̂ nzẫ jɛ lɛ́ nṹ

971- srẫ mɔ klo mjâ bla

972- srâ mɔ klómã mjẫ trãsɪ

973- mũtamũnɛ

974- că̌gbă̌ besebleke aklijafwɛ̂ kɔʄó

975- mí blsá acɛ́ blɔ̃pɔnɪ́ acɛ̧ bjě̌nzwá

976- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

977- la boisson des blancs hollandais nous la buvons

978- que celui qui m'aime vienne

979- que celui qui ne m'aime pas reste assis

980- Kɔtɔkɔ arrogant

981- ncwǎ benî blɛblɛ ɔlé bǎ

982- tambourinaire des cagba

983- ó kúla bónu

984- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

985- la boisson des blancs hollandais nous la buvons

986- que celui qui m'aime vienne

987- que celui qui ne m'aime pas reste assis

988- épée-de blanc-

989- Araignée calculateur

990- tambourinaire de la génération cagba

991- ó kúla bónú

992- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

993- la boisson des blancs hollandais, nous la buvons

994- que celui qui m'aime vienne

995- que celui qui ne m'aime pas reste assis.

---

(1) Nom tambouriné des gens qui se nomment Amũ

976- srâ wuli bă bă wuli srã

977- kã́kã́ blɔfwê nzã jɛ lɛ́ nṹ

978- srẫ mɔ klo mjẫ bla

979- srẫ mɔ klómã mjẫ trãsɩ

980- kɔ́tɔ́kɔ́ bedí ɛmlé

981- ncwă beni blɛ blɛ ɔlɛ bă

982- căbgă besebleke aklijafwê kɔɟɔ́

983- ɔ́ kɔ́la bɔ́nú

984- srẫ wuli bă bă wuli srẫ

985- kã́kã́ blɔfwê nzẫ jɛ lɛ́ nṹ

986- srẫ mɔ klo mɩẫ bla

987- srẫ mɔ klómã mjẫ trãsɩ

988- oblonú́ mắflắ

989- kɛdɛbă jobú́ akṹda

990- căgbă besebleke aklijafwê kɔɟɔ́

991- ɔ́ kɔ́la bɔ́nú

992- srẫ wuli bă bă wuli srẫ

993- kã́kã́ blɔfwê nzã jɛ lɛ́ nṹ

994- srẫ mɔ klo mjâ bla

995- srẫ mɔ klómã mjâ trãsɩ

996- kɔ́dɔ́ blɔwâ

997- doucement-on-adore-le-fétiche

998- otú mlãmlã sɔ́

999- tu-crois-secouer-l'arbre (mais)-tu-secoues-ta-tête

1000- qui-se plie-quand-on-le-tire des blancs(1)

1001- tambourinaire de la génération cagba

1002- ó kúla bónú

1003- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

1004- la boisson des blancs de hollande nous la buvons

1005- que celui qui m'aime vienne

1006- que celui qui ne m'aime pas reste assis

1007- kṹdṹkũ(2)

1008- cent-toucans-ont-brisé-la-guerre-

1009- ils-ne-savent-pas-que-le_créateur_a_créé_la mort_

1010- l'eau-ne-tue-pas-l'enfant-de-caïman-

1011- kṹdṹkũ-

1012- sur-terre-(il fait)-sombre,-sombre,-sombre-

1013- kṹdṹku-

1014- je-n'ai-pas-de-fortune,-je-n'ai-pas-de-neveux-

---

(1) nom tambouriné de toute personne appelée Abi
le dernier énoncé constitue le nom de la crosse de fusil

(2) nom tambouriné de toute personne dénommée N'doli

996- kódó blɔwâ

997- blɛ blɛ bedi amuɛ̃

998- otu mlãmlã só

999- okpusu bakă kpusu wó ti

1000- kãkã bo túà blɛ̌

1001- cǎgbă besebleke aklijafwê kɔɟó

1002- ó kóla bónú

1003- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1004- kãkã blɔfwê nzã̂ jɛ lɛ́ nũ

1005- srã̂ mɔ klo mjâ bla

1006- srã̂ mɔ klómã mjâ trãsɩ

1007- kṹdṹkũ

1008- totojă mɔ bɔ dɔ́mṹ ɲlã̌

1009- bɛ́ simã kɛ́ ɔdɔ́mṹŋa flɛ wě

1010- osué kumã lɛŋɛ bă

1011- kṹdṹkũ

1012- asjɛ̌ hũ mũtu mũtu mũtu

1013- kṹdṹkũ

1014- milɛ́ blibli mi lɛ́ awɑ̃zwă

1015- kũdũkũ-

1016- sur-le-chemin-l'antilope-peut-tout-

1017- kũdũkũ-

1018- il-le-traverse-et-va-à-gauche-,il-le-traverse-et-va-à-droite-

1019- kũdũkũ .

1020- amanisjakɛ(1)

1021- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1022- la boisson des blancs hollandais nous la buvons

1023- que celui qui m'aime vienne

1024- que celui qui ne m'aime pas reste assis

1025- Kwami le vaillant(2)

1026- Kwami le plus fort

1027- tambourinaire de la génération Nnowé

1028- gargoulette(3)

1029- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1030- la boisson des blancs hollandais, nous la buvons

1031- que celui qui m'aime vienne

1032- que celui qui ne m'aime pas reste assis.

---

(1) nom tambouriné de la troisième classe d'âge les "jamiãlTbɛ"

(2) nom tambouriné de toute personne dénommée Kouamé

(3) nom tambouriné de toute personne dénommée Blokou

1015- kṹdṹkũ

1016- atínú kotobwâ kolá

1017- kṹdúkú

1018- ɔkpɛ́ to bɛ́ só ɔ pkɛ́ to afamă só

1019- kṹdṹkũ

1020- amanísjâkɛ

1021- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1022- kã́kã́ blɔfwɛ̂ nzã̂ jɛ lɛ́ nṹ

1023- srã̂ mɔ klo mjâ bla

1024- srã̂ mɔ klomã mjâ trãsɪ

1025- kwă̌mi dédrã́

1026- kwă̌mi bazaɲlã̌

1027- kumã́sɛ̃́ ɛdjâ bɛ flɛ gbi aklijafwɛ̂ kɔ̃́ɟó

1028- kṹdusi

1029- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1030- kã́kã́ blɔfwɛ̂ nzã̂ jɛ lɛ́ nṹ

1031- srã̂ mɔ klo mjâ bla

1032- srã̂ mɔ klómã mjâ trãsɪ

1033- ɟablâ[1]

1034- tambourinaire des beɪ̃mpwɛ[2]

1035- Poissons innombrables[3]

1036- l'homme a engendré l'enfant l'enfant a engendré un homme

1037- la boisson des blancs hollandais, nous la buvons

1038- que celui qui m'aime vienne

1039- que celui qui ne m'aime pas reste assis

1040- blɔwâ

1041- aka blɔwâ

1042- akasú madú le noble seigneur

1043- aka - a -tout -fait, -absolument -tout -fait[4]

1044- tambourinaire des cagba

1045- eux tous, tous, tous l'ont pour chef

1046- la génération beɪT

1047- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1048- la boisson des blancs de hollande, nous la buvons

1049- que celui qui m'aime vienne

1050- que celui qui ne m'aime pas reste assis.

---

(1) nom tambouriné de toute personne dénommée dadlɛ

(2) nom d'une des deux générations du quartier Bégnini

(3) nom tambouriné du crocodile

(4) nom tambouriné de toute personne dénommée Aka

1033- ɟablâ

1034- ɔdɔ́mũ̀ŋá ahyá kiklámũ aklijafwɛ̂ kɔɟɔ́

1035- adṹ blibli

1036- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1037- kã́kã́ blɔfwɛ̂ nzã̂ jɛ lɛ́ nṹ

1038- srã̂ mɔ klo mjâ bla

1039- srã̂ mɔ klomã mjà trãsɩ

1040- blɔ̌wâ

1041- aká blɔ̌wâ

1042- akasúmadú berɛ̃mpɛ̃

1043- aka jole bútú aká jole bɛtɛ

1044- cǎgbǎ bɛsebleke aklijafwɛ̂ kɔɟɔ́

1045- bé ɲlǎ ɲlǎ ɲlǎ ɲlǎ klofjǎ ɟálɛ

1046- ɔdɔ́mũ̀ŋa ahyá kiklamu

1047- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1048- kã́kã́ blɔfwɛ̂ nzã̂ jɛ lɛ́ nṹ

1049- srã̂ mɔ klo mjâ bla

1050- srã̂ mɔ klɔ́mã mjã̂ trãsɩ

1051- blɔwâ

1052- aká - blɔwâ

1053- akasú - madú - le noble seigneur

1054- aká - a-tout-fait,, -akǎ -a-absolument-tout-fait

1055- tambourinaire des belĩmpwɛ

1056- chef des jamiãlimbé (1)

1057- la-biche-royale-n'accouche-pas-de-l'éléphant,(2)

1058- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1059- la-boisson-des-blancs-de-hollande -nous la buvons

1060- que celui qui m'aime vienne

1061- que celui qui ne m'aime pas reste assis

1062- la boisson des blancs nous la buvons

1063- la boisson des blancs de hollande nous la buvons

1064- que celui qui m'aime vienne

1065- que celui qui ne m'aime pas reste assis

1066- tambourinaire,

1067- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1068- levons-nous

1069- doucement

1070- doucement

---

(1) nom de la 3e classe d'âge. cf chapitre sur les générations et classes d'âge p. 471.

(2) nom tambouriné de toute personne dénommée Kouaba.

1051- blɔ̌wâ

1052- aka blɔ̌wâ

1053- akasúmadú berɛ̃mpɛ̃

1054- aká jole bútú aká jole bɛtɛ

1055- ɔdɔmṹŋá ahyá kiklámũ aklijafwɛ̂ kɔɟó

1056- amánĺsjakɛ klofjǎ ɟálɛ

1057- adwǎ gwâ srṍ

1058- srã̂ wuli bǎ bǎ wuli srã̂

1059- kã́kã́ blɔfwɛ̂ nzã̂ jɛ lɛ́ nṹ

1060- srã̂ mɔ klo mjâ bla

1061- srã̂ mɔ klomã mjâ trãsɪ

1062- blɔfwɛ̂ nzã̂ jɛ lɛ́ nṹ

1063- kaka blɔfwɛ̂ nzã̂ jɛ́ lɛ́ nṹ

1064- srã̂ mɔ klo mjâ bla

1065- srã̂ mɔ klomã mjâ trãsi

1066- aklijafwɛ̂ kɔɟó

1067- ma fa bakǎ ma trãsja kpɔ

1068- jɛ mã́ jɛ mlṍ swɛ̂

1069- blɛ blɛ

1070 blɛ blɛ

QUELQU'UN MEURT NOYE

1071- kɔtɔkɔ venez, venez, venez

1072- kɔtɔkɔ venez, venez, venez

1073- kɔtɔkɔ venez, venez, venez

1074- un homme, il a brisé l'arbre

1075- un homme, il a brisé l'arbre

1076- l'eau-d'une-certaine-eau,-elle-a-tué-un-homme

1077- kɔtɔkɔ venez, venez, venez

1078 Les-enfants-de-notre-père-Agan_guerriers-ashanti-ceux-de-Koumassi_quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement_et-d'un-bloc.

1079- kɔtɔkɔ venez, venez, venez

1080- le-langage-du-bwa- les-femmes-de-ɲãkã-ne-le-comprennent-pas-leurs yeux rouges-foncé.

1081- eau-d'une-certaine-eau-a-tué-un-homme

1082- l'eau-d'une-certaine-eau-mes-condoléances.Un-homme-a-brisé-l'arbre

1083- l'eau-d'une-certaine-eau,-elle-a-tué-un-homme

1084- les populations, elles toutes, toutes, toutes elles ont les yeux rouge-foncé.

1085- eau-d'une-certaine-eau mes condoléances, mes condoléances mes condoléances.

1086- eau-d'une-certaine-eau mes condoléances, mes condoléances mes condoléances.

1087- eau-d'une-certaine-eau

1088- nous-coupons-la-route-pour-aller-à-l'eau(1)

---

(1) Cet énoncé est un noyau de conte - cf annexe 5. p. 569.

nca ni ká wu aso

ANOH

1071- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ

1072- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ

1073- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ

1074- srẫ o bu dwă

1075- srẫ o bu dwă

1076- aswé bí aswé o kũ srẫ

1077- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ

1078- ɛ sí agắ má asãdí kɔtɔkɔ
kumásí edjâ bɛ flɛ ɲɟyi

1079- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ bɛ́ mlâ

1080- bwakrɔ̃́ ɲãkã blá mɛ̃́ndɛ bɛ ɲĩ ablɔ kɔ kɔ

1081- aswé bí aswé o kũ srẫ

1082- aswé bí aswé dɔ́mĩ́fɪá srẫ o bú dwă

1083- aswé bí aswé ɔ kũ srẫ

1084- amánί ɲrã̃ ɲrã̃ bɛ ɲĩ́ abló kɔkɔ

1085- aswé bí aswé dɔ́mĩ́fɪá́ dɔ́mĩfɪá́ dɔ́mĩ́fɪá́

1086- aswé bí aswé dɔ́mĩ́fɪá́ dɔ́mĩ́fɪá́ dɔ́mĩ́fɪá́

1087- aswé bí aswé

1088- jɛ pɛ ŋkwaní jɛ kɔ́ aswé nɔ̃́

1089- l'eau-vient-d'où ?-

1090- l'eau-vient-de-toujours-

1091- l'eau-qui-commet-l'adultère-et-qui-ne-paye-pas-(l'amende)-

1092- l'eau-commet-l'adultère-et-paye-

1093- doucement-doucement-montons-sur-l'eau.

1094- un homme, il a brisé l'arbre

1095- un homme, il est caché derrière l'arbre

1096- eau-d'une-certaine-eau, elle a tué un homme

1097- les populations, elles toutes, toutes, toutes, elles ont les yeux rouge-foncé.

1098- l'homme a cassé l'arbre

1099- Revenant condoléances pour toi et pour moi

1100- Revenant un arbre est brisé

1101- vous tous, tous, tous venez, venez, venez

1102- l'eau-d'une-certaine-eau, elle a tué un homme

1103- levez-vous ! , levez-vous !

1104- kɔtɔkɔ levez-vous, levez-vous

1105- doucement, doucement venez, venez, venez

1106- levez-vous, venez, levez-vous, venez

1089- aswé fí hĩ̀ĩ̀

1090- aswé fi titi

1091- aswé mɔ di blá mɔ̌ tówa kálɛ

1092- aswé di blá tɔa kálɛ

1093- bɛtɛ bɛtɛ jɛ fó áswé nɔ̃́

1094- srã̂ wa bu dwǎ

1095- srã̂ ɔ fjali bakǎ nzĩ

1096- aswé bí aswé o kũ srã̂

1097- amánί ɲrã̂ bé nĩ́ abló kɔkɔ

1098- srã̂ wa bu dwǎ ɛkré mázã́ dwé

1099- ɛkré mázã́ dwé mí dwé

1100- ɛkré mázã́ ɛdwǎ bí abu

1101- bé ɲrã̌ ɲrã̌ ɲrã̌ bé mlâ bé mlâ bé mlâ

1102- aswé bí aswé o kũ srã̂

1103- bé mã̂ wɔ̃́ sóa bɛ mã̂ wɔ̃́ sóa

1104- kɔtɔkɔ bé mã̂ wɔ̃́ sóa bé mã̂ wɔ̃́ sóa

1105- blɛ blɛ ɛbǎhá mlã̂ bǎha mlã̂ bǎha mlã̂

1106- ɛ mã̂ wɔ̃́ só bǎha mlã̂ ɛ mã̂ wɔ̃́ só bǎha mlã̂

1107- doucement

1108- l'arbre géant qui est tombé dans l'eau, doucement il arrive

1109- l'homme, il s'est refermé

1110- l'homme, il est parti derrière le chemin

1111- l'homme, il a brisé l'arbre

1112- l'eau d'une certaine eau,elle a tué un homme.

1107- blɛblɛ báhá mlã̂ báhá mlã̂ báhá mlã̂

1108- edwa tī́trī́ mɔ tɑ aswɛ̌ nɔ̃́ blɛblɛ ɔ lɛ ba

1109- srã̂ wa kra sɔ́

1110- srã̂ ɔ kɔ atī́ nzī

1111- srã̂ o bu dwǎ

1112- aswɛ̌ bí aswɛ̌ o kũ srã̂

LES APPELS

Les discours que nous rangeons sous ce titre sont au nombre de neuf (9). Ils ont pour point commun le fait qu'ils sont des interpellations. Ils sont dits à des moments divers de la vie des Abouré : - Pendant les fêtes de génération, au cours d'une cérémonie de funérailles; pour certains, lors d'un rassemblement important où le tambour est présent (procès, grande réunion du village). C'est le cas pour le discours *"Impositions du silence"* de Kadjo. Les jours de fête ou de funérailles ces discours sont émis après le discours de l'aube, pendant le défilé des générations pour certains :

- Appel de la génération (p. 192)
- Interpellation de la génération (1 et 2) (p. 196)
- Appel de la généraion à son retour d'une procession (p. 204)

D'autres ne le sont que l'après midi de la fête ou des funérailles lorsque le tambour participe aux jeux de la société ou converse avec les habitants :

- Interpellation de l'étranger (p. 200)
- Remerciement après un don d'argent (p. 206)

Voici une présentation succinte de chacun de ces discours.

. Appel de la génération (p. 192)

Après le discours de l'aube : "kotoklo" le batteur réveille toute la génération et l'invite à le rejoindre. Il lui signale que le jour s'est levé, qu'il l'appelle depuis le premier chant du coq, que le soleil s'avance dans le ciel et donc que le jour s'écoule. Il est donc temps de prendre sa chaise et de se rendre auprès de lui sur la place publique pour participer à la cérémonie ou au défilé.

. Interpellation de la génération (p. 196)

Nous avons recueilli deux discours différents auxquels nous avons donné le même intitulé. Ces deux discours interpellent, chacun, une génération différente. Le discours de Anoh nous parle de la génération Nnowé et celui de Kadjo, de la génération Cagba. L'objectif de ces deux discours est d'énumérer dans un but de stimulation, d'encouragement les différentes générations qui participent à une action.

. Interpellation de l'étranger (p. 196)

Nous sommes en pleine fête ou en pleine cérémonie funéraire. Le batteur, assis, a fini de battre les discours de circonstance. Il passe donc au stade du badinage avec les membres de la communauté. Chaque fois qu'il voit s'approcher une personne qu'il ne connaît pas, il l'appelle à l'aide de son instrument, lui demande de se présenter et l'invite à boire. Nous avons pu recueillir deux versions différentes de ce discours.

. Appel de la génération à son retour d'une procession (p. 204)

Nous sommes un jour de fête de génération. Le défilé des générations se déroule le matin aux environs de 9h du matin. Le batteur a donc déjà fini de jouer le *"tambour de l'aube"* (p. 56) et les *"salutations matinales"* (p. 204). Pendant le défilé les deux générations constituées des huit classes d'âge vont jusqu'au bout du quartier ou du village puis refont le chemin inverse et reviennent à leur point de départ. Un défilé se déroule également sur l'eau. Les deux processions prennent fin aux environs de 11h du matin. Pendant ce défilé le batteur demeure au même endroit. L'attoungblan ne se déplace jamais. Lorsque les classes d'âge passent devant lui il encourage leur marche et en même temps il annonce à tous ceux qui n'ont pas participé au défilé aux villages alentours l'étape de la marche.

. Accueil du notable ou du roi (p. 204)

Ces paroles sont prononcées pour accompagner la marche du roi ou du notable qui majestueusement doit s'avancer vers les instruments parleurs. Un roi ne doit pas faire de faux pas, le pied qu'il pose au sol doit être ferme et sûr. Il faut donc qu'il marche calmement, lentement. D'où l'abondance dans le discours du mot :

blɛ blɛ, *doucement, calmement, lentement*

. Imposition du silence (p. 206)

Pendant les grandes assemblés du village, lorsque le tambour est présent - cela n'est obligatoire que pendant les cérémonies rituelles - c'est au batteur que revient le devoir de faire régner l'ordre. Pour obtenir le silence, il bat ce bref discours.

Remerciement après un don d'argent (p. 206)

L'après-midi de la fête ou de la cérémonie, pendant que se déroulent les jeux, le tambourinaire interpelle les gens et leur réclame des pourboires. Il émet le présent discours en guise de remerciement.

APPEL DE LA GENERATION

1113- kɔtɔkɔ avancez

1114- kɔtɔkɔ avancez

1115- kɔtɔkɔ avancez

1116- vous tous, tous, tous avancez

1117- kɔtɔkɔ avancez

1118- kɔjɔ-mange-il-en-garde

1119- tambourinaire de la génération cagba

1120- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1121- avancez

1122- kɔtɔkɔ avancez

1123- vous tous, tous, tous, avancez

1124- kɔtɔkɔ avancez

1125- kɔtɔkɔ avancez

1126- kɔtɔkɔ avancez

1127- les cagba-mangent-de-l'herbe-amère

1128- vous tous, tous, tous, avancez

1129- kɔtɔkɔ avancez

1130- kɔtɔkɔ avancez

1131- kɔtɔkɔ avancez

1132- quand le coq a chanté je t'ai appelé, appelé

1133- quand le coq de pagode a chanté je t'ai appelé, appelé

1134- je t'ai appelé, appelé

1135- je t'ai appelé

1136- je t'ai appelé, appelé

1137- je t'ai appelé.

ɔfaw aplɛ (KADJO)

1113- kɔtɔkɔ bɛ mlâ bé ŋlõ swê

1114- kɔtɔkɔ bɛ mlâ bé ŋlõ swê

1115- kɔtɔkɔ bɛ mlâ bé ŋlõ swê

1116- bɛ ɲlă ɲlã ɲlã ɲlã bé mlâ bé ŋlõ swê

1117- kɔtɔkɔ bɛ mlâ bé ŋlõ swê

1118- kɔɟó dí é sié

1119- căgbă besebleke aklijafwê kɔɟó

1120- ma fa bakă ma ma trãsía kpɔ

1121- bɛ mlâ bé ŋlõ swê

1122- kɔtɔkɔ bé mlâ bé ŋlõ swê

1123- bɛ ɲlã ɲlã ɲlã ɲlã bɛ mlâ bɛ ŋlõ swê

1124- kɔtɔkɔ bé mlâ bé ŋlõ swê

1125- kɔtɔkɔ bé mlâ bé ŋlõ swê

1126- kɔtɔkɔ bé mlâ bé ŋlõ swê

1127- căgbă besebleke bédí abɔ́ ɟɔ́lɔ́

1128- bɛ ɲlã ɲlã ɲlã ɲlã bé mlâ bé ŋlõ swê

1129- kɔtɔkɔ bé mlâ bé ŋlõ swê

1130- kɔtɔkɔ bé mlâ bé ŋlõ swê

1131- kɔtɔkɔ bé mlâ bé ŋlõ swê

1132- akɔ́kɔ́ bɔ́ mi flɛ wɔ́ dé dé

1133- blokú bɔ́ mi flɛ wɔ́ dé dé

1134- mi flɛ wɔ́ dé dé

1135- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwã̂ acrĕ

1136- mi flɛ wɔ́ dé dé

1137- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwê akpɔ

1138- je t'ai appelé, appelé, appelé

1139- le jour s'est levé clair, clair

1140- je t'ai appelé, appelé, appelé

1141- vous tous, tous, tous,avancez

1142- avancez

1143- avancez

1144- avancez

1145- le soleil s'en va

1146- le soleil s'en va

1147- le soleil s'en va

1148- venez doucement

1149- venez doucement

1150- venez doucement

1151- vous tous, tous, tous, venez doucement, venez doucement

1152- prends un siège et viens

1153- venez doucement

1154- venez doucement

1155- le soleil s'en va

1156- le soleil s'en va

1157- le soleil s'en va

1138- mi flɛ wɔ́ dé dé dé

1139- aljɛ́ cɛ̃ plãplã

1140- mi flɛ wɔ́ dé dé dé

1141- bɛ plã̌ plã̌ plã̌ bɛ́ mlâ bɛ́ glṍ swɛ̂

1142- bɛ mlâ bɛ́ glṍ swɛ̂

1143- bɛ mlâ bɛ́ glṍ swɛ̂

1144- bɛ mlâ bɛ́ glṍ swɛ̂

1145- cwâflá́dãgi ɔlɔ́ kɔ́

1146- cwâflá́dãgi ɔlɔ́ kɔ́

1147- cwâflá́dãgi ɔlɔ́ kɔ́

1148- bɛ́ mlâ blɛblɛ

1149- bɛ́ mlâ blɛblɛ

1150- bɛ́ mlâ blɛblɛ

1151- bɛ́ plã̌ plã̌ plã̌ plã̌ bɛ́ mlâ blɛblɛ bɛ́ mlâ blɛblɛ

1152- fa bakǎ bla

1153- bɛ́ mlâ blɛblɛ

1154- bɛ́ mlâ blɛblɛ

1155- cwâflá́dãgi ɔlɔ́ kɔ́

1156- cwâflá́dãgi ɔlɔ́ kɔ́

1157 cwâflá́dãgi ɔlɔ́ kɔ́

INTERPELLATION DE LA GENERATION[1]

1158- T- Ceux-de-Koumassi,-quand-on-les-appelle,-ils-répondent promptement-et-d'un bloc.

1159- T- Ceux-de-Koumassi,-quand-on-les-appelle,-ils-répondent promptement et d'un bloc.

1160- G- Le monde (les) craint

1161- G- Ceux d'aujourd'hui surpassent les précédents

1162- T- On a provoqué des redoutables, on a provoqué des redoutables

1163- G- Nous aimons la bagarre

1164- T- On a provoqué des redoutables, on a provoqué des redoutables

1165- G- Nous avons tout fait, absolument tout fait

1166- T- Il y en a là-bas, il y en a ici[2]

1167- T- Nous attaquons les gens par surprise et nous les jetons à l'eau

1168- G- C'est notre époque

1169 G- eja[3]

---

(1) Le tambourinaire émet le nom tout entier de la génération Nnowé *Dans les discours, généralement il n'en produit que les deux premiers énoncés. Ce discours est réalisé sous forme de dialogue. Les énoncés marqués T sont prononcés par les tambours, ceux marqués G. par les hommes.*

(2) il s'agit ici d'hommes valeureux, de guerriers redoutables. Si les ennemis en compte, ici également il y en a

(3) interjection intraduisible. Elle manifeste l'approbation de l'interlocuteur à une idée exprimée.

ɔfwa dI aplɛ (1)

ANOH

1158- T- Kumásĺ edjâ ɛ flɛ nɟwi

1159- T- Kumásĺ edjâ ɛ flɛ nɟwi

1160- G- amánĺ srǒ

1161- G- sjɛ̌ djɛ̌ ɛ tra mwâ dwɛ̌

1162- T- be si bleke be si bleke

1163- G- jo klo kwɛ̃̂

1164- T- be si bleke be si bleke

1165- G- jo ole bútú, jo ole bɛtɛ

1166- G- ebĺ wɔ hɔ́ ebĺ wɔ há(2)

1167- T- jó fú menjã̌ jé ŋgwa aswé nú

1168- G- jɛ́ mlɛ́ swâ

1169- G- ejá

---

(1) Il s'agit ici de la génération Nnowé

(2) Il existe une variante à cet énoncé : bjenzwa wɔ lɔ , bienzwa wɔ wa . *Il y a des hommes là-bas, il y a des hommes ici.*

INTERPELLATION DU NOM DE LA GENERATION CAGBA (KADJO)

1170- Les-membres-de-la-génération-cǎgba- mangent -de -l'herbe -amère

1171- Les-membres-de-la-génération-cǎgba- mangent -de -l'herbe -amère

1172- Kɔtɔkɔ l'oiseau-bwa gamã mlã-il-prend-les-plumes-des-autres-pour-bâtir-son-nid.

1173- les-membres-de-la-génération-cǎgba- mangent -de -l'herbe -amère

1174- Les-membres-de-la-génération-cǎgba- mangent- de -l'herbe -amère

1175- Kɔtɔkɔ on-appelle-l'argent-l'argent-ne-répond-pas-

1176- On-appelle-l'homme-l'homme-répond.

1177- Les-membres-de-la-génération-cǎgba- mangent -de-l'herbe-amère

1178- Les-membres-de-la-génération-cǎgba- mangent -de -l'herbe -amère

1179- Kɔtɔkɔ, eux tous, tous, tous ils ont très très peur de nous

1180- Les-membres-de-la-génération-cǎgba -mangent -de -l'herbe -amère

1181- les-membres-de-la-génération-cǎgba - mangent -de -l'herbe -amère

1182- bié bié sró bié asací

1183- bié sró bié asací

1184- bié asasrasa mpɛ ŋlṍ tuã̂ kɔtɔkɔ

1185- Les-membres-de-la-génération-cǎgba-mangent -de -l'herbe -amère

1186- les-membres-de-la-génération-cǎgba -mangent -de -l'herbe -amère

1187- elle a tout fait, absolument tout fait

1188- guerriers redoutables partez

1189- guerriers redoutables partez

1190- partez et ne faites pas de procès au roi

1191- ne faites pas de procès au batteur de tambour

1192- les membres de la génération cǎgba mangent de l'herbe amère

1193 Les membres de la génération cǎgba mangent de l'herbe amère

Cǎgba fwa dí ãplɛ (Kadjo)

1170- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́

1171- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́

1172- anɑ̃mã bwâgámã̂ mlã̂ ɔ fa ǐ mãgɔ ndrê jo swǎ kɔtɔkɔ

1173- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́

1174- cǎgbǎ besebleke bédí abɔ́ jɔ́lɔ́

1175- bɛ flɛ sikǎ sikǎ srómã́

1176- bɛ flɛ srã̂ srã̂ srɔ́ kɔtɔkɔ

1177- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1178- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1179- bé̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ bo sro jé̌ kɔkɔ kɔtɔkɔ

1180- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1181- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1182- blé srɔ́ blé asasí

1183- blé srɔ́ blé asasí

1184- blé asasrasa mpɛ ŋlɔ̃́ tuã̂ kɔtɔkɔ

1185- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1186- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1187- jole bútú jole bɛtɛ

1188- kɔtɔkɔ bɔ́ ŋkɔ́

1189- kɔtɔkɔ bɔ́ ŋkɔ́

1190- bɔ́ kɔ́ bɔ́ mɔ́ ɛhɛ̃́lɛ̃́ kwa

1191- bɔ́ mɔ́ acrɪmafɔ́ kwa

1192- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1193- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

INTERPELLATION D'UN ETRANGER (ANOH)

1194- homme, on t'appelle comment ?

1195- homme, tu viens de quel pays ?

1196- je t'ai appelé, appelé, je t'ai appelé de l'appel de la biche

1197- je t'ai appelé, appelé, je me suis assis ferme !

1198- je t'ai appelé, appelé, comment cela va-t-il ?

1199- tu viens d'où ?

1200- homme, je t'ai appelé, appelé,tu t'es levé, tu arrives marche doucement, doucement

ɔhɔ́pwɛ̌ áplɛ (Anoh)

1194- srã̂ bɛ flɛ wɔ́ sɛ̌

1195- srã̂ e fi mánĭ bɛ́[1]

1196- srã̂ ma flɛ wɔ́ dédé ma flɛ wɔ́ kɛtɛbwê aflɛ̌

1197- ma flɛ wɔ́ dédé ma trãsjâ mpa

1198- ma flɛ wɔ́ dede, ɔ tɪ sɛ̌

1199- e fi manĭ bɛ́

1200- srã̂ ma flɛ wɔ dédé ɛ mã hṍ sɔ́ ɛ lɛ́ bɔ́
nãdɪ bɛtɛ bɛtɛ

---

(1) ou encore " srã̂ efi hĨĨĨ bɛ́ "
homme tu viens d'où ?

INTERPELLATION D'UN ETRANGER

1201- homme, homme tu viens d'où ?

1202- homme on t'appelle comment ?

1203- tambourinaire,

1204- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1205- je t'ai appelé, appelé, appelé

1206- vivant qui le veut, viens, kɔtɔkɔ qui le veut, viens

1207- vous tous, tous, tous prenez un siège et asseyez vous ferme !

1208 la boisson des blancs de Hollande prends-en et bois, prends-en-et-apporte-la-moi-

ɔhɔpwɛ aplɛ (Kadjo)

1201- srẫ , srẫ , efi hĩ́ĩ́ bɛ́

1202- srẫ , bɛ flɛ wɔ́ sɛ̌

1203- aklijafwɛ̂ kɔɟɔ́

1204- ma fa bakă ma trãsía kpɔ

1205- mi flɛ wɔ́ dé dé dé

1206- ɛtɪasí bó tṹa bla kɔtɔkɔ bo tṹa bla

1207- bɛ́ plă̌ plă̌ plă̌ bɛ fa bakă ba trãsía kpɔ

1208- kã́kã́ blɔfwɛ̌ nzẫ fa blé nṍ fa blé blɛ mí

LA GENERATION REVIENT DE PROCESSION

1209- les-membres-de- la -génération _cagba-mangent _l'herbe _amère

1210- eux tous, tous, tous

1211- ils se sont levés

1212- ils sont partis, partis, partis (et maintenant)

1213- ils reviennent

1214- doucement, doucement

1215- ils reviennent

ACCUEIL DES NOTABLES OU DU ROI

1216- Kofi-le-gros (1)

1217- doucement, marche doucement

1218- Kodjo-mange-et-en-conserve

1219- doucement, marche doucement, doucement

1220- ɛhɛ̃lɛ́̃ ! doucement il arrive

1221- ɛhɛ̃lɛ̃ si nous nous levons, doucement, doucement !

1222- etíatía- kɔtɔkɔ- au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide

1223- les gens-de-Koumassi-quand-on-les-appelle-ils-répondent promptement et d'un_bloc.

1224- eux tous, tous, tous, l'ont pour chef

1225- doucement, doucement il arrive

1226- doucement, doucement il arrive

1227- ɛhɛ̃lɛ́̃ doucement, doucement

1228- ɛhɛ̃lɛ̃ doucement, doucement

---

(1) Nom du roi du village d'Ebra au moment où nous avons recueilli ce discours; depuis il est mort.

ɔfwă ni tuté kɔ́ déé ké vá ápiɛ

(KADJO)

1209- cágbă besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1210- bɛ́ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌

1211- bɛ́ mâ bɛ́ mlṍ sɔ́

1212- bɛ́ kɔ́ dé dé dé dé

1213- bɛ lɛ́ ba

1214- blɛblɛ blɛblɛ

1215- bɛ lɛ́ ba

mɛ́trĩ nĩ mlĩgbi ătĩ̌ alíe

(KADJO)

1216- petèple kofí

1217- blɛblɛ nãdı blɛblɛ

1218- kojó dí esié

1219- blɛblɛ mãdı blɛblɛ blɛblɛ

1220- ɛhĩ́lĩ́ blɛblɛ ɔ lɛ́ ba

1221- ɛhĩ́lĩ́ jé mâ jé mṍlṍ suâ blɛblɛ blɛblɛ

1222- etíatía kõmã dɛ́dré kõmã dɛ́dré kɔtɔkɔ

1223- kũmasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1224- bɛ́ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ klofjắ ɟálɛ

1225- blɛblɛ blɛblɛ ɔ lɛ́ ba

1226- blɛblɛ blɛblɛ ɔ lɛ́ ba

1227- ɛhɛ̃́lɛ̃́ , blɛblɛ , blɛblɛ

1228- ɛhɛ̃́lɛ̃́ , blɛblɛ , blɛblɛ

L'ATTOUNGBLAN IMPOSE LE SILENCE

1229- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère

1230- vous tous, tous, tous, tous, prenez un siège et asseyez-vous

1231- écoutez, écoutez

1232- ɛhɛ̃lɛ̃ qui donne les nouvelles (1)

1233- lève-toi et parle

1234- Kodjo mange, il en réserve

1235- tambourinaire de la génération -Les-cagba-mangent-de-l'herbe-amère.

1236- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1237- écoutez, écoutez

1238- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère (2)

1239- les-membres-de-la-génération-cagba- mangent-de-l'herbe-amère

REMERCIEMENT APRES UN DON D'ARGENT

1240- merci pour me l'avoir apporté

1241- fils de prince, marche doucement

1242- personne noble, marche doucement

1243- marche doucement, merci

1244- marche doucement et posément, posément, viens

1245- terre je te remercie

1246- terre je te remercie

1247- marche doucement et assieds-toi ferme.

---

(1) Périphrase désignant le porte-canne du mlĩgbĩ. *Pendant les assemblées il parle à la place du* mlĩgbĩ *qui selon la coutume ne doit rien dire en public. Sa voix, ses paroles sont celles du* mlĩgbi.

(2) Nous rappelons que cet énoncé tout entier constitue le nom tambouriné de la génération cagba.

atũgblã̌ ké se mmã̂mĩ́ kɛ́ ojó dĩ́ĩ́

(KODJO)

1229- cagba besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́
1230- bɛ́ plã̌ plã̌ plã̌ plã̌ bɛ fa bakã̌ bɛ trãswâ
1231- be ntjê be ntjê
1232- ɛhĩ́lĩ́ mɔ́ bɔ́ amɛnjɛ̃̌
1233- jɛ́ mâ jɛ́ hṍlṍ swâ kã́
1234- koɟó dí esié
1235- cagba besebleke aklijafwɛ̂ kɔɟó
1236- ma fa bakã̌ ma trãsía kpɔ
1237- be ntjê be ntjê
1238- cagba besebleke be dí abɔ́ jɔ́lɔ́
1239- cagba besebleke be dí abɔ́ jɔ́lɔ́

amó ájo (Anoh)

1240- dɔmlĩ́fɪá a fá ɛ blɛ mĩ́
1241- ɛhĩ́lĩ́ bá nãdɪ blɛblɛ
1242- bɪlɛ̃mpɛ srâ nãdɪ blɛblɛ
1243- nãdɪ blɛblɛ dɔ́mlĩ́fjá
1244- nãdɪ blɛblɛ ntámu ntámu bla
1245- asjasjé mi dá wɔ́ ase
1246- asjasjé mi dá wɔ́ ase
1247- nãdɪ blɛblɛ trãsía mpa

LES DISCOURS LAUDATIFS

Il s'agit de morceaux qui peuvent être produits tout seuls ou être intégrés à des discours plus grands. Ils peuvent alors avoir le statut de séquence. Ces discours sont de véritables panégériques des personnes et choses qui sont nommées. Ils constituent les noms tambourinés de ces êtres et choses. Nous en avons retenu quatre.

. Eloge du fusil (p. 212)

Cette séquence correspond au nom tambouriné du fusil. Dans un langage métaphorique le batteur indique les pouvoirs de l'arme à feu. Le texte a retenu notre attention à cause de toutes les informations historiques qu'il recèle. Il y est fait par exemple allusion à la crosse du fusil. Le tambour le nomme : kãkã bo tua blɛ ce qui dans une traduction littérale donne ceci : *"(cette chose) du blanc - quand - on l'enlève-il-se-tord"*.

Et effectivement lorsque l'on déboîte la crosse du fusil elle se rabat et l'on a l'impression d'avoir un fusil tordu ou brisé.

Le mot important ici est le mot *blanc* qui permet de situer approximativement l'âge du texte. L'on peut déjà affirmer que le texte date d'une époque où il existait déjà des échanges entre les Abouré et les blancs; XVè siècle?XVIè siècle ? XVIIIè siècle ? Nous ne pouvons trancher. D'autres éléments sont nécessaires pour affirmer quoi que ce soit. Mais l'indice est important. D'autre part le mot / kãkã / est d'origine Ebrié. Que conclure ? Est-ce un emprunt ? Pourquoi cet emprunt ? Est-ce la marque d'un échange entre les deux peuples ?

Nous avons recueilli deux versions quelque peu différentes de ce nom tambourinè. Il nous a paru utile de retenir les deux versions pour le corpus.

. Eloge du sorcier (p. 216)

L'homme que nous appelons ici *"sorcier"* est un individu différent de l'être humain ordinaire. Il possède un pouvoir occulte qui lui permet, par exemple, de s'envoler, de se déplacer d'un endroit à un autre par des moyens surnaturels. Il possède le pouvoir de double-vue et grâce à cette faculté il vit avec ses semblables une vie parallèle à celle du reste de la société. Il mène des activités que le commun des mortels ne peut pas voir.

Le *"sorcier"* est craint par les Abouré. Les *"sorciers"* sont d'ailleurs organisés et forment une société secrète puissante. Ils sont une institution puissante du pays abouré. C'est pourquoi l'attoungblan dit

bɛ mɔ ɛhɛ̃lɛ̃ kwa - bɛ mɔ acrimafɔ kwa

on ne porte pas plainte contre le roi - on ne porte pas plainte contre le sorcier

Il affirme donc que le sorcier est tout aussi à respecter que le roi et l'attoungblan. Il reconnaît, il respecte les deux institutions fondamentales de cette communauté. Il ne remet donc pas *"l'ordre"* en question. Aujourd'hui les Abouré, particulièrement ceux qui ont été formés à l'école occidentale et qui ne sont plus intimement intégrés aux structures villageoises traditionnelles, sont traumatisés par l'existence des sorciers, à tel point que certains parents déconseillent à leurs enfants de fréquenter le village. Toutes les morts inexplicables, brutales, mystérieuses sont automatiquement imputées aux sorciers.

De cette séquence notre corpus contient également deux versions que nous avons recueillies auprès de nos informateurs Kadio et Anoh.

. Eloge des pleureuses (p. 218)

Dans un texte bref le batteur de tambour encourage les pleureuses. Ces femmes qui, lorsqu'il y a un décès au village, viennent encourager, consoler, les familles en chantant des paroles apaisantes, des paroles laudatives à l'endroit du mort. Ces chants qui malheureusement, aujourd'hui, ont presqu'entièrement disparu et sont de plus en plus remplacés par les cantiques catholiques, constituaient un genre particulier que l'on pouvait classer dans le genre de l'éloge. Les femmes, surtout, s'illustraient dans ce genre. Rendre hommage à ces femmes c'est saluer une des institutions importantes de la société abouré ancienne. Cette séquence est battue pendant les cérémonies funéraires pour féliciter ou encourager les pleureuses pendant leur prestation.

. Eloge du guerrier-danseur (Le Sanflân p. 220)

Pendant la fête de génération le guerrier-danseur est l'acteur principal du jeu. C'est autour de lui que toute la classe d'âge se regroupe. C'est principalement à lui que s'adresse les you-you des femmes. Et pendant qu'il avance le batteur d'attoungblan l'encense et le convie à marcher dignement, majestueusement.

Il nous faut signaler, ici, que notre informateur a pris comme cas précis d'illustration le chef militaire de la troisième classe d'âge : la classe d'âge *"Djamianlibé"*. Mais chaque génération compte quatre classes d'âge dotées chacune d'un chef militaire. Le batteur aurait pu selon son gré choisir un autre guerrier-danseur. L'essentiel pour notre corpus c'est que ce personnage important soit évoqué par le tambour et que nous sachions en quels termes cela est fait.

ELOGE DU FUSIL (1)

1248- feu, wrá wrá wrá wrá (2)

1249- devant nous tous, tous, tous

1250- feu, wrá wrá wrá wrá

1251- qu'elles partent toutes (3)

1252- feu, wrá wrá wrá wrá

1253- parlez l'une après l'autre

1254- feu, wrá wrá wrá wrá

1255- marche doucement, doucement et posément, posément, viens

1256- feu, wrá wrá wrá wrá

1257- si tu ne peux pas partir reviens (4)

1258- il y a des hommes là-bas il y a des hommes ici.

---

(1) Cette pièce fonctionne tantôt comme séquence, tantôt comme discours. Le tambourinaire Anoh nous l'a livré à l'intérieur d'un échantillon de proverbes. Les termes séquence et discours sont définis aux pages suivantes. 395 et 422.

(2) Onomatopée traduisant le bruit d'explosion du fusil. Toute cette suite d'énoncés représente le nom tambouriné du fusil.

(3) Il s'agit ici des balles de fusil.

(4) Ce qui signifierait alors que tu n'es pas un vrai mâle, que tu es émasculé.

ɐtu dɪ atõtõɛ̃

(ANOH)

1248- ɛɟă wrá wrá wrá wrá

1249- jɛ́ ɲrã̌ ɲrã̌ ɲrṹ

1250- ɛɟă wrá wrá wrá wrá

1251- ʃ ɲrã̌ ɲrã̌ ɔkɔ

1252- ɛɟă wrá wrá wrá wrá

1253- kasa plɛkɔ́ plɛkɔ́

1254- ɛɟă wrá wrá wrá wrá

1255- nãtɪ bɛtɛ bɛtɛ ntámõ ntámõ bla

1256- ɛɟă wrá wrá wrá wrá

1257- otṹmu kɔ́a bla

1258- bjěnzwá wɔ lɔ́ bjěnzwá wɔ há

ELOGE DU FUSIL (KADJO)

1259- tonnerre, tonnerre

1260- tonnerre, tonnerre

1261- tonnerre, tonnerre

1262- l'épreuve est devant toi

1263- tonnerre, tonnerre, tonnerre, tonnerre

1264- l'épreuve est derrière toi

1265- tonnerre, tonnerre, tonnerre, tonnerre

1266- quand vient le noir, on se blottit dans un coin pour dormir

1267- tonnerre, tonnerre, tonnerre, tonnerre

1268- l'enfant du village est devenu un animal

1269- tonnerre, tonnerre, tonnerre, tonnerre

1270- (objet de) hollandais qui, lorsqu'il se décroche, plie (1)

1271- tonnerre, tonnerre, tonnerre, tonnerre.

---

(1) Il s'agit de la crosse du fusil.

otu dí atõtõɛ̃ (KADJO)

1259- eɟǎ wólá wólá

1260- eɟǎ wólá wólá

1261- eɟǎ wólá wólá

1262- émĩa mɪã wó plṹ

1263- eɟǎ wólá wólá wólá wólá

1264- émɪã́ mɪã wó zĩ

1265- eɟǎ wólá wólá wólá wólá

1266- oble ble sí be sí be da

1267- eɟǎ wólá wólá wólá wólá

1268- ɔwlɔ́ bǎ kaci akwǎ

1269- eɟǎ wólá wólá wólá wólá

1270- kã́kã́ bɔ túa blɛ̃

1271- eɟǎ wólá wólá wólá wólá

ELOGE DU SORCIER [1] (KADJO)

1272- blɛ hɪ̃́ mpɛ

1273- bwǎkɔ̃ bese ɲɪ ɛ̂

1274- etɪa sɔ́ bɛ dɪ ablakã́

1275- kɔtɔkɔ bo lɪ atɛ̃glɛ̌

1276- etɪ́tɪa mes condoléances, mes condoléances, mes condoléances

1277- etɪ́atɪa mes condoléances, mes condoléances, mes condoléances

1278- etɪ́atɪa bɛ hṹ aflɪ mã kɔtɔkɔ dɔmɪ̃́fɪá

1279- condoléances, condoléances

1280- on ne fait pas de procès au roi

1281- on ne fait pas de procès au batteur de tambour

ELOGE DU SORCIER (ANOH)

1282- etɪatɪa mes condoléances, mes condoléances

1283- etɪatɪa mes condoléances, mes condoléances

1284- etɪatɪa coup de poing affaibli de coq de pagode *

1285- il n'attente pas de procès au roi

1286- il n'attente pas de procès au tambourinaire.

---

(1) Nous appelons ici "Sorcier" l'homme doté de pouvoirs occultes et qui est très craint dans les villages abouré. Il possède la faculté de franchir les distances, de "voler" la nuit, de détruire une vie humaine en "mangeant l'âme" d'autrui ou toute autre partie de son corps de façon mystérieuse.

ajɛ dí atɔ̃́tɔ̃ɛ̃́ (KADJO)

1272- blehɔ̃́ mpɛ

1273- bwǎkɔ̃ bé sé ɲlê (1)

1274- etɪa sɔ́ be dí ablakɯ̃́

1275- kɔtɔkɔ bo lɪ atɛ̃glě

1276- etɪátɪá dɔmlɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá

1277- etɪátɪá dɔmlɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá

1278- etɪátɪá be hɯ̃́ afɪɪ mã́ kɔtɔkɔ dɔmlɪ̃́fɪá

1279- dɔmlɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá

1280- bɔ́ mɔ́ ɛhɪ̃́lɪ̃́ kwa

1281- bɔ́ mɔ́ acrimafɔ́ kwa

ajɛ́ dí atɔ̃́tɔ̃ɛ̃́ (ANOH)

1282- etɪátɪá dɔmtɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá

1283- etɪátɪá dɔmlɪ̃́fɪá dɔmlɪ̃́fɪá

1284- etɪátɪá blokú asamwǎ kutúka dɔmlɪ̃́fɪá

1285- ɔ́mɔ́ ɛhɪ̃́nɪ̃́ kwa

1286 ɛmɔ́ acrɪmwafɔ́ kwa

---

(1) Notre informateur nous a donné une seconde version de ce verset "akwá fu bɛ̃zɛ̃ɲlê". *dont nous ignorons également la signification.*

ELOGE DE LA PLEUREUSE[1]

1287- Quand-on-appelle-les-femmes-par-le-moyen-du-bois-elles-ne-le-comprennent-pas[2]

1288- Koffi-le-chat.

1289- si tu parles, dis tout

1290- dis absolument tout

1291- parle et que le monde entier entende

1292- dis tout

1293- parle calmement

1294- Quand-Kodjo-mange-il-en-garde

1295- J'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1296 Si nous nous relevons, (faisons-le) calmement, doucement

---

(1) Il existait dans les communautés abouré des groupes de pleureuses professionnelles qui, lors des décès, venaient "chanter" les louanges des défunts, réciter leur généalogies etc.

(2) nom tambouriné générique des femmes.

Owêpwɛ dí atõtõê

1287- bwǎ klɔ̃́ bɛ flɛ blá bɛ̃́ ndɛ

1288- acrimwǎ kofí

1289- kasá kasá kasa kólá kólá

1290- kasa kólá kólátì

1291- kasá kasá ma manî nlã́ nlã́ tɪ

1292- kasa kólá kólá

1293- kasa blɛblɛ

1294- kɔɟó dí eslé

1295- ma fa bakǎ ma trãsía kpɔ

1296- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ swê blɛ blɛ

ELOGE DU GUERRIER - DANSEUR

1297- Sagaie-de-blanc

1298- Araignée-calculateur

1299- etíatıá- kɔtɔkɔ- au coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide, ceux-de-Koumassi,-quand-ils- se-manifestent-c'est-promptement et d'un-bloc.

1300- Panthère-intouchable[1] des-cagba-jamıãlĩbe

1301- doucement, doucement

1302- quand-Kodjo-mange-il-en-garde.

1303- J'ai pris un bois et je me suis assis ferme

1304- Si tu te lèves(fais-le)

1305- doucement, doucement

1306- etıátıá- kɔtɔkɔ- au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide - ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement et-d'un-bloc.

1307- Eux tous, tous, tous, ils ont pris un siège et se sont assis ferme

1308- si tu te lèves (fais-le)

1309- doucement, doucement

1310- Sagaie-de-blanc[2]

1311- doucement il arrive

1312- doucement il arrive

1313- levons-nous

1314- levons-nous

1315 doucement, doucement

---

(1) nom tambouriné de la fonction de guerrier-danseur

(2) nom tambouriné de toute personne dénommée Amoun. En effet à chaque nom d'homme correspond un nom tambouriné. L'institution retient rarement le nom simple et nu des individus. Il forge un nouveau nom qui souvent est soit une maxime, soit un énoncé laudatif soit une devise.

Sãflã dI atõtõɛ̃ (Kaɟo)

1297- oblonṹ mã́ flã́

1298- kɛdɛbã́ jo bú akṹda

1299- etɪátɪã́, kṍmã dɛ̃́dré kṍmã dɛ̃́dré kɔtɔkɔ
kumasĺ ɛdjâ bɛ flɛ gbI

1300- cagbă bese bleke bé dĺ abɔ́ jɔ́lɔ́ amanĺsjâkɛ klɔ́ ɟanusɛ́ ejê[1]

1301- blɛblɛ blɛblɛ

1302- kɔɟɔ́ dĺ eslé

1303- ma fa bakă ma trãsĺa kpɔ

1304- sɛ́ mâ wɔ mlṍ swê

1305- blɛblɛ blɛblɛ

1306- etɪátɪã́ kṍmã dɛ̃́dre kṍmã dɛ̃́dré kɔtɔkɔ
kumasĺ ɛdjâ bɛ flɛ gbI

1307- bɛ ɲlv̌ã ɲlv̌ã ɲlv̌ã bɛ fa bakă ba trãsĺa kpɔ

1308- sɛ́ mâ wɔ mlṍ swê

1309- blɛblɛ blɛblɛ

1310- oblonú mã́ flã́

1311- blɛblɛ ɔ lɛ́ ba

1312- blɛblɛ ɔ lɛ́ ba

1313- jɛ́ mâ jɛ́ mlṍ swê

1314- jɛ́ mâ jɛ́ mlṍ swê

1315- blɛblɛ blɛblɛ

---

(1) Le tambourinaire Anoh a donné la version différente suivante
" abwa akã mI sa eje " animal-mauvais (qu'on ne provoque pas)

LES SALUTATIONS

Nous avons classé sous le titre de salutations tous les discours se référant à ce rituel extrêmement important dans la vie quotidienne des Abouré. Le batteur remplace dans ces circonstances particulières la société toute entière. Il en est le porte-parole et même plus, la voix.

. Salutation matinale (p. 224)

Très tôt le matin de ce jour de fête où la génération toute entière va défiler dans les rues, le batteur salue chacun des membres de la société. Les huit classes d'âge des deux générations sont ainsi interpelées par les instruments de musique et reçoivent les souhaits de la matinée...

mi bisa wɔ ahĩ

mi bisa wɔ ahĩ

mi bisa wɔ ahĩ kɔla kɔla

je te dis bonjour

je te dis bonjour

je te dis bonjour infiniment

Nous avons donc ici recueilli un discours extrêmement long. Cependant nous avons jugé inutile de reproduire tout le texte. L'échantillon que nous avons retenu nous permet surtout de nous faire une idée assez précise des correspondances dans le tambour des noms de personnes abouré.

. Les adieux lors d'un départ en voyage (p. 232)

Dans ce texte, le tambour s'adresse à chaque responsable du village pour lui annoncer la nouvelle du départ de la délégation. Tout le village a été invité à une fête dans un autre village, ou encore pour

une raison moins heureuse (décès par ex.). Le village doit se déplacer. Mais on ne fera jamais partir tout le monde. Une délégation est désignée pour représenter la communauté. Au moment de l'embarquement il faut informer les uns et les autres.

Nous possédons deux versions de ce discours. Dans celle de Anoh (p. 232) le batteur encense l'eau sur laquelle la délégation va effectuer son voyage, afin de se ménager les bons sentiments des esprits de l'eau et que le voyage s'effectue sans encombre.

Il termine son discours par une adresse aux femmes du village hôte pour les encourager à préparer activement les plats de la fête.

La version de Kadjo (p. 240) se contente d'interpeller les responsables des générations et les tambourinaires du pays hôte pour les informer du déplacement.

. Les adieux au moment du retour (p. 250)

La délégation a accompli sa mission. Maintenant elle retourne au village. Elle salue et remercie ses hôtes et leur annonce son départ.

. Le retour au village - message aux villageois (p. 256)

La délégation a quitté depuis quelque temps le village hôte. Elle est maintenant sur le point d'arriver à domicile. Le tambourinaire s'adresse alors aux responsables de génération, aux portes-cannes, aux chefs de classes d'âge pour leur annoncer le retour, l'arrivée prochaine de l'équipe qui s'est déplacée. Nous avons pu recueillir, ici également, deux versions différentes du même discours.

SALUTATIONS MATINALES

1316- délateur-

1317- vrai guerrier-redoutable-qui-ne-craint-pas-la mort,-guerrier-redoutable-qui-craint-la mort-

1318- tu t'arrêtes sur la colline pour tirer sur le lézard

1319- le-fusil-a-frappé-l'antilope-

1320- ta bouche profère et ta main accomplit

1321- tambourinaire des Nnowé

1322- eux tous, tous, tous, l'ont pour chef

1323- Kɔtɔkɔ -impertinent

1324- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1325- je te dis bonjour

1326- je te dis bonjour

1327- je te dis infiniment bonjour

1328- Klácwê (1)

1329- quand les chiens pleurent ils disent Klácwê

1330- Klácwê - klá - klá - klá - klá - Klácwê -

1331- quand-on-mange-des-fruits-on-les-examine (2)

1332- Membre de la classe d'âge atible de la génération nnowé

1333- Klácwê

1334- On-ne-peut-pas-en-venir-à-bout. (3)

1335- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1336- je te dis bonjour

1337- je te dis bonjour

1338- je te dis infiniment bonjour

---

(1) Nous n'avons pas pu identifier ce mot.

(2) Nom tambouriné de toute personne dénommée ɛgbé

(3) Nom tambouriné de toute personne dénommée mʃesã

ɲaɲɛ̃ abisɛ

1316- flɛ̃flɛ̃ srã̂

1317- ãgbá kɔtɔkɔ bó nsró wɛ̌ kɔtɔkɔ bo sro

1318- e ʄlã boká só tu bɛ̃nze tǔ

1319- tǔ bɔ bɔzaní

1320- wɔ́ nũã kã́ wɔ́ sá kɔlá

1321- kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi akiljafwê kɔʄó

1322- bɛ́ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlą̃̌ klofjǎ ʄálɛ

1323- kɔtɔkɔ be dí ɛmlê

1324- srã̂ wuli bǎ wuli srã̂

1325- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1326- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1327- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

1328- klácwê

1329- adwǎ bo sṹ bɛ flɛ klácwê

1330- klácwê klá klá klá klá klacwê

1331- bakâ mǎ be día bɛ njã njã só

1332- kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi ʄeú kɔtɔkɔ

1333- klácwê

1334- ó klá bɔ́nṹ

1335- srã̂ wuli bǎ bǎ wuli srã

1336- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1337- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1338- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

1339- ɔsuklu - le-réconciliateur(1)

1340- membre de la classe d'âge bɔhɔle de la génération Nnowé

1341- aka - blɔwa(2)

1342- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1343- je te dis bonjour

1344- je te dis bonjour

1345- je te dis infiniment bonjour

1346- la-pierre-du-chemin-a-poussé-la-barbe(3)

1347- membre de la classe d'âge ɟamiãlĩmbe de la génération nnowé

1348- kwami-le-plus-font

1349- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1350- je te dis bonjour

1351- je te dis bonjour

1352- je te dis infiniment bonjour

1353- qui-ne-va-pas-sous-l'eau(4)

1354- qui-ne-va-pas-sous-l'eau.

1355- membre de la classe d'âge atible de la génération atibé

1356- la-gachette-percute-(la cartouche) (5)

1357- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1358- je te dis bonjour

1359- je te dis bonjour

1360 je te dis infiniment bonjour

---

(1) *nom tambouriné de toute personne dénommée* mɔblɔ
(2) *nom tambouriné de toute personne dénommée* akă
(3) *nom tambouriné de toute personne dénommée* ngẹsã
(4) *nom tambouriné de toute personne dénommée* asoũ
(5) *nom tambouriné de toute personne dénommée* aɟa

1339- ɔsuklŭ kpatáfwɛ̂

1340- kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi bɔhúlé kɔtɔkɔ

1341- akă blɔwâ

1342- srã̂ wulu bá bằ wuli srã̂

1343- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1344- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1345- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

1346- atínú jɔbwé fli kã́za

1347- kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi amanísjakɛ

1348- kwămi baza ɲlã̌

1349- srã̂ wuli bằ bằ wuli srã̂

1350- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1351- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1352- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

1353- bɔ gɔ́ nzué bo

1354- bɔ gɔ nzué bo

1355- ɔdɔmṹɲá ahýa kiklámũ ɟéu kɔtɔkɔ

1356- cɔlɔbwɛ amĩ́ã

1357- srã̂ wuli bằ bằ wuli srã̂

1358- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1359- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1360- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

1361- Kouassi le gros qui aime la bagarre[1]

1362- membre de la classe d'âge jamialĩmbe de la génération blusue

1363- qui est parti jusqu'à faire la pêche au chacal[2]

1364- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1365- je te dis bonjour

1366- je te dis bonjour

1367- je te dis infiniment bonjour

1368- quand Kojo mange il en conserve

1369- Kodjo-a-si-peur-du-piment-qu'il ne-mange-pas-

1370- homme-sévère-

1371- homme-timide-

1372- certaines-saveurs-sucrées-sont-amères-

1373- souris-qui-mange-le-milieu-de-la-peau[3]

1374- Kojo- a-tout, Kojó - a-absolument-tout-fait-

1375- Kojo- fait-des-choses-qu'on-apprécie,

1375- Kojo- fait-d'autres-choses-qu'on-désapprouve.[4]

1376- les membres de la génération Cagba eux tous, tous tous l'ont pour chef

---

(1) nom tambouriné de toute personne dénommée kuasi

(2) nom tambouriné de toute personne dénommée palĩ

(3) le tambourinaire qui, à force de battre le cuir du tambour le déchire est comparable, en effet, à la souris rongeuse.

(4) nom tambouriné de Niangara Kadjo, notre informateur.

1361- kwasí kpíí mɔ klo kuê

1362- dɔ́mũŋá ahyá kíkíámũ amanísjakɛ

1363- bɔ kɔ́ dé dé be dí kabí ɔsué

1364- srâ wuíí bă bă wuíí srâ

1365- mí bísa wɔ́ ahĩ́

1366- mí bísa wɔ́ ahĩ́

1367- mí bísa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

1368- kɔɟó dí esié

1369- kɔɟó sro makű́ dímã alje̊

1370- koto bjâ kekíe

1371- oɟíɟíê

1372- míɛ̃́ míɛ̃́ bjě bísi bísi

1373- atáblákű́ edí hũmĩ́ afíã́

1374- kɔɟó́ jɔíe bútű́ kɔɟó́ jɔíe bɛtɛ

1375- kɔɟó́ jo bjě bo kló kɔɟó́ jo bjě bó klómã

1376- cagbă besebíeke bɛ ɲíã̌ ɲíã̌ ɲíã̌ akíijafwê kɔɟó́

1377- ɟablâ[1]

1378- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1379- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1380- j'ai battu, battu, battu

1381- j'ai tout battu

1382- absolument tout

1383- absolument tout

1384- je te remercie

---

(1) nom tambouriné de toute personne dénommée dadɪɛ

1377- jablâ

1378- srã wuli bă bă wuli srâ

1379- ma fa bakă ma trãsjá kpɔ

1380- mi kã́ dé dé dé dé

1381- mi kã f́ kolá kolá kolá

1382- kolá kolá kolátɪ

1383- kolá kolá kolátɪ

1384- mT ndá wɔ́ ase

DEPART EN VOYAGE D'UNE GENERATION

1385- ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un bloc (1) , levez-vous.

1386- le soleil doucement, doucement il arrive, levez-vous ! nom du porte-canne du roi.

1387- ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un bloc, Vous tous, tous, tous, tous êtes-vous prêts ?

1388- oui

1389- ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un bloc , Partons, doucement

1390- eau-d'une-certaine,eau-accepte mes excuses, mes excuses, mes excuses

1391- eau-d'une-certaine-eau-

1392- nous-traçons-le-chemin-pour-aller-à-l'eau-

1393- l'eau-vient-d'où ?-

1394- l'eau-vient-de-toujours-

1395- l'eau-qui-commet-l'adultère-et-ne-paie-pas-d'amende-

1396- l'eau-qui-commet-l'adultère-et-paie-l'amende-

1397- doucement,-doucement-nous-allons-à-l'eau-

1398- ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un-bloc, nous nous sommes levés et nous partons.

1399- ɛhĩlĩ́ accepte mes excuses, mes excuses, mes excuses

1400- ɛhĩlĩ́ accepte mes excuses, mes excuses, mes excuses

1401- je vous dis bonjour

1402- je vous dis bonjour

1403- je vous dis bonjour, frères

1404- ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un-bloc, nous nous sommes levés, nous partons.

---

(1) Nous rappellons qu'il s'agit de la génération N'nowé.

atĩ ahaljɛ (ANOH)

1385- kumasí edí bɛ flɛ nɟɥi bɛ́ mã̂ wlã́ sóa

1386- otú a flɛ dɛ̃́ŋgi blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba bɛ mã̂ wlã́ sóa
+ nom du porte-canne (1).

1387- kumasí edí bɛ flɛ nɟɥi bɛ ɲrã̌ ɲrã̌ ɔ tɪ sɛ̌

1388- kɔ̃́ŋglɔ́

1389- kumasí edí bɛ flɛ nɟɥi bɛ mã́ jɛ kɔ́ blɛblɛ

1390- aswé bi aswé dɔmlĩ́fɪá dɔmlĩ́fɪá dɔmlĩ́fɪá

1391- aswé bi aswé

1392 jɛ pɛ kwaní jɛ kɔ́ aswé nṹ

1393- aswé fi hĩ́nĩ́

1394- aswé fi titi

1395- aswé mɔ di blă twámã kálɛ

1396- aswé mɔ di blă twa kálɛ

1397- bɛtɛ jé ŋgɔ́ aswé nṹ

1398- kumasí edí bɛ flɛ ɟwi jɛ mã́ jɛ mlã́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1399- ɛhĩ́lĩ́ dɔ́ mlĩ́fɪá dɔ́mlĩ́fɪá dɔ́mlĩ́fɪá

1400- ɛhĩ́lĩ́ dɔ́mlĩ́fɪá dɔ́mlĩ́fɪá dɔ́mlĩ́fɪá

1401- a saá ma ɟɔ́

1402- a saá ma ɟɔ́

1403- a saá ma ɟɔ́ ɛnwã̌

1404 kumasí edí bɛ flɛ ɟwi je mã́ jɛ mlɔ́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

---

(1) L'informateur a préféré indiquer qu'en cet endroit du discours, le tambourinaire doit insérer le nom du porte-canne. Il a jugé inutile de citer un nom. Il suffit de saisir la structure du discours.

1405- nous nous sommes levés, nous partons, nous partons, nous venons

1406- eau-d'une-certaine-eau-accepte mes excuses, mes excuses, mes excuses

1407- eau-d'une-certaine-eau-

1408- nous-traçons-le-chemin-pour-aller-à-l'eau-

1409- l'eau-vient-d'où ?

1410- l'eau-vient-de-toujours-

1411- l'eau-qui-commet l'adultère-et-ne-paie-pas-d'amende-

1412- l'eau-qui-commet-l'adultère-et paie-l'amende-

1413- doucement, doucement-nous-allons à-l'eau-

1414- nom tambouriné de la pirogue

1415- nom tambouriné de la pagaie

1416 etɪátɪá-kɔtɔkɔ-de-la colline-de-la-colline-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-d'un bloc.

1417- vous tous, tous, tous gens de noblesse

1418- acceptez nos excuses, nos excuses, nos excuses

1419- je vous dis bonjour

1420- je vous dis bonjour

1421- je vous dis bonjour, frères

1422- le jour va se lever

1423- le coq chante le jour va se lever

1424- le coq chante, le coucou chante

1425- le coucou chante, le coq chante.

1405- jɛ mã́ jɛ mlṍ só jɛ lɛ́ kɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́ jɛ lɛ́ ba

1406- aswé bi aswé dɔmlĩ́fɪá dɔmlĩ́fɪá dɔmlĩ́fɪá

1407- aswé bi aswé

1408- jɛ pɛ kwanĺ jɛ́ kɔ̂ aswé nṹ

1409- aswé fi hĩ́nĩ́

1410- aswé fi titi

1411- aswé mɔ di blâ twámã kálɛ

1412- aswé mɔ di blá twa kálɛ

1413- bɛtɛ bɛtɛ jé ŋgɔ́ aswé nṹ

1414- (nom tambouriné de la pirogue)

1415- (nom tambouriné de la pagaie)

1416 etɪátɪá bwɔ̂ hɔ̃́trĩ́ bwɔ̂ hɔ̃́trĩ́ kɔtɔkɔ kumasĺ edĺ bɛ flɛ ŋjwi

1417- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ belɛ̃́mpɛ srã̂

1418- dɔmlĩ́fɪá dɔmlĩ́fɪá dɔmlĩ́fɪá

1419- a saá ma ɟɔ́

1420- a saá ma ɟɔ́

1421- a saá ma ɟɔ́ enwã̌

1422- adì bá cĩ́

1423- akɔ́kɔ́ bɔ́ adĺ bá cĩ́

1424- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1425- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1426- le jour ne se lève pas, c'est à cause de l'étoile polaire

1427- le jour se lève, c'est grâce à l'étoile polaire

1428- l'étoile polaire vient d'où ?

1429- l'étoile polaire vient de divers pays

1430- l'étoile polaire vient du Levant

1431- le soleil, doucement, doucement il arrive

1432- ɛsá-bɪɪbí-agámã-asãdí-kɔtɔkɔ (1)

ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un bloc.

1433- doucement, doucement ils arrivent

1434- nom du chef de génération, accepte nos excuses, nos excuses, nos excuses.

1435- je vous dis bonjour

1436- je vous dis bonjour

1437- je vous dis bonjour, frères

1438- par-le-moyen-du-bois-quand-on-appelle-les-femmes-elles-ne-le-comprennent-pas

1439- vous tous, tous, tous gens de noblesse, mes excuses, mes excuses mes excuses.

1440- je vous dis bonjour

1441- je vous dis bonjour

1442- je vous dis bonjour, frères

1443- le jour va se lever

1444- le coq chante, le jour va se lever

1445- le coq chante, le coq de pagode chante

1446- le coq de pagode chante, le coq chante

---

(1) Nom tambouriné de la communauté abouré de Moossou.

1426- adjɛ̂ cĩ́a ɛ kotokló

1427- adjɛ́ cĩ́ ɛ kotokló

1428- kotokló fi maní bɛ́

1429- kotokló fi klǒklǒ

1430- kotokló fi otú afrɛ blɔmpɔní

1431- otú afrɛ dɛ̃́ngi blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba
kumasí edí bɛ́ flɛ nɟwi

1432- ɛsằ blibí ãgã́ má asãdí kɔtɔkɔ kumasí edí bɛ flɛ nɟwi
1433- blɛ blɛ blɛ bɛ lɛ́ ba

1434- nom du chef de génération dɔmlɪflá dɔmlɪflá dɔmlɪflá

1435- a saá ma ɟó

1436- a saá ma ɟó

1437- a saá ma ɟó ɛnwã̌

1438- bwâklɔ̃́ ɲãka mlá bɛ̃́ ndɛ

1439- bɛ́ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ belɛ̃́mpɛ srã̂ dɔmlĩ́flá dɔmlĩ́flá dɔmlĩ́flá

1440- a saá ma ɟɷ

1441- a saá ma ɟó

1442- a saá ma ɟó ɛnwã̌

1443- adɪ bá cĩ́

1444- akɔ́kɔ́ bɔ́ adí bá cĩ́

1445- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1446- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1447- le jour ne se lève pas ,c'est à cause de l'étoile polaire

1448- le jour se lève,c'est grâce à l'étoile polaire

1449- l'étoile polaire vient d'où ?

1450- l'étoile polaire vient de divers pays

1451- l'étoile polaire vient du levant

1452- le soleil,doucement, doucement il arrive

1453- les ɛsá bliibí agã́ má asãdí kɔtɔkɔ(1)
ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un bloc.

1454- doucement, doucement ils arrivent

1455- par-le-moyen-du-bwa -quand-on-appelle-les-femmes-elles-ne-le-comprennent-pas.(2)

1456- le pilon et la louche, tenez-les fermement.

---

(1) Les Abouré de Moossou

(2) nom tambouriné générique des femmes.

1447- adjê cĩ̀a ɛkotoklɔ̌

1448- adjé cĩ kotoklɔ̌

1449- kotoklɔ̌ fi ɛmání bé

1450- kotoklɔ̌ fi klɔ̌klɔ̌

1451- kotoklɔ̌ fi otú aflɛ blɔmpɔní

1452- otú afrɛ dɛ̃́ngi blɛ blɛ blɛ ɔ lé ba

1453- ɛsá blibí ãgámã́ asãdí kɔtɔkɔ
kumasí edí bɛ flɛ nɟwi

1454- blɛ blɛ bɛ lé ba

1455- bwǎklɔ̃́ ɲãkã mlá bɛ̃́ndɛ

1456- plekesí plekesa bɛ sɔ̂ nɔ̃́ kekle

LES ADIEUX (DEPART EN VOYAGE) (KODJO)

1457- Kofi-le gros

1458- ɛnĩĩĩ des etɪétɪá - kɔtɔkɔ - au-coeur intrépide,-au-coeur-intrépide-

1459- je te dis bonjour

1460- je te dis bonjour

1461- je te dis infiniment bonjour

1462- le coq chante

1463- le coq chante, le coq chante

1464- le coq chante, le coq de pagode

1465- le coq de pagode chante, le coq chante

1466- le jour se lève sur l'étoile polaire

1467- le jour se couche sur l'étoile polaire

1468- l'étoile polaire vient d'où ?

1469- l'étoile polaire vient du levant

1470- le soleil,doucement, doucement il arrive

1471- j'ai battu, battu, battu

1472- quand-Kodjo-mange-il-en-garde

1473- tambourinaire des cagba

1474- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme, j'ai battu, battu, battu.

1475- membres-de-la-génération-cagba-mangent-des-herbes-amères

1476- eux tous, tous, tous, ils se sont levés

1477- ils s'en vont, ils reviennent

1478 doucement, doucement ils reviennent.

atĩ́ áhálɪɛ (KADJO)

1457- peteple kofí

1458- etɪátɪá kṍmã dédrẽ́ kṍmã dédrẽ́ kɔtɔkɔ ɛhĩ́lĩ́

1459- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1460- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1461- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɑlá kɑlá

1462- akɔ́kɔ́ bɔ́

1463- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1464- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1465- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1466- aljé cẽ kotoklɔ̌

1467- aljé sã kotoklɔ̌

1468- kotoklɔ́ efi hĩ́lĩ́ bɛ́

1469- kotoklɔ́ fi bjákõgbé blɔmpɔnĺ

1470- cwâfladãgi ɔ lɛ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1471- ma kã́ dé dé dé dé

1472- kɔɟɔ́ dí esié

1473- cãgbă besebleke aklijafwê

1474- ma fa bakă ma trãsjá kpɔ ma kã́ dé dé dé

1475- cãgbă besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1476- ɔɛ nlã̌ nlã̌ nlã̌ bɛ mâ bɛ mlṍ swê

1477- bɛ lɛ́ kɔ́ bɛ lɛ́ ba

1478- blɛ blɛ blɛ bɛ lɛ́ ba

1479- kónó bɪɔwâ

1480- doucement on adore le fétiche

1481- otú mɪã mɪã sɔ́

1482- tu crois secouer l'arbre mais tu secoues ta tête

1483- chose-des hollandais-qui,-quand-on-la-décroche,-plie[1]

1484- chef de génération de-ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc

1485- homme-qui-va-jusque-où-il-veut[2]

1486- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

1487- je te dis bonjour

1488- je te dis bonjour

1489- je te dis infiniment bonjour

1490- le coq chante

1491- le coq chante, le coq chante

1492- le coq chante, le coq de pagode chante

1493- le coq de pagode chante, le coq chante

1494- le jour se lève sur l'étoile polaire

1495- le jour se couche sur l'étoile polaire

1496- l'étoile polaire vient d'où ?

1497- l'étoile polaire vient du levant

1498- le soleil, doucement il arrive

1499- j'ai battu, battu, battu

1500- quand-Kodjo-mange-il-en-garde

1501- tambourinaire des cagba

1502 j'ai pris un siège et je me suis assis ferme, j'ai battu, battu, battu.

---

(1) *Nom tambouriné de toute personne répondant au nom de* Ajɪ

(2) *Nom tambouriné des personnes répondant au nom de* ătawa

1479- kónó blɔwâ

1480- blɛ blɛ be di amuɛ̃̂

1481- otú mlã mlã só

1482- okpusu bakă kpusu wó ti

1483- kãkã bo twâ blɛ̃̌

1484- kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi klofjă ɟálɛ

1485- bɔ kɔ́ de de bo klŏ

1486- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1487- mi bisa wɔ́ ahī

1488- mi bisa wɔ́ ahī

1489- mi bisa wɔ́ ahī kɔ́lá kɔ́lá

1490- akɔ́kɔ bɔ́

1491- akɔ́kɔ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1492- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1493- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1494- aljɛ́ cɛ̃ kotoklŏ

1495- aljɛ́ sã kotoklŏ

1496- kotoklŏ efi hīlī bɛ̃̌

1497- kotoklŏ fi bjákõgbɛ́ blɔmpɔní

1498- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛblɛ ɔ lɛ́ ba

1499- ma kã de dé dé

1500- kɔɟó dí esié

1501- căgbă besebleke aklijafwɛ̂ kɔɟó

1502- ma fa bakă ma trãsjâ kpɔ ma kã dé dé dé

1503- les-membres-de-la-génération- cagba-mangent-de-l'herbe-amère

1504- eux tous, tous, tous,se sont levés

1505- ils s'en vont, ils reviennent

1506- doucement, doucement ils reviennent

1507- homme-qui-n'aime-pas- (les-palabres)

1508- et ɩátɩá-kɔtɔkɔ-au-coeur-intrépide-au-coeur-intrépide ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-seul-bloc, (il est) leur chef - ɛhĩlĩ.

1509- membre de la génération bluswê

1510- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1511- je te dis bonjour

1512- je te dis bonjour

1513- je te dis infiniment bonjour

1514- le coq chante

1515- le coq chante, le coq chante

1516- le coq chante, le coq de pagode chante

1517- le coq de pagode chante, le coq chante

1518- le jour s'est levé sur l'étoile polaire

1519- le jour s'est couché sur l'étoile polaire

1520- l'étoile polaire vient d'où ?

1521- l'étoile polaire vient du levant

1522- le soleil, doucement, doucement il arrive

1523- j'ai battu, battu, battu

1524- quand-Kodjo-mange-il-en-garde-

1503- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1504- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ bɛ mâ bɛ mlõ̌ swɛ̂

1505- bɛ lɛ́ kɔ́ bɛ lɛ́ba

1506- blɛ blɛ blɛ bɛ lɛ́ba

1507- srẫ kplĭ́ bɔ́ ŋglɔ́

1508- etɩátɩá́ kṍmã́ dédrɛ̃́ kṍmã́ dédrɛ̃́ kɔtɔkɔ
kumãsɩ́ ɛdjâ bɛ flɛ gbi klofjǎ́já́lɛ ɛhĩ́lĩ́

1509- ɔdɔ́mṹŋá́ ahyá́ kiklámũ

1510- srẫ wuli bǎ bǎ wuli srẫ

1511- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1512- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1513- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔ́lá́ kɔ́lá́

1514- akɔ́kɔ́ bɔ́

1515- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1516- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú́ bɔ́

1517- blokú́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1518- aljɛ́ cɛ̃ kotoklɔ̌

1519- aljɛ́ sã̄ kotoklɔ̌

1520- kotoklɔ̌ efi hĩ́lĩ́ bɛ́

1521- kotoklɔ̌ fi bjâkõgbɛ́ blɔmpɔnĩ́

1522- cwâflá́dã̄gi ɔ lɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1523- ma kã́ dé dé dé dé

1524- kɔɟó dí esié

1525- tambourinaire des cagba

1526- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme, j'ai battu, battu, battu.

1527- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère

1528- eux tous, tous, tous se sont levés

1529- ils s'en vont, ils reviennent

1530- doucement, doucement ils reviennent

1531- gachette qui percute la cartouche

1532- qui donne des conseils au coq -

1533- qui donne des conseils au sorcier.(1)

1534- gachette qui percute la cartouche

1535- les bluswê

1536- eux tous, tous, tous l'ont pour chef

1537- le bois est tombé en forêt(2)

1538- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

1539- je vous dis bonjour

1540- je vous dis bonjour

1541- je vous dis infiniment bonjour

1542- le coq chante

1543- le coq chante, le coq chante

1544- le coq chante, le coq de pagode chante

---

(1) *Nom tambouriné de toute personne dénommée* adjà

(2) *Nom tambouriné de toute personne répondant au nom de* vãŋa

1525- cǎgbǎ besebleke aklijafwɛ́ kɔɟó

1526- ma fa bakǎ ma trãsjâ kpɔ ma kã́ dé dé dé dé

1527- cagbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1528- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ bɛ mâ bɛ mlṍ swɛ̂

1529- bɛ lɛkɔ́ bɛ lɛ ba

1530- blɛ blɛ blɛ bɛ lɛ́ ba

1531- cɔlɵbwá amiã́

1532- mɔ tu akɔkɔ fɵ́

1533- mɔ tu acrimafɵ́ fɵ́

1534- cɔlɵbwá amiã́

1535- ɔdɔ́mṹŋá ahya kiklámũ

1536- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ klofjǎ ɟálɛ

1537- bakǎ tɔli blɔ̌

1538- srâ wuli bǎ bǎ wuli srâ

1539- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1540- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1541- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɵlá kɵlá

1542- akɔ́kɔ́ bɔ́

1543- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1544- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ

1545- le coq de pagode chante, le coq chante

1546- le jour se lève sur l'étoile polaire

1547- le jour se couche sur l'étoile polaire

1548- l'étoile polaire vient d'où ?

1549- l'étoile polaire vient du levant

1550- le soleil, doucement, doucement il arrive

1551- j'ai battu, battu, battu

1552- quand-kodjo-mange-il-en-garde

1553- tambourinaire de la génération cagba

1554- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme, j'ai battu battu, battu.

1555- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère

1556- eux tous, tous, tous se sont levés

1557- ils s'en vont, ils reviennent

1558- doucement, doucement ils reviennent

1559- tambourinaire

1560- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1561- ɛhĩlĩ qui donne les nouvelles (1)

1562- doucement, doucement nous partons.

---

(1) Nous rappelons que cette formule désigne le porte-canne.

1545- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1546- aljɛ cɛ̃ kotoklɔ̌

1547- aljɛ sã kotoklɔ̌

1548- kotoklɔ́ efi hĩĩ́ bɛ́

1549- kotoklɔ́ fi bjâkõgbɛ́ blɔmpɔnĩ́

1550- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1551- ma kã́ dé dé dé dé

1552- kɔjo dí esié

1553- cãgbã̌ besebleke aklijafwɛ̂ kɔjɔ́

1554- ma fa bakã̌ ma trãsjâ kpɔ ma kã́ dé dé dé

1555- cagbã̌ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1556- bɛ plã̌ plã̌ plã̌ plã̌ bɛ mâ bɛ́ mlõ swɛ̂

1557- bɛ lɛ́ kɔ́ bɛ lɛ́ ba

1558- blɛ blɛ blɛ bɛ lɛ́ ba

1559- aklijafwɛ̂ kɔjɔ́

1560- ma fa bakã̌ ma trãsla sjâ kpɔ

1561- ɛhĩĩ́ bɔ mɔ amɛnɪɛ̃́

1562- blɛ blɛ blɛ jɛ lɛ́ kɔ́

LES ADIEUX AU MOMENT DU RETOUR

1563- aká- blɔ̌wâ- noble- akosɔ̃́ - madú

1564- aka- a-tout-fait-

1565- aka a absolument tout fait

1566- les ɛsá-blibí-agámã́- asãdí-kɔtɔkɔ
ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un-bloc.

1567- eux tous, tous, tous, tous,l'ont pour chef

1568- je t'ai appelé, appelé, appelé

1569- je t'ai appelé

1570- je t'ai appelé, appelé, appelé

1571- je t'ai appelé

1572- je t'ai appelé, appelé, appelé

1573- ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un-bloc.

1574- eux tous, tous, tous, tous

1575- nous nous sommes levés nous partons

1576- doucement, doucement nous partons

1577- un-bois-est-tombé-en-forêt

1578- les ɛsá blibí agámã́ asandí kɔtɔkɔ

1579- eux tous, tous, tous, tous l'ont pour chef, ɛhɪ̃́ɪ̃́

1580- les etɪátɪá kɔtɔkɔ au coeur intrépide, au coeur intrépide

1581- eux tous, tous, tous

1582- nous nous sommes levés nous partons

1583- doucement, doucement nous partons.

ɛhivifé ahaljê (KADJO)

1563- aká blɔ̌wâ akasɔ́ madú berɛ̃mpɛ

1564- aká jole bútú

1565- aka jole bɛtɛ

1566- ɛsá bliblí agã́ má asãdĭ́ kɔtɔkɔ

kamãsi ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1567- bɛ plã̌ plã̌ plã̌ plã̌ klofjắ ɟálɛ

1568- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1569- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwɛ̂ acrɛ̌

1570- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1571- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwâ akpɔ

1572- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1573- kumãsi ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1574- bɛ plã́ plã̌ plã̌ plã̌

1575- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ swɛ̂ jɛ lɛ́ kɔ́

1576- blɛ blɛ blɛ blɛ jɛ lɛ́ kɔ́

1577- bakă̌ tɔli blɔ̌

1578- ɛsa blibi agã́ má asãdĭ́ kɔtɔkɔ

1579- bɛ plã̌ plã̌ plã̌ plã̌ klofjắ ɟálɛ ɛhĭ́lĭ́

1580- etɪátɪá kɔ̃́mã dɛ́drɛ̃́ kɔ̃́mã dɛ́drɛ̃́ kɔtɔkɔ

1581- bɛ plã̌ plã̌ plã̌ plã̌

1582- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ swɛ̂ jɛ lɛ́ kɔ́

1583- blɛ blɛ blɛ blɛ jɛ lɛ́ kɔ́

1584- oiseau-bwagamã́-mĺã̂

1585- il-prend-les-plumes-des-autres-pour-bâtir-son-nid (1)

1586- tambourinaire des ɛsá- blibi ãgã́ má -asandí- kɔtɔkɔ

1587- ɔ-kóla-bónú

1588- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1589- je te dis bonjour

1590- je te dis bonjour

1591- je te dis infiniment bonjour

1592- le coq chante

1593- le coq chante, le coq chante

1594- le coq chante, le coq de pagode chante

1595- le coq de pagode chante, le coq chante

1596- le jour se lève sur l'étoile polaire

1597- le jour se couche sur l'étoile polaire

1598- l'étoile polaire vient d'où ?

1599- l'étoile polaire vient du levant

1600- le soleil, doucement, doucement il arrive

1601 etıátıá- kɔtɔkɔ- au coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide-ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un-bloc.

1602- tambourinaire des cagba

1603- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1604- j'ai battu, battu, battu.

---

(1) Nom tambouriné du tambourinaire Assingbi l'un de nos informateurs.

1584- anõmã bwâgámã mlã̂

1585- ɔ fa ĺ mãgṹ ndrê jo swă

1586- ɛsá blibĺ ãgã́ má asãdĭ́ kɔtɔkɔ

kumãsĺ ɛdjâ bɛ flɛ gbi aklijafwê kɔɟó

1587- ɔ kóla bónú

1588- srã̂ wuli bă bă muli srã̂

1589- mi bisa wɔ́ ahĭ́

1590- mi bisa wɔ́ ahĭ́

1591- mi bisa wɔ́ ahĭ́ kɔlá kɔlá

1592- akɔ́kɔ́ bɔ́

1593- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1594- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1595- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1596- aljé cɛ̃ kotoklŏ

1597- aljé sã kotoklŏ

1598- kotoklŏ efi hĭ́lĭ́ bɛ́

1599- kotoklŏ fi bjâkõgbé blɔmpɔnĺ

1600- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1601- etɩátɩá kõmã dedrẽ́ kõmã dédrẽ́ kɔtɔkɔ

kumãsĺ ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1602- căgbă besebleke aklijafwê kɔɟó

1603- ma fa bakă ma trãsjâ kpɔ

1604- ma kã́ dé dé dé dé

1605- ceux-de-Koumassi,-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

1606- eux tous, tous, tous, tous

1607- nous nous sommes levés, nous partons

1608- nous nous sommes levés, nous partons

1609- doucement, doucement nous partons.

1605- kumãsɛ́ ɛdjá bɛ flɛ gbi

1606- bɛ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌

1607- jɛ́ mɛ̃̂ jɛ́ mlɔ̃́ swɛ̂ jɛ lɛ́ kɔ́

1608- jɛ́ mɛ̃̂ jɛ́ mlɔ̃́ swɛ̂ jɛ lɛ́ kɔ́

1609- blɛ blɛ blɛ blɛ jɛ lɛ́ kɔ́

LE RETOUR AU VILLAGE - MESSAGE AUX VILLAGEOIS

(ANOH)

1610- kɔtɔkɔ avancez, avancez

1611- le soleil s'en va

1612- le soleil s'en va

1613- le soleil s'en va

nom du porte-canne du roi

1614- ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc ,vous tous, tous, tous, êtes-vous prêts

1615- oui

1616- eau-d'une-certaine-eau acceptez mes excuses, mes excuses, mes excuses.

1617- eau-d'une-certaine-eau-

1618- nous-traçons-le-chemin-pour-aller-à-l'eau-

1619- l'eau-vient-d'où ?-

1620- l'eau-vient-de-toujours-

1621- l'eau-qui-commet-l'adultère-et-ne-paie-pas-d'amende-

1622- l'eau-qui-commet-l'adultère-et-paie-l'amende-

1623- doucement,-doucement-nous-entrons-dans-l'eau

nom du chef de génération

1624- je vous dis bonjour

1625- je vous dis bonjour

1626- je vous dis bonjour,frères

1627- le jour va se lever

1628- le coq chante le jour va se lever

1829- le coq chante, le coq de pagode chante

1630- le coq de pagode chante, le coq chante.

ajivifɛ̌ ahálje

1610- kɔtɔkɔ bɛ́ mã̂ bɛ wlã́ sɔ́ bɛ́ mã̂ bɛ wlã́ sɔ́

1611- otú aflɛ́ dɛ̃̌ngi lɛ́ kɔ

1612- otú aflɛ́ dɛ̃̌ngi lɛ́ kɔ

1613- otú aflɛ́ dɛ̌ngi lɛ́ kɔ

nom du porte-canne(1)

1614- kumasí edí bɛ flɛ njwi bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɔ tɪ sɛ̌

1615- kɔ̃́glɔ̃́

1616- aswé bi aswé dɔmlĩ́fɪá́ dɔmlĩ́fɪá́ dɔmlĩ́fɪá́

1617- aswé bi aswé

1618- sɛ pɛ kwánɪ́ Jɛ kɔ́ aswé nṹ

1619- aswé fi hĩ́nĩ́

1620- aswé fi titi

1621- aswé mɔ dí blă̌ twă̌mã kálɛ

1622- aswé mɔ dí blă̌ twa kálɛ

1623- bɛtɛ bɛtɛ jɛ ŋgɔ́ aswé nũ̌

nom du chef de génération(1)

1624- asaá ma ɟɔ́

1625- asaá ma ɟɔ́

1626- a saá ma ɟɔ́ ɛnwã̌

1627- adí bá cĩ́

1628- akɔ́kɔ́ bɔ́ adí bá cĩ́

1629- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1630- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

---

(1) tout comme précédemment il s'agit de savoir qu'à ces endroits précis il faut insérer respectivement le nom du porte-canne et celui du chef de génération.

1631- le jour ne se lève pas, c'est à cause de l'étoile polaire

1632- le jour se lève c'est grâce à l'étoile polaire

1633- l'étoile polaire vient d'où ?

1634- l'étoile polaire vient de divers pays

1635- l'étoile polaire vient du levant

1636- le soleil doucement, doucement il arrive

1637- ɛsá blibĺãgã́ má asãdĺ kɔtɔkɔ

ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement et-d'un-bloc.

1638- ils sont partis,partis et maintenant ils reviennent

1639- le foutou et la sauce nous les avons entièrement mangés

1640- nous sommes partis, partis et maintenant nous revenons

1641- la boisson des Hollandais nous l'avons entièrement bue

1642- nous sommes partis, partis et maintenant nous revenons

1643- ɛhĨĺĨ de "par-le-moyen-du-bwa -quand-on-appelle-les-femmes-elles-ne-le-comprennent-pas" (1).

1644- je vous dis bonjour

1645- je vous dis bonjour

1646- je vous dis bonjour, soeurs

1647- le jour va se lever

1648- le coq chante, le jour va se lever

1649- le coq chante, le cọq de pagode chante

1650- le coq de pagode chante, le coq chante

1651- le jour ne se lève pas,c'est à cause de l'étoile polaire

1652- le jour se lève,c'est grâce à l'étoile polaire.

---

(1) Il s'agit donc ici de la femme qui dirige et représente les femmes.

1631- adíɛ cĩ́a ɛkotoklɔ̌

1632- adíɛ cĩ́ ɛkotoklɔ̌

1633- kotoklɔ̌ fi manί bɛ́

1634- kotoklɔ̌ fi klɔ̌klɔ̌

1635- kotoklɔ̌ fi otú afrɛ blɔmpɔnί

1636- otú afrɛ dɛ̃́ngi blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1637- ɛsá bliblί ãgámã́ asãdί kɔtɔkɔ
kumasί edjâ bɛ flɛ nɟwi

1638- bɔ kɔlί dé dé bɛ lɛ́ ba

1639- plekesί plekesa ja di ί kɒlá kɒlátɪ

1640- jɛ kɔlί dé dé jɛ lɛ́ ba

1641- kã́kã́ blɔfwê nzã̂ ja nɔ̃ ί kɒlá kɒlátɪ

1642- jɛ kɔlί dé dé jɛ lɛ́ ba

1643- bwâklɔ̃́ ɲãka mlă bɛ̃́ ndɛ ɛhĩ́lĩ́

1644- a saá mɑ ɟó

1645- a saá ma ɟó

1646- a saá ma ɟó ɛnwã̌

1647- adί bá cĩ́

1648- akɔ́kɔ́ bɔ́ adί bá cĩ́

1649- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1650- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1651- adíɛ cĩ́a ɛkotoklɔ̌

1652- adíɛ cĩ́ ɛkotoklɔ̌

1653- l'étoile polaire vient d'où ?

1654- l'étoile polaire vient de divers pays

1655- l'étoile polaire vient du levant

1656- le soleil›doucement, doucement il arrive

1657- ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et d'un bloc

1658- la boisson des blancs de Hollande nous l'avons entièrement bue

1659- nous sommes partis, partis et maintenant nous revenons.

1653- kotoklɔ̌ fi mánî bé

1654- kotoklɔ̌ fi klɔ̌klɔ̌

1655- kotoklɔ̌ fi otú afrɛ blɔmpɔnî

1656- otú afrɛ dɛ̃́ngi blɛ blɛ blɛ ɔ lé ba

1657- kumasî edjâ bɛ flɛ nɟwi

1658- kã́kã́ blɔfwê nzã̂ ja nõ î kɷlá kɷlátɩ

1659- jɛ kɔlî dé dé jɛ lé ba

LE RETOUR AU VILLAGE - MESSAGE AUX VILLAGEOIS

1660- Kofi-le-gros

1661- etɩátɩá - kɔtɔkɔ - au-coeur-intrépide
ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc (1).

1662- eux tous, tous, tous, tous l'ont pour chef; ɛhĩĩĩ

1663- hippopotame

1664- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1665- je te dis bonjour

1666- je te dis bonjour

1667- je te dis infiniment bonjour

1668- le coq chante

1669- le coq chante, le coq chante

1670- le coq chante, le coq de pagode chante

1671- le coq de pagode chante, le coq chante

1672 le jour s'est levé sur l'étoile polaire

1673- le jour s'est couché sur l'étoile polaire

1674- l'étoile polaire vient d'où ?

1675- l'étoile polaire vient du levant

1676- le soleil, doucement, doucement il arrive

1677 etɩátɩá- kɔtɔkɔ- au coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide
ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

1678- tambourinaire de la génération cägba

1679- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme, j'ai battu, battu, battu.

1680- ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc; eux tous, tous, tous,leur tambourinaire.

1681- nous sommes partis, partis et maintenant nous revenons

1682- doucement, doucement nous revenons.

---

(1) Nom tambouriné du village d'Ebra.

ahivifɛ ahaljɛ (KADJO)

1660- peteple kofí

1661- etɪátɪá kõmã dédrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1662- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ klofjã̌ ɟálɛ ɛhĩ́lĩ́

1663- ɔsọ srṍ bé dì akũ̀ baza ɲlã̂

1664- srã̂ wuli bã̌ bã̌ wuli srã̂

1665- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1666- mi bisa wɔ́ ahĩ́

1667- mi bisa wɔ́ ahĩ́ kɔlá kɔlá

1668- akɔ́kɔ́ bɔ́

1669- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1670- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1671- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1672- aljê cẽ kotoklɔ̌

1673- aljê sã kotoklɔ̌

1674- kotoklɔ̌ efi hĩlĩ bɛ́

1675- kotoklɔ̌ fi bjâkõgbɛ́ blɔmpɔní

1676- cwâfládãgi ɔ lɛ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1677- etɪátɪá kõmã dédrẽ kõmã dédrẽ kɔtɔkɔ
kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1678- cagbã̌ besebleke aklijafwê kɔɟó

1679- ma fa bakã̌ ma trãsía kpɔ ma kã́ dé dé dé dé

1680- kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌
aklíjafwê kɔɟó

1681- jɛ kɔ́ dé dé dé dé jɛ lɛ́ ba

1682- blɛ blɛ blɛ blɛ jɛ lɛ́ ba

1683- l'homme-se-brise-

1684- l'homme-se-brise,-le-bois-se-brise-

1685- le-bois-en-se-brisant,-se-tord-

1686- jagbokliě -

1687- grand orateur

1688- l'animal rit avec la mer

1689- tambourinaire de la génération cagba

1690- ɛsé - bwâ - klɔ̃

1691- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

1692- je te dis bonjour

1693- je te dis bonjour

1694- je te dis infiniment bonjour

1695- le coq chante

1696- le coq chante, le coq chante

1697- le coq chante, le coq de pagode chante

1698- le coq de pagode chante, le coq chante

1699- le jour se lève sur l'étoile polaire

1700- le jour se couche sur l'étoile polaire

1701- l'étoile polaire vient d'où ?

1702- l'étoile polaire vient du levant

1703- le soleil,doucement, doucement il arrive

1704- etiátiá- kɔtɔkɔ- au-coeur-intrépide,-au-coeur-intrépide ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

1705- tambourinaire de la génération cagba

1706- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme, j'ai battu, battu, battu, battu.

1683- srâ bú

1684- srâ bú bakǎ bú

1685- bakǎ búa blé

1686- ɟagboklɛ̌

1687- kasá kasá kplí

1688- akwá ni ɟévié bɛ srǐ

1689- cǎgbǎ besebleke bé dí abɔ́ jɔ́lɔ́ aklijafwê kɔɟó

1690- ɛsɛ́ bwâ klɔ̃́

1691- srâ wuli bǎ bǎ wuli srâ

1692- mi bisa wɔ́ ahǐ́

1693- mi bisa wɔ́ ahǐ́

1694- mi bisa wɔ́ ahǐ́ kɔlá kɔlá

1695- akɔ́kɔ́ bɔ́

1696- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1697- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1698- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1699- aljê cɛ̃ kotoklɔ̌

1700- aljê sã kotoklɔ̌

1701- kotoklô efi hǐ́lǐ́ bɛ́

1702- kotoklɔ̌ fi bjâkõgbɛ́ blɔmpɔmí

1703- cwâflá́dãgi ɔ lɛ blɛ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1704- etɪátɪá kṍmã dédrɛ̃́ kṍmã dédrɛ̃́ kɔtɔkɔ

kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1705- cagbǎ besebleke aklijafwê kɔɟó

1706- ma fa bakǎ ma trãsjâ kpɔ ma kã́ dé dé dé

1707- ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc; eux tous, tous, tous,leur tambourinaire.

1708- nous sommes partis, partis et maintenant nous revenons

1709- doucement, doucement nous revenons

1710- va voir et viens

1711- tambourinaire des bluswê

1712- cent toucans qui ont brisé la guerre

1713- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1714- je te dis bonjour

1715- je te dis bonjour

1716- je te dis infiniment bonjour

1717- le coq chante

1718- le coq chante, le coq chante

1719- le coq chante, le coq de pagode chante

1720- le coq de pagode chante, le coq chante

1721- le jour se lève sur l'étoile polaire

1722- le jour se couche sur l'étoile polaire

1723- l'étoile polaire vient d'où ?

1724- l'étoile polaire vient du levant

1725- le soleil, doucement, doucement il arrive

1726- etɩátɩá kɔtɔkɔ au coeur intrépide, au coeur intrépide
ceux de koumassi, quand ils se manifestent, c'est promptement et d'un bloc.

1707- kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌
akɩjafwɛ̂ kɔɟɔ́

1708- jɛ kɔ́ dé dé dé jɛ lɛ́ ba

1709- blɛ blɛ blɛ blɛ jɛ lɛ́ ba

1710- kɔ́ nɪ̃á ba

1711- ɔdɔ́mṹŋá ahyâ kiklámũ akɩjafwɛ̂ kɔɟɔ́

1712- totojá mɔ bɔ dɔ́mṹ ɲlã̌

1713- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1714- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́

1715- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́

1716- mi bisa wɔ́ ahɪ̃́ kɒlá kɒlá

1717- akɔ́kɔ́ bɔ́

1718- akɔ́kɔ́ bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1719- akɔ́kɔ́ bɔ́ blokú bɔ́

1720- blokú bɔ́ akɔ́kɔ́ bɔ́

1721- aljɛ cɛ̃ kotoklɔ̌

1722- aljɛ sã kotoklɔ̌

1723- kotoklɔ̌ efi hɪ̃́lɪ̃́ bɛ́

1724- kotoklɔ̌ fi bjâkõgbɛ́ blɔmpɔnɪ́

1725- cwâfládã̄gi ɔ lɛ blɛ blɛ blɛ ɔ lɛ́ ba

1726- etɹátɹá kṍmã dédrɛ̃́ kṍmã dédrɛ̃́ kɔtɔkɔ
kumãsí ɛdjâ bɛ flɛ gbi

1727- tambourinaire de la génération cagba

1728- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme, j'ai battu, battu, battu.

1729- ceux-de-koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc; eux tous, tous, tous, tous,leur tambourinaire.

1730- nous sommes partis, partis et maintenant nous revenons

1731- doucement, doucement nous revenons.

1727- cǎgbǎ besebleke akɩijafwê kɔɟó

1728- ma fa bakǎ ma trãsjâ kpɔ ma kã́ dé dé dé dé

1729- kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌
akɩijafwê kɔɟó

1730- jɛ kɔ́ dé dé dé dé jɛ lɛ́ ba

1731- blɛ blɛ blɛ blɛ jɛ lɛ́ ba

FIN DU TAMBOUR DU MATIN

Les jours de fête ou de cérémonie le batteur est obligé de suivre un cérémonial rigoureux. Assis depuis quatre heures du matin il a battu différents textes, réveillé les êtres et les choses, salué les habitants et transmis les nouvelles aux villages environnants. A la fin de la matinée, lorsqu'il a fini d'émettre tous les textes prévus et qu'il va se retirer chez lui, il appelle à nouveau les ancêtres, les esprits des batteurs morts qui l'ont précédé. Il leur annonce la fin des cérémonies du matin.

kãkã́ blɔ̀fwɛ̌ ŋzã́ jà nũ̀ ſ kólá kólátì
la boisson des blancs nous l'avons bue entièrement

puis plus loin :

mà fà bàkǎ mà trãsja kpɔ̀
mà kã̀ ſ kólá kólá kólátì
j'ai pris le bois pour m'asseoir ferme
j'ai dit tout, tout, absolument tout.

On ne finit pas n'importe comment l'émission du langage tambouriné ! A chaque instant de la journée, à chaque moment de la cérémonie correspond un message précis, des formules particulières. Nous avons retenu pour notre corpus deux versions différentes de ce discours.

FIN DU TAMBOUR DU MATIN

1732- vivants qui le peuvent, venez

1733- kɔtɔkɔ qui le peuvent, venez

1734- vous tous tous, tous,prenez un siège et asseyez-vous ferme

1735- je t'ai appelé, appelé, appelé et maintenant le jour s'est épanoui très clair

1736- je t'ai appelé, appelé

1737- je salue la lune noble, la lune mâle(1)

1738- les-membres-de-la-génération-cagba-mangent-de-l'herbe-amère

1739- eux tous, tous, tous, tous,l'ont pour chef

1740- alɔmwǎ - kotobwâ - acrɛ̌

1741- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1742- je t'ai appelé, appelé

1743- quand Kojo mange il en conserve

1744- tambourinaire de la génération cagba

1745- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1746- le soleil s'en va

1747- anũ bwǎ blɛ̌ kotobú

1748- tambourinaire de la génération nnowé

1749- je t'ai appelé, appelé, appelé

1750- quand le coq a chanté je t'ai appelé, appelé

1751- quand le coq de pagode a chanté je t'ai appelé, appelé

1752- je t'ai appelé, appelé

1753- je t'ai appelé alɔmwǎ kotobwa crɛ̌

---

(1) nom tambouriné de toute personne dénommée Acɛ̌
La lune, dans les versions des discours recueillies auprès de M. Niangara Kadjo, est présentée sous les traits d'un homme

ojué bIT ahálɪɛ

KADJO

1732- ɛtɪase bo tũa bla

1733- kɔtɔkɔ bo tũa bla

1734- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ bɛ́ fá bakă bɛ trãsía kpɔ

1735- ma flɛ wɔ́ dé dé dé dé aljɛ̌ cɛ̃ ·pɟã́plã́

1736- mI flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1737- mí bisa acɛ́ blɔmpɔnĩ́ acɛ́ blěnzwá

1738- cǎgbă besebleke be dí abɔ́ jɔ́lɔ́

1739- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ klófjǎɟá́lɛ

1740- alɔmwă kotobwâ crɛ̌

1741- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1742- mI flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1743- kɔɟɔ́ dí e slé

1744- cǎgbă besebleke aklijafwɛ̂ kɔɟɔ́

1745- ma fa bakă ma trãsía kpɔ

1746- cwâfládắgi ɔ lɛ́ kɔ́

1747- anũbwa ble kotokú

1748- kumasí ɛdjâ bɛ flɛ gbi aklijafwɛ̂ kɔɟɔ́

1749- mI flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1750- akɔ́kɔ́ bɔ́ mi flɛ wɔ́ dé dé

1751- blokú bɔ́ mi flɛ wɔ́ dé dé

1752- mI flɛ wɔ́ dé dé

1753- mI flɛ wɔ́ alɔmwă kotobwa crɛ̌

1754- je t'ai appelé, appelé

1755- je t'ai appelé alɔmwǎ kotobwa kpɔ

1756- je t'ai appelé, appelé, appelé le jour s'est levé clair, clair

1757- je t'ai appelé, appelé

1758- la boisson des Hollandais, nous l'avons entièrement bue

1759- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1760- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1761- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1762- mũtamũnɛ

1763- tambourinaire de la génération cagba

1764- je-salue-la-lune-noble,-la-lune-mâle[1]

1765- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1766- la boisson des blancs de Hollande,nous l'avons entièrement bue

1767- éé une femme de petite taille on n'en rit pas.

1768- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1769- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1770- Kɔtɔkɔ -impertinent

1771- quelqu'un-qui-me-présente-ses-excuses-a-présenté-ses-excuses-à-un-Homme-

1772- j'appartiens-à-tout-l'univers-

1773- si-tu-ne-me-connais-pas-demande-à-Dieu[2]

---

(1) cf. note n°1 page 272.

(2) nom tambouriné de toute personne répondant au nom de Tope

1754- mi fiɛ wɔ́ dé dé

1755- mi fiɛ wɔ́ aiɑmwă kotobwa kpɔ

1756- mi fiɛ wɔ́ dé dé dé dé aijɛ̌ cɛ̃ piã́ piã́

1757- mi fiɛ wɔ́ dé dé dé dé

1758- kã́kã́ biɔfwe nzã̂ ja nũ ' f kolá kolá́ti

1759- éé bia tika bɛ́ srímã́

1760- éé bia tika bɛ́ srímã́

1761- éé bia tika bɛ́ srímã́

1762- mũta mũnɛ

1763- cǎgbă besebleke akiijafwɛ kɔjɔ́

1764- mí bisá acɛ́ biɔpɔ ní acɛ́ biénzúa

1765- srã̂ wuii bă bă wuii srã̂

1766- kã́kã́ biɔfwɛ̂ nzã̂ ja nũ f kolá kolá́ti

1767- éé bia tika bɛ́ srímã́

1768- éé bia tika bɛ́ srímã́

1769- éé bia tika bɛ́ srímã́

1770- kɔtɔkɔ be dí ɛmié

1771- srã̂ kpata mjâ kpata bjězuá

1772- mmã kolá kolá kolá djɛ̌

1773- ɛsímã mɪâ bisa ɲamĩɛ̃

1774- tambourinaire de la génération Cagbă

1775- ó kóla bó nú

1776- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1777- la boisson des Hollandais nous l'avons entièrement bue

1778- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1779- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1780- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1781- vivants qui le pouvez venez ! Kɔtɔkɔ qui le pouvez, venez !

1782- vous tous, tous, tous, tous

1783- prenez une chaise et asseyez-vous ferme

1784- je vous appelle, appele, appelle,le jour s'est levé clair, clair

1785- la boisson des Hollandais, nous l'avons entièrement bue

1786- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1787- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1788 éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1789- esprits bénéfiques des chimpanzés

1790- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1791- singe

1792- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1793- bois-qui-couvre-le-lit

1794- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1795- quand-tu-serres-demande-pardon.

1796- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1774- cǎgbǎ besebleke aklijafwê kɔjɔ́

1775- ɔ́ kɔ́la bɔ́ nɔ̌

1776- srã̂ wull bǎ bǎ wull srã̂

1777- kã́kã́ blɔfwɛ nzã̂ ja nũ ì kɔlɔ́ kɔlɔ́ti

1778- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1779- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1780- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1781- ɛtjasɛ́ bo tɔ̃́a bla, kɔtɔkɔ bo tɔ̃́a bla

1782- bɛ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌ ɲlɛ̃̌

1783- bɛ fa bakǎ bɛ trãsĺa kpɔ

1784- mi flɛ bɛ dɛ́ dɛ́ dɛ́ dɛ́ aljɛ̌ cɛ̃ plã́plã́

1785- kã́kã́ blɔfwɛ nzã̂ ja nũ ´ì kɔlɔ́ kɔlɔ́ti

1786- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1787- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1788- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1789- kwasabla mpa

1790- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1791- kɔklɔ́

1792- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1793- bakǎ kata hyampa

1794- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1795- emlɛ̃̌ srɛ srɛ kɔ̃́

1796- ɛ́ɛ́ bla tika bɛ́ srĺmã́

1797- prend un siège et assieds-toi

1798- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1799- l'éléphant pose le pas, la biche pose le pas

1800- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1801- délateur

1802- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1803- pouce, gros doigt de la main

1804- a tout fait, absolument tout fait

1805- je t'ai appelé, appelé, appelé

1806- je t'ai appelé alɔmwǎ kotobwa cré

1807- je t'ai appelé, appelé, appelé

1808- je t'ai appelé, alɔmwǎ · kotobwa kpɔ

1809- je t'ai appelé, appelé, appelé le jour s'est levé clair, clair

1810- vivants qui le pouvez, venez ! kɔtɔkɔ qui le pouvez, venez

1811- vous tous, tous, tous, tous

1812- prenez une chaise et asseyez-vous ferme

1813- je t'ai appelé, appelé, appelé

1814- la boisson des blancs de Hollande nous l'avons entièrement bue

1815- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1816- éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1817 éé une femme de petite taille on n'en rit pas

1797- fa bakă trãswê

1798- ée bla tika bɛ srímã́

1799- ɔsro tıá kotobwɛ tıá

1800- ée bla tika bé srímã́

1801- flɛ̃flɛ̃ srã̃

1802- ée bla tika bé srímã́

1803- ɛsa kokotré amá

1804- jole bútú jole bɛtɛ

1805- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1806- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwa cré

1807- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé

1808- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwa kpɔ

1809- mi flɛ wɔ́ dé dé dé dé aljé cT plãplã

1810- ɛtjasé bo twã̂ bla kɔtɔkɔ bo twã bla

1811- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌

1812- bɛ fá bakă bɛ trãsjâ kpɔ

1813- mi flɛ bé dé dé dé dé

1814- kãkã́ blɔfwɛ nzã̂ ja nũ ĥ kɑlá kɑlátl

1815- ée bla tika bé srímã́

1816- ée bla tika bé srímã́

1817- ée bla tika bé srímã́

1818- quand - Kɔjó - mange il en conserve -

1819- Kɔjó - a - si peur du piment qu'il ne mange pas -

1820- homme sévère -

1821- homme timide -

1822- Kojo - a-tout-fait, -absolument-tout-fait-

1823- souris-qui-mange-le-centre-de-la-peau-

1824- os-d'animal

1825- tambourinaire de la génération cagba

1826- j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1827- j'ai tout battu, absolument tout battu

1828- tout, absolument tout

1829- je te remercie

1830 doucement, doucement

1818- kɔʄó dí esié

1819- kɔʄó sro makṍ dímã aljɛ̌

1820- kotobwă kekle

1821- oʄiʄié

1822- kɔʄó jole bútú kɔʄó jole bɛtɛ

1823- atablakũ mɔ dI hũmí afıã́

1824- nã bowê

1825- cagbă̌ besebleke akIljafwê kɔʄó

1826- ma fa bakă̌ ma trãsjâ kpɔ

1827- ma kã́ í kɔlá kɔlá kɔlátI

1828- kɔlá kɔlátI

1829- mI jo wó nasI

1830- bɛtɛ bɛtɛ

FIN DU TAMBOUR DU MATIN

ANOH

1831- anɔ cwâ blĕ kotokú reçois mes excuses

1832- tambourinaire de la génération nnowé

1833- j'ai appelé, appelé, le jour s'est levé clair, clair

1834- que l'esprit des morts qui le peut, vienne

1835- que le Kɔtɔkɔ qui peut, vienne

1836- vous tous, tous, tous j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1837- la boisson des Hollandais nous l'avons entièrement bue

1838- membres de la communauté, levons-nous !

1839- membres de la commauté levons-nous

asɔ́ ahálɛ̂
(ʀojúwé dɔ́ klɔ́)

ANOH

1831- anɔ ɛcwâ blé kotokú dɔmlɪ̃fɪ̃a

1832- kumasɪ́ be dɪ́ bɛ flɛ njyi acrimwafwê kɔjɔ́

1833- ma flɛ̌ de' dé adjɛ́ cɪ̃ plãplã

1834- asamafwê mɔ tṍa bla

1835- kɔtɔkɔ mɔ tṍa bla

1836- bɛ ɲlɛ̃ ɲlɛ̃ ma fa kenjɔ́ ma trãsɪ́a mpa

1837- kɑ́ŋgɑ̌ blɔfwê nzã̂ ba no ɪ́ kolɑ́ kolɑ́tɪ

1838- amanɪ́ manɪ́ bɛ mã́ jɛ mã́ hṍlṍ sɔ́

1839- amanɪ́ manɪ́ bɛ mã́ jɛ mã́ hṍlṍ sɔ́

FIN DU TAMBOUR DU SOIR

Le batteur avait mis fin aux battements des attoungblans à la fin de la matinée pour aller se restaurer et réparer ses forces. Puis il est revenu et a repris sa conversation avec les villageois, les étrangers, leur demandant de l'argent, à boire, des cadeaux ou à son tour les invitant à boire, les encourageant à bien danser, les stimulant. Aux environs de cinq (5) heures la nuit se prépare à tomber, il faut mettre fin à la fête, à la cérémonie, lever la séance. Le batteur transmet donc à toute la communauté ce discours final qui n'est émis qu'à la fin de la journée. Plusieurs phrases permettent de l'identifier.

cwâfládãgi ɔ lɛ́ kɔ́ / *le soleil s'en va*
aljɛ́ sã biti biti / *le jour noircit biti biti* (1)
jɛ mã́ jɛ mlɔ́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́ / *on s'est levé, on va partir*

De ce discours également nous avons recueilli deux versions.

---

(1) biti biti - *signifie "très noir".*

FIN DU TAMBOUR DU SOIR

1840- le soleil s'en va

1841- le soleil s'en va

1842- le soleil s'en va

1843- venez doucement

1844- vous tous, tous, tous

1845- venez doucement

1846- le soleil s'en va

1847- le soleil s'en va

1848- le soleil s'en va

1849- les membres de la génération Eagba mangent des herbes amères

1850- le soleil s'en va

1851- le soleil s'en va

1852- le soleil s'en va

1853- tambourinaire, j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

1854- le soleil s'en va

1855- le soleil s'en va

1856- le soleil s'en va

1857- apporte un siège

1858- venez doucement

1859- venez doucement

1860- le soleil s'en va

1861- le soleil s'en va

1862 le soleil s'en va

ɲcɑbɔɛ blT ahɑ́ljɛ

Kadjo

1840- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1841- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1842- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1843- bɛ mlâ blɛ blɛ

1844- bɛ ɲlɑ̃̌ ɲlɑ̃̌ ɲlɑ̃̌ ɲlɑ̃̌

1845- bɛ mlâ blɛ blɛ

1846- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1847- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1848- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1849- cagbɑ̌ besebleke be dɩ́ abɔ́ jɔ́lɔ́

1850- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1851- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1852- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1853- akɩljafwɛ̂ kɔɟɔ́ ma fa bakɑ̌ ma trɑ̃sɩɑ́ kpɔ

1854- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1855- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ kɔ́

1856- cwâflɑ́d̰ɑ̃́gi ɔ lɛ kɔ́

1857- fa bakɑ̌ bla

1858- bɛ mlâ blɛ blɛ

1859- bɛ mlâ blɛ blɛ

1860- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1861- cwâflɑ́dɑ̃gi ɔ lɛ́ kɔ́

1862- cwâflɑ́dɑ̃́gi ɔ lɛ́ kɔ́

1863- le jour est fini sombre, sombre, sombre

1864- le jour est fini sombre, sombre

1865- le jour est fini sombre, sombre, sombre

1866- le jour est fini sombre, sombre

1867- vivant qui le peux, viens

1868- kɔtɔkɔ qui le peux, viens

1869- anobwâ blú kotokú

1870- anobwâ blú kotokú

1871- tambourinaire de la génération nnowé

1872- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge, klofja ɟalɛ klofjanɔ (1)

1873- nous l'avons entièrement bu

1874- nous nous sommes levés, nous partons

1875- nous nous sommes levés, nous partons

1876- mɔ̃tamɔ̃nɛ̃

1877- mɔ̃tãmɔnɛ̃

1878- tambourinaire des cagba

1879- je salue la lune noble, la lune mâle

1880- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré l'homme

1881- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge, flofja ɟalɛ klofjanɔ

1882- nous l'avons entièrement bu

1883- nous nous sommes levés, nous partons

1884- nous nous sommes levés, nous partons

---

(1) Nom tambouriné du vin de palmier raphia

1863- aljê sã biti biti biti

1864- aljê sã biti biti

1865- aljê sã biti biti biti

1866- aljê sã biti biti

1867- mɔ trãsĺa bɔ́ ntúa bla

1868- kɔtɔkɔ bɔ́ ntúa bla

1869- anɔbwâ blú kotokú

1870- anɔbwâ blú kotokú

1871- kumãsĺ ɛdjâ bɛ flɛ gbl akl̀jafwê kɔɟɔ́

1872- totojá mɔ klofjă blɔ́ klofjă ɟálɛ klofjănɔ

1873- ja nũ ĺ kɔlá kɔlátl

1874- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1875- jɛ mã jɛ mlṍ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1876- mɔ̃tamɔ̃nɛ̃

1877- mɔ̃tamɔ̃nɛ̃

1878- cagbă b ɛsebleke akl̀jafwê kɔɟɔ́

1879- ml blsá acɛ́ blɔmpɔnĺ acɛ́ blɛ́nzwá

1880- srã̂ wull bă bă wull srã̂

1881- totojá wɔ klofja blɔ́ klofjă ɟálɛ klofjănɔ

1882- ja nũ ĺ kɔlá kɔlátl

1883- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɔ́ jɛ lɛ kɔ́

1884- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1885- kũdúku

1886- kũdúku

1887- kũdúku

1888- cent-toucans- qui-ont-aboli-la-guerre-

1889- Ils-ne-savent-pas-que-l'éternité-appelle-la-mort-

1890- l'eau-ne-tue-pas-le-petit-du-crocodile-

1891- kũdúku

1892- kũdúku

1893- la terre est sombre, sombre, sombre

1894- la terre est sombre, sombre, sombre

1895- l'araignée est témoin

1896- l'araignée est témoin

1897- kũdúku

1898- kũdúku

1899- je n'ai pas de fortune, j'ai des neveux

1900- kũdúku

1901- kũdúku

1902- sur-la-route-la-biche-est-très-forte

1903- kũdúku

1904- elle-traverse-et-passe-à-gauche,-elle-traverse-et-passe-à droite.

1905- doucement, doucement nous buvons

1906- levons-nous

1907- kũdúku

1885- kũdúku

1886- kũdúku

1887- kũdúku

1888- totojá mɔ bɔ ɔdɔ́mũ̌ ɲlã̌

1889- bɛ́ sĩmã kɛ ɔdɔmṹŋa flɛ wɛ̌

1890- ɔsuɛ́ kúma lɛŋɛ bǎ

1891- kũdúku

1892- kũdúku

1893- asjɛ̌ hũ mũtũ mũtũ mũtũ

1894- asjɛ̌ hũ mũtũ mũtũ mũtũ

1895- akalɛ̃ba tɩpjɛ́[1]

1896- akalɛ̃ba tɩpjɛ́

1897- kũdúku

1898- kũdúku

1899- mɩ lɛ́ blɩbĩ́ mɩ lɛ ahõzwǎ

1900- kũdúku

1901- kũdúku

1902- atĩnú kotobwɛ̂ akɔlá

1903- kũduku

1904- ɔkpɛ́ tɔ bɛ́ sɔ́ ɔkpɛ́ tɔ́ afamǎ sɔ́

1905- bɛtɛ bɛtɛ jɛ lɛ nṹ

1906- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɔ́

1907- kũdúku

---

(1) En Abouré

1908- kũdúku

1909- kũdúku

1910- amanʃsjâkɛ

1911- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1912- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge klofja jalɛ klofjanɔ

1913- nous l'avons entièrement bu(1)

1914- nous nous sommes levés, nous partons

1915- nous nous sommes levés, nous partons

1916- nous nous sommes levés, nous partons

1917- Kwami-le-courageux-

1918- Kwami-le-plus-fort-de-tous

1919- amanɪ ŋlã̌ plekú baza ŋlã̌ plekú

1920- tambourinaire de la génération nnowé

1921- chef de la classe d'âge jamɪã

1922- Gargoulette

1923- L'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1924- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge klo fja jalɛ klofjanɔ

1925- nous l'avons entièrement bu

1926- nous nous sommes levés nous partons

1927- nous nous sommes levés nous partons

---

(1) nom tambouriné du vin de palmier raphia.

1908- kũduku

1909- kũduku

1910- amanʃsjâkɛ

1911- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1912- totojá̋ mɔ klofjâ̂ blɔ̂ klofjă̋ ɟá̋lɛ klɔ́fjă̋nɔ

1913- ja nũ ˋ ˊʃ kɔlá̋ kɔlá̋tɪ

1914- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ

1915- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ

1916- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ kɒ

1917- kwă̋mi dɛ́drɛ̃́

1918- kwă̋mi ba za ɲlɛ̃̌

1919- amanʃ ɲlɛ̃̌ plekṵ́ baza ɲlɛ̃̌ plekṵ́

1920- kumãsʃ ɛdjâ̂ bɛ flɛ gbɪ akɪljafwɛ̂ kɔɟɔ́

1921- ɟamlã́ kɔtɔkɔ klofjă̋ ɟá̋lɛ

1922- kũdṵ́sɪ

1923- srã̂ wuli bă bă wuli srã̀

1924- totojá̋ mɔ klofjâ̂ blɔ̂ klofjă̋ ɟá̋lɛ klɔ́fjă̋nɔ

1925- ja nũ ʃ kɔlá̋ kɔlá̋tɪ

1926- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ

1927- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ

1928- on appelle l'argent, l'argent ne répond pas

1929- on appelle l'homme, l'homme répond

1930- tambourinaire de la génération blusúe

1931- chef de la classe d'âge jamɪalTmbé

1932- la-biche-royale-n'enfante-pas-l'éléphant

1933- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1934- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge klofja jalɛ klofjanɔ

1935- nous l'avons entièrement bu

1936- nous nous sommes levés, nous partons

1937- nous nous sommes levés, nous partons

1938- nous nous sommes levés, nous partons

1939- vivants qui le pouvez, venez !

1940- kɔtɔkɔ qui le pouvez, venez

1941- vous tous, tous, tous

1942- prenez un siège et asseyez-vous ferme

1943- le jour finit sombre, sombre, sombre

1944- le jour finit sombre, sombre

1945- cent toucans qui fontdés méchancetés à la gorge klofja jalɛ klofjanɔ

1946- nous l'avons entièrement bu

1947- nous nous sommes levés, nous partons

1948- nous nous sommes levés, nous partons

1928- bɛ flɛ sikă sikă srómã̀

1929- bɛ flɛ srã̂ srã̂ srɔ̌

1930- ɔdɔmũŋá ahyá klklámũ aklijafwê kɔɟó

1931- amanlsjăkɛ klofjăɟálɛ

1932- adwă gwâ srṍ

1933- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1934- totoja mɔ klofjă blɔ klofjă ɟálɛ klofjănɔ

1935- ja nũ ́ i kɒlá kɒlátɪ

1936- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɒ́ jɛ lɛ kɔ

1937- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɒ́ jɛ lɛ kɔ

1938- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɒ́ jɛ lɛ kɔ

1939- mɔ tɪasĺ bo tṹa bla

1940- kɔtɔkɔ bo tṹa bla

1941- bɛ ɲlă̌ ɲlă̌ ɲlă̌ ɲlă̌

1942- bɛ fa bakă bɛ trãsĺa kpɔ

1943- aljɛ̌ sã bitl bitl bitl

1944- aljɛ̌ sã bitl bitl

1945- totojǎ mɔ klofjă blɔ klofjă ɟálɛ klófjănɔ

1946- ja nũ ɪ kɒlá kɒlátl

1947- jɛ mã́ jɛ mlṍ sɒ́ jɛ lɛ̌ kɔ

1948- jɛ mã́ jɛ mlõ sɒ́ jɛ lɛ̌ kɔ

1949- esprit bénéfique de Chimpanzé

1950- nous nous sommes levés,nous partons

1951- Singe

1952- nous nous sommes levés,nous partons

1953- bois-qui-couvre-le-lit

1954- nous nous sommes levés,nous partons

1955- quand-tu-serres-demande-pardon

1956- nous nous sommes levés, nous partons

1957- prends un siège et assieds-toi

1958- nous nous sommes levés, nous partons

1959- nous nous sommes levés, nous partons

1960- délateur

1961- nous nous sommes levés, nous partons

1962- nous nous sommes levés, nous partons

1963- l'éléphant pose le pas, la biche pose le pas

1964- nous nous sommes levés, nous partons

1965- nous nous sommes levés, nous partons

1966- klɔ́ja mű́sɛ́ tɔklɔ̂

1967- nous nous sommes levés, nous partons

1968- nous nous sommes levés, nous partons

1969- le pouce, gros doigt de la main a tout fait, a absolument tout fait

1970- je t'ai appelé, appelé, appelé

1949- kwásabla mpa

1950- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1951- klaklɔ́

1952- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1953- bakǎ kata yámpa

1954- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1955- emlã́ srɛsrɛ kɔ̃

1956- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1957- fa bakǎ trãsɔ́e

1958- jɛ mã jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1959- jɛ mã jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1960- flɛ̃flɛ̃ srã̂

1961- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1962- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ sɔ́ jɛ lɛ́ kɔ́

1963- ɔsrɔ̃́ tɪá kɔtɔbwɛ tɪá

1964- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ so jɛ lɛ́ kɔ́

1965- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ so jɛ lɛ́ kɔ́

1966- klɔ́ja mʊ́sɛ́ tɔklɔ̂

1967- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ so jɛ lɛ́ kɔ́

1968- jɛ mã́ jɛ mlɔ̃́ so jɛ lɛ́ kɔ́

1969- ɛsa kokotré amá jole bʊ́tʊ́ jole bɛtɛ

1970- mɪ flɛ wɔ́ dɛ́ dɛ́ dɛ́ dɛ́

1971- quand le coq a chanté

1972- je t'ai appelé, appelé, appelé

1973- quand le coucou a chanté

1974- je t'ai appelé, appelé, appelé

1975- je t'ai appelé, appelé, appelé

1976- je t'ai appelé, alɔmwǎ, kotobwa, cré

1977- je t'ai appelé appelé, appelé

1978- je t'ai appelé alɔmwǎ, kotobwa, kpɔ

1979- je t'ai appelé appelé, appelé

1980- vivants qui le pouvez, venez

1981- kɔtɔkɔ qui le pouvez, venez

1982- que eux tous, tous, tous, tous

1983- ils prennent un siège et s'asseyent ferme

1984- le jour finit sombre, sombre, sombre

1985- le jour finit sombre, sombre, sombre

1986- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge klofja jalɛ klofjanɔ

1987- nous l'avons entièrement bu

1988- nous nous sommes levés, nous partons

1989- nous nous sommes levés, nous partons

1990- nous nous sommes levés, nous partons

1971- akɔ́kɔ́ bɔ́

1972- mi fiɛ wɔ́ dé dé

1973- biɔkú bɔ́

1974- mi fiɛ wɔ́ dé dé

1975- mi fiɛ wɔ́ dé dé dé dé

1976- mi fiɛ wɔ́ aiɔmwă kotobwa cré

1977- mi fiɛ wɔ́ dé dé dé dé

1978- mi fiɛ wɔ́ aiɔmwă kotobwa kpɔ

1979- mi fiɛ wɔ́ dé dé dé dé

1980- mɔ trãsía bo tṹa bia

1981- kɔtɔkɔ bo tṹa bia

1982- bɛ ɲiã̌ ɲiã̌ ɲiã̌ ɲiã̌

1983- bɛ fa bakă̌ bɛ trãsía kpɔ

1984- aijé sã bitì bitì bitì

1985- aijé sã bitì bitì

1986- totojá mɔ klofja bìɔ klofjắ ɟáìɛ klofjă̌nɔ

1987- ja nũ ſ kɔlá kɔlátì

1988- jɛ má jɛ miṍ só jɛ lɛ́ kɔ́

1989- jɛ má jɛ miṍ só jɛ lɛ́ kɔ́

1990 jɛ má jɛ miṍ sɔ jɛ lɛ́ kɔ́

1991- quand- kɔʄo- mange-il- en-conserve-

1992- kɔʄo- a-si-peur-du-piment-qu'il-ne-mange-pas-

1993- homme-sévère-

1994- homme-timide-

1995- certaines-saveurs-sucrées-sont-amères.

1996- tambourinaire de la génération cagbǎ

1997- ʄablâ

1998- l'homme a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un homme

1999- j'ai battu, battu, battu

2000- je t'ai appelé alɷmwǎ kotobwa crɛ́

2001- j'ai battu, battu, battu

2002- je t'ai appelé alɷmwǎ kotobwa kpɔ

2003- j'ai battu battu, battu

2004- j'ai tout battu

2005- absolument tout, absolument tout battu

2006- je te remercie

2007- doucement

1991- kɔʄɔ́ dí eslé

1992- kɔʄɔ́ sro makɔ̃́ dímã aljɛ̌

1993- kotobwâ kekle

1994- oʄlʄlé

1995- mlɛ̃́mlɛ̃́ bjě bisi bisi

1996- cagba besebleke akiljafwê kɔʄɔ́

1997- ʄablâ

1998- srã̂ wuli bă bă wuli srã̂

1999- mi kã́ dé dé dé dé

2000- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwa crě

2001- mi kã́ dé dé dé dé

2002- mi flɛ wɔ́ alɑmwă kotobwa kpɔ

2003- mi kã́ dé dé dé dé

2004- mi kã́ í kɑlé kɑlé kɑlé

2005- kɑlé kɑléti kɑlé kɑléti

2006- mi jo wɔ́ nasi

2007- blɛ blɛ

FIN DU TAMBOUR DU SOIR

ANOH

2008- le jour est sombre, sombre, sombre

2009- le jour est devenu sombre

2010- que l'esprit des morts qui le peut vienne

2011- que le kɔtɔkɔ qui le peut vienne

2012- vous tous, tous, tous, tous,j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

2013- cent toucans qui font des méchancetés à la gorge, klofja jale klofjanɔ nous l'avons entièrement bu

2014- nous nous sommes levés, nous partons

nom d'un génie ou d'un mort

2015- bois-au-son-grave,-bois-au-son-clair

2016- nous nous sommes levés nous partons

2017- bois-qu'on-a-évidé-à-la-perfection

2018- nous nous sommes levés nous partons

2019- quand-tu-serres,-il-le-charge-bien-sur-sa tête-et-parle

2020- nous nous sommes levés nous partons

2021- l'éléphant pose le pas, la biche pose le pas

2022- nous nous sommes levés nous partons

2023- prends un siège et assieds-toi

2024- le pouce, gros doigt de la main a tout fait, absolument tout fait

asɔ́ ahálje
(nɪɑbā dɔ klɔ́)

ANOH

2008- adí mũtũ mũtũ mũtũ

2009- adí kɔlɪ mũtũ

2010- asamafwê mɔ tɑ̃́a bla

2011- kɔtɔkɔ mɔ tɑ̃́a bla

2012- bɛ nlɑ̃̌ nlɑ̃̌ ma fa kenɟá ma trãsía mpa

2013- totojá mɔ ojo konvi abɑ́lɛ konví ɟálɛ
klɔ̌fi ánɔ ja nɔ̃ í kɑlá kɑlátɪ

2014- jɛ mɑ́ jɛ hɑ̃́lɑ̃́ sɑ ɟɛ lɔ́ kɔ́

le nom d'un génie ou d'un mort

2015- ɛdwɑ̌ bitl bitl ɛdwa plɑ́

2016- jɛ mɑ́ jɛ hɑ̃́lɑ̃́ sɑ́ jɛ lɛ́ kɔ́

2017- ɛdwɑ̌ be kotonúa mpa

2018- jɛ mɑ́ jɛ hɑ̃́lɑ̃́ sɑ́ jɛ lɛ́ kɔ́

2019- ɛmɪɑ̃́ soso kɑ̃́

2020- jɛ mã jɛ hɑ̃́lɑ̃́ sɑ́ jɛ lɛ́ kɔ́

2021- ɛsɑ̃́ tɪá kɔtɔbwɛ tɪá

2022- jɛ mɑ́ jɛ hɑ̃́lɑ́ sɑ́ jɛ lɛ́ kɔ́

2023- fa kenɟá trãsúe

2024- asa kototre amá jole bútú jole bɛtɛ

2025- que l'esprit des morts qui le peut vienne

2026- que le kɔtɔkɔ qui le peut vienne

2027- vous tous, tous, j'ai pris un siège et je me suis assis ferme

2028- j'ai appelé, appelé, appelé

2029- le jour est devenu sombre, sombre, sombre

2030- le jour est devenu sombre

2031- ɛbrá- amɔ̃́ - la-gargoulette-

2032- cache-sexe-d'homme-qui-n'enlève-pas-de-cache-sexe-d'homme

2033- tambourinaire des bluswe

2034- ɛtasɛ - vaŋa- ăbi-

2035- la-liane-engendre-l'igname

2036- le père a engendré l'enfant, l'enfant a engendré un père

2037- j'ai tout, tout appelé

2025- asamafwɛ̂ mɔ tṹa bla

2026- kɔtɔkɔ mɔ tṹa bla

2026- bɛ ɲlã̌ ɲlã̌ ma fa kenʄɛ́ ma trāsɪá mpa

2028- ma flɛ̌ dɛ́ dɛ́ dɛ́

2029- adɛ́ kɔlɪ mũtũ mũtũ

2030- adɛ́ kɔlɪ mũtũ

2031- ɛbrá amɔ̃́ kṹtʊ́sɪ

2032- ablakɔ̃́ mo tʊ̌ ablakɔ̃́

2033- adãgɛ́mã́ ɲãkã bluswɛ̂ acrɪmwafwɛ̂ kɔʄɔ́

2034- ɛtasɛ́ vaŋa ãbɪ

2035- ɲamã́ ba alwɛ̂

2036- sɛ́ɛ wu bã̌ bã̌ wu sɛ́ɛ

2037- ma flɛ ɛ́ kolá kolátɪ

TAMBOURS DE GUERRE

Ces discours nous montrent que l'Attoungblan intervient dans toutes les circonstances de la vie des Abouré : fête de génération, maladie, mort d'un membre de la communauté, guerre etc...

Le premier discours *"Tambour de Guerre"* existe en deux versions : celle de Kadio (p. 308) et celle de Anoh (p. 310). Dans ce discours le batteur convoque les habitants qui se sont dispersés dans la région. Il leur annonce que la situation est grave. Le village est peut-être assailli par les ennemis; ou bien quelqu'un vient problablement d'annoncer leur approche. Mais le combat proprement dit n'a pas commencé.

Ce discours n'est pas une dissertation sur la guerre. Le Tambour se contente ici de jouer son rôle de galvanisateur, de stimulateur. Et ce rôle est très important. A tel point que pendant la bataille le batteur est une des cibles les plus recherchées par les troupes ennemies. Une fois qu'il est abattu les soldats cèdent à la panique et se débandent.

Les autres discours *"Ordre de repliement"* (p. 310) et *"apaisement de la colère"*(p. 310) sont produits pendant le combat pour mettre fin à l'engagement.

TAMBOUR DE GUERRE

2038- kɔtɔkɔ avancez

2039- kɔtɔkɔ avancez

2040- vous tous, tous, tous, tous

2041- avancez

2042- kɔtɔkɔ avancez

2043- kɔtɔkɔ avancez

2044- etɪtɪa kɔtɔkɔ au coeur intrépide, au coeur intrépide
Ceux-de-Koumassi-quand-ils-se-manifestent-c'est-promptement-et-d'un-bloc.

2045- avancez

2046- vous tous, tous, tous,tous

2047- avancez

2048- kɔtɔkɔ avancez

2049- kɔtɔkɔ avancez

2050- les-kɔtɔkɔ- qui-ne-comprennent-pas-le-langage-du-bwa-

2051- elles-toutes,-toutes,-toutes,-toutes

2052- elles-ont-les-yeux-rouge-sombre

2053- elles ont les yeux rouge sombre

2054- kɔtɔkɔ prenez des armes, prenez des sagaies

2055- vous tous, tous, tous, tous

2056- avancez

2057- avancez

2058- vite, vite, vite

ɔlɔwT̀ bIT̀

KADJO

2038- kɔtɔkɔ bɛ́ mɨâ bɛ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2039- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2040- bɛ́ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌

2041- bɛ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2042- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2043- kɔtɔkɔ bɛ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2044- et ɪ́ɛ́tɪ́ɛ́ kɔ̃́mã dɛ́drɛ̃́ kɔ̃mã dɛ́dré kɔtɔkɔ
kumãsi ɛdjâ bɛ flɛ gbI

2045- bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2046- bɛ́ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌

2047- bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2048- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2049- kɔtɔkɔ bɛ́ mlâ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2050- bɛ́ ndɛ bwâklɔ̃́ kɔtɔkɔ

2051- bɛ́ ŋlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ŋlã̌

2052- bɛ́ ɲT́ a blɔ́ kɔ kɔ

2053- bɛ ɲT́ a blɔ́ kɔ kɔ

2054- kɔtɔkɔ bɛ́ fɛ́ ɔdɔmɰ̃́ bɛ fa flɛ̃́

2055- bɛ́ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌ ɲlã̌

2056- bɛ́ mlã̂ bɛ́ ɲlɔ̃́ swɛ̂

2057- bɛ́ mlã̂ bɛ́ ɲlɔ́ swɛ̂

2058- flɛ̃́ flɛ̃́ flɛ̃́ flɛ̃́(1)

---

(1) Curieusement ce mot est en Abouré. Il s'agit là très probablement d'une altération du texte initial.

TAMBOUR DE GUERRE (ANOH)

2059- kɔtɔkɔ venez, venez, venez

2060- prenez des fusils, prenez des sagaies

2061- prenez des fusils, prenez des sagaies

2062- feu wlá wlá wlá wlá

2063- feu wlá wlá wlá wlá

2064- prenez des fusils, prenez des sagaies

2065- prenez des fusils, prenez des sagaies

2066- venez, venez, venez

ORDRE DE REPLIEMENT DES TROUPES

2067- kɔtɔkɔ

2068- recouvre-le, renferme-le, recouvre-le, recouvre-le, renferme-le

2069- on ne fait pas de procès au roi
kɔtɔkɔ on ne fait pas de procès au roi

2070- on ne fait pas de procès au roi, on ne fait pas de procès au tambourinaire

2071- recouvre-le, renferme-le

2072- jamais, jamais, jamais

2073- deble deble deble

2074- deble je me l'interdis rigoureusement

2075- deble je me l'interdis rigoureusement

APAISEMENT DE LA COLERE

2076- recouvre-le, renferme-le, recouvre-le, renferme-le

2077- deble je me l'interdis rigoureusement

ɔlɔmɪ bIT (Anoh)

2059- kɔtɔkɔ bɛ̌ mlâ bɛ̌ mlâ bɛ̌ mlâ

2060- bɛ̌ fǎ otú bɛ̌ fǎ plã̀

2061- bɛ̌ fǎ otú bɛ̌ fǎ plã̀

2062- ɛjǎ wlǎ wlǎ wlǎ wlǎ

2063- ɛjǎ wlǎ wlǎ wlǎ wlǎ

2064- bɛ fǎ otú bɛ̌ fǎ plã̀

2065- bɛ̌ fǎ otú bɛ̌ fǎ plã̀

2066- bɛ̌ mlâ bɛ̌ mlâ bɛ̌ mlâ

2067- kɔtɔkɔ dɛ̌blê dɛ̌blê dɛ̌blê

2068- bublu sɔ́ kata sɔ́ bublu sɔ́ kata sɔ́

2069- bɔ́ mɔ́ ɛhT̀IT̀ kwâ

2070- kɔtɔkɔ bɔ́ mɔ́ ɛhT̀IT̀ kwâ

bɔ́ mɔ́ ɛhT̀IT̀ kwâ bɔ́ mɔ́ mɔ́ acrɪmafɔ́ kwâ

2071- bublu sɔ́, kata, sɔ́

2072- dɛbf dɛbf dɛbf

2073- dɛ̌blê dɛ̌blê dɛ̌blê

2074- dɛ̌blê mɪ cf kɔkɔ

2075- dɛ̌blê mɪ cf kɔkɔ

2076- bublu sɔ́ kata sɔ́ bublu sɔ́ kata sɔ́

2077- dɛ̌blê mi cf kɔkɔ, dɛ̌blê mi cf kɔkɔ

LES PROVERBES

Nous avons regroupé dans cette dernière partie des discours brefs que les Abouré appellent *"nontro"* c'est-à-dire des paroles de sagesse. On se rendra compte à la lecture qu'il ne s'agit pas que de proverbes. On y trouvera, également, des devinettes, de simples préceptes de vie etc....

Ces textes sont dits pendant les séances de joutes tambourinées au cours desquelles les tambourinaires démontrent leur connaissance de la philosophie, de la littérature, de la culture de leur peuple.

Ces textes doivent exister en assez grand nombre dans l'ensemble du pays AKAN. Nous en avons recueillis chez les Agni d'Aboisso. Nous avons constaté aussi que les Adjoukrou possèdent les mêmes. Il serait intéressant d'en faire une collecte systématique.

PROVERBES

1- le créateur a créé l'Univers
- le créateur a créé l'Univers
- le noble Seigneur a créé l'Univers(1)
- nous avons tracé le chemin pour aller à l'eau(2)
- l'eau vient d'où ?
- l'eau vient de toujours
- le crocodile(3), lui et l'eau viennent de toujours
- l'hippopotame(4), puissant et énorme, il vient de la brousse

---

(1) *Le monde que nous connaissons aujourd'hui résulte donc de l'action de deux volontés créatrices : Dieu d'abord, le dirigeant politique ensuite.*

(2) *cet énoncé est le noyau d'un récit mythique qui tranche l'épineux problème du droit d'aînesse entre le chemin et l'eau, en faveur de l'eau. L'étendue d'eau, le cours d'eau est une chose qui a toujours existé, une chose que l'homme connaît depuis que le monde existe.*

Le chemin, le moyen de communication quel que soit le nom qu'on lui attribue est également une chose que l'être humain utilise depuis qu'il vit sur terre. Laquelle de ces deux choses est la plus ancienne ? Le mythe répond/ᵑᵍᵘᵍ/ est l'étendue d'eau car pour atteindre l'étendue d'eau, le point d'eau, le cours d'eau etc l'homme a dû se frayer un chemin dans la nature. "l'homme s'est tracé un chemin pour aller à l'eau." L'eau préexiste au chemin.

Nous avons pu recueillir le texte complet de ce mythe chez les Agni Sanvi.

(3) *le crocodile est un authentique animal aquatique, dit ce proverbe, alors que l'hippopotame a d'abord été un animal terrestre vivant dans la brousse. Son statut actuel d'aquatique est le fruit d'une émigration et d'une adaptation à l'eau.*

(4) *l'hippopotame est dénommé* ɔsusrɔ̃ *- éléphant-d'eau. Il est un animal aquatique plus jeune que le crocodile.*

L'objectif de ce proverbe est de proposer une interprétation de certains phénomènes et constituants de la nature, à partir des faits et éléments observés par les populations abouré

nontro

1- adáŋgámã́ bɔ́ adɛ́
- adáŋgámã́ bɔ́ adɛ́
- belɛ̃mpenɛ́ bɔ́ adɛ́
- jɛ pɛ kwanɛ́ jɛ́ kɔ́ aswénṹ
- aswé fi hĩnĩ́
- asú́ ɔ fri titi
- ɔkɔ̃́ bleke ɔ nĩ́ asɔ́ be fri titi
- ɔsɔsrɔ̃́ be dí akɔ̃́ baza nlã́ o fi blo

2- on m'a mis au monde, il y a de cela longtemps
- on m'a mis au monde bien avant déjà
- je te surpasse en âge
- on m'a mis au monde depuis toujours(1)

3- le tronc de bois dur est tombé dans l'eau
- le crocodile, il est tombé dans l'eau
- qu'en est-il ?(2)

4- le coucou chante le jour est sombre, sombre, sombre
- le coq chante le jour se lève clair clair(3)

---

(1) *Un jour le crapaud demande à son père pourquoi ce dernier ne marche pas droit comme les autres êtres Son père lui répond : attends un peu de grandir pour répondre toi-même à cette question.*

"Nous sommes tous les deux du même âge puisque nous nous tenons de la même façon" affirme alors sur un ton péremptoire l'écervelé enfant-crapaud.
Quelques années plus tard il constata qu'il se tenait toujours de la même façon. Il reconnut alors que la tenue n'était pas un critère suffisant pour déterminer l'âge d'un individu.
Ce proverbe démontre qu'on ne doit pas chercher à concurrencer son père ni à le contredire.

(2) *Il s'agit ici de la formulation sous forme de devinette du proverbe populaire : "un tronc d'arbre a beau séjourner longtemps dans l'eau jamais il ne se transformera en crocodile".*

(3) *Nous avons pu recueillir, toujours chez les Agni Sanvi, un récit complet relatif à cette rivalité entre le coq et le coucou.*
Ces deux animaux ont la particularité d'assurer, pour les humains, la division du temps. Le coucou en vient donc à se comparer au coq et même à revendiquer plus d'importance que le coq. La communauté des humains, pour trancher le conflit, les soumet donc tous les deux à un test. Celui dont le chant pourra faire lever le jour sera le plus important des deux. C'est le coq qui remporte la victoire. Seul son chant fait lever le jour. Le coucou ne fait qu'indiquer les heures, il n'a pas le pouvoir de faire apparaître le soleil.

2- bɛ wɔlɩ mɩ(1) cɛ́cɛ́(1)
- bɛ wɔlɩ mɩ dada
- mi pɛ wɔ́ ndwá
- bɛ wɔlɩ mɩ dɛ̃ɛ̃TT

3- kpãɟɩ̃́ tɔ́ asuénṹ
- dijɛ́ dijɛ́ ɔ tɔ́ aswénṹ
- sɛ̌ ?

4- blokú bɔ́ adɩ̃ mũtũ mṹtṹ
- akɔ́kɔ́ bɔ́ adɩ̃ cɪ̃ plãplã

---

(1) ce proverbe est une traduction des pleurs des crapauds. Les Abouré prétendent en effet que ces paroles sont celles que prononcent les crapauds quand ils poussent leurs coassements.

5- hache, lève-toi !
- que je me lève pour aller où ?
- si tu te lèves nous irons (abattre) l'arbre pudubrupõũ(1)

6- tout le monde monte dessus, (mais) si la tortue monte dessus le monde va se briser(2).

7- oeuf de poule
- oeuf de *cane*
- qu'en est-il ?(3)

8- feu wrá wrá wrá wrá(4)
- devant nous tous, tous, tous, tous
- feu wrá wrá wrá wrá
- que toutes(5) toutes partent
- feu wrá wrá wrá wrá
- marche doucement, doucement
- feu wrá wrá wrá wrá
- parle un à un
- feu wrá wrá wrá wrá
- si tu ne peux pas partir, viens
- il y a des hommes là-bas, il y a des hommes ici.

---

(1) onomatopée traduisant la chute de l'arbre

(2) qu'une tortue grimpe à un arbre est un acte anti-nature et accomplir des actes anti-nature entraîne des calamités.

(3) l'oeuf de la poule et l'oeuf de cane se ressemblent et pourtant ils n'ont pas la même valeur. Pour les rites, les sacrifices, les cérémonies on n'utilise que l'oeuf de poule. Seul l'oeuf de poule a le pouvoir d'attirer la chance et la bénédiction des puissances.

(4) nom tambouriné du fusil

(5) il s'agit des balles de fusils

5- dadɪɛ́ sɔlɪ̀
- nsɔlɪ̀ mĩɛ̃ jɛ́ kɔ̂ ɛhĩ́lĩ́
- nsɔlɪ mĩɛ̃ jɛ́ kɔ̂ ɛduá pudubrupoũ

6- amanɪ́ ɲrã̌ fri sɔ́ acɪcrɪ̀ fri sɔ́ amanɪ̀ bɛ́ bɔ́

7- akɔ́kɔ́ crefɪ̀á
- bɛtɛ bɛtɛ creflá
- sɛ̌

8- ɛjá wrá wrá wrá wrá
- jɛ ɲrã̌ ɲrã̌ ɲrũ̌
- ɛja wrá wrá wrá wrá
- ɪ ɲrã̌ ɲrã̌ ɔ ɔ
- ɛjá wrá wrá wrá wrá
- nãtɪ bɛtɛ bɛtɛ ntámõ ntámõ bla
- ɛjá wrá wrá wrá wrá
- kasa plɛkõ plɛ õ
- ɛja wrá wrá wrá
- otũmu kɔ́a bla
- blénzwá wɔ lɔ́ blénzwá wɔ há

9- fútu fútú le coq mâle lui et le crapaud ils ne sont pas du même âge.

10- il montre une eau qui mousse fútú (1)

- il montre une eau qui mousse et monte fata fata
- eux tous, tous ressemblent à de l'eau
- qu'en est-il ?

11- si oflúmúnõgbú trouve la mort cela vient de pata acrĭ

- si pata acrĭ trouve la mort cela vient de oflúmúnõgbú
- de quoi s'agit-il ? (2).

---

(1) *L'eau qui mousse* fútú fútú *c'est l'eau de mer qui est toujours couverte de mousse.*

L'eau qui mousse fata fata *c'est le vin de palmier raphia qui tout seul mousse et monte dans le récipient.*

Tous les deux sont des liquides mais le vin est supérieur à la mer puisqu'il est buvable, l'eau de mer n'est pas buvable. L'importance des liquides est déterminée ici par rapport au critère de digestibilité.

(2) oflúmúnõgbú *est un arbre de la forêt*

pata acrĭ *est une liane parasite toujours collée à cet arbre. Un jour, en forêt, un chasseur posa un piège. Le piège prit un animal. Le chasseur dit : "mon piège a pris un animal et je n'ai pas de corde pour l'attacher et l'emporter chez moi. En levant la tête il aperçut la liane. Avec sa machette il coupa la liane. Mais la liane était collée au tronc d'arbre. En la coupant le chasseur blessa l'arbre qui se mit à saigner. L'arbre dit alors : ah ! mon ami, à cause de toi je suis blessée à mort. "La mort de mon ami a entraîné la mienne". Le proverbe signifie que c'est de ton meilleur ami que vient ta mort.*

9- fútú fútú akɔ́jĺmã̀ ɔ nĩ klɛ̌ bɛ zṹ
afwɛ́ kõ

10- o kle fútú fútú nzuě
- o kle fata fata nzuě
- be ɲrã̌ ɲrã̌ ɔ fata nzuě
- sɛ̌ ?

11- oflúmúnõgbú ɔ ɲã owɛ́ a o fl pata aırĩ̌
- pata aırĩ̌ ɲã owéa o fl oflúmúnõngbú
- sɛ̌ ?

12- la civette et le coq ne dorment pas ensemble[1]

13- tortue d'eau je n'ai pas de fortunes, j'ai mon tambour
- j'ai mon tambour, recevez mes excuses
- j'ai mon tambour, je me suis assis ferme.

14- tu recouvres l'éléphant, tu recouvres la terre
- tu recouvres en broussailles, je suis plus agé que toi[2]

15- l'enfant de chef qui marche en prend et mange
- le noble qui marche en prend et mange
- il marche et mange, il marche ferme
- le chef
- doucement, doucement, prends et mange
- prends-en
-doucement, doucement assieds-toi ferme[3]

---

(1) *La civette est mangeuse de poulet. On ne peut donc pas les mettre ensemble. Ce proverbe insiste sur le fait qu'il ne faut pas mélanger deux choses qui d'une manière ou d'une autre s'opposent.*

(2) *Cette devinette oppose la barbe au sourcil. Les deux sont des poils, les deux poussent sur le visage mais lequel des deux est le plus âgé ? La barbe a beau pousser plus long que les sourcils, elle est la plus jeune. Car on nait avec ses sourcils, jamais avec la barbe.*

(3) *Ce proverbe remet à sa place le fils de chef. Tu as beau être fils de chefs, moi, je ne suis pas ton serviteur. Puisque tu ne veux pas grimper dans l'arbre pour cueillir les fruits, ramasse ceux qui tombent par terre et mange-les et assieds-toi pour attendre les prochaines qui tomberont tous seuls de l'arbre. Moi, je vais grimper dans l'arbre et ne compte pas sur moi pour t'en descendre.*

12- kɔkɔbɔ́ ɛnĩ akɔ́kɔ́ bɛ́ flă bɛ́ na

13- asú nanã́ mɪ nɛ́ blibĺ mi lɛ maɪrĩ̌
- mi lɛ maɪrĩ̌ dɔmlĩ́fɪá
- mi lɛ maɪrĩ̌ ma trãsĺa mpa

14- búa ɔsrɔ̃́ búa asjasé
- buá saka saka mɪ pɛ wɔ ndwá

15- ɛhĩ́nĩ́ bá a nãtĺa ɔ fa blé dĺ
- bɛlɛmpɛnĺ srã̂ nãtĺa ɔ fa blé dĺ
- ɔ nãtĺ edĺ ɔ nãtĺa mpa
- ɛhĩ́nĩ́
- bɛtɛ bɛtɛ fa blé dĺ
- fa blé
- bɛtɛ bɛtɛ trãsĺa mpa